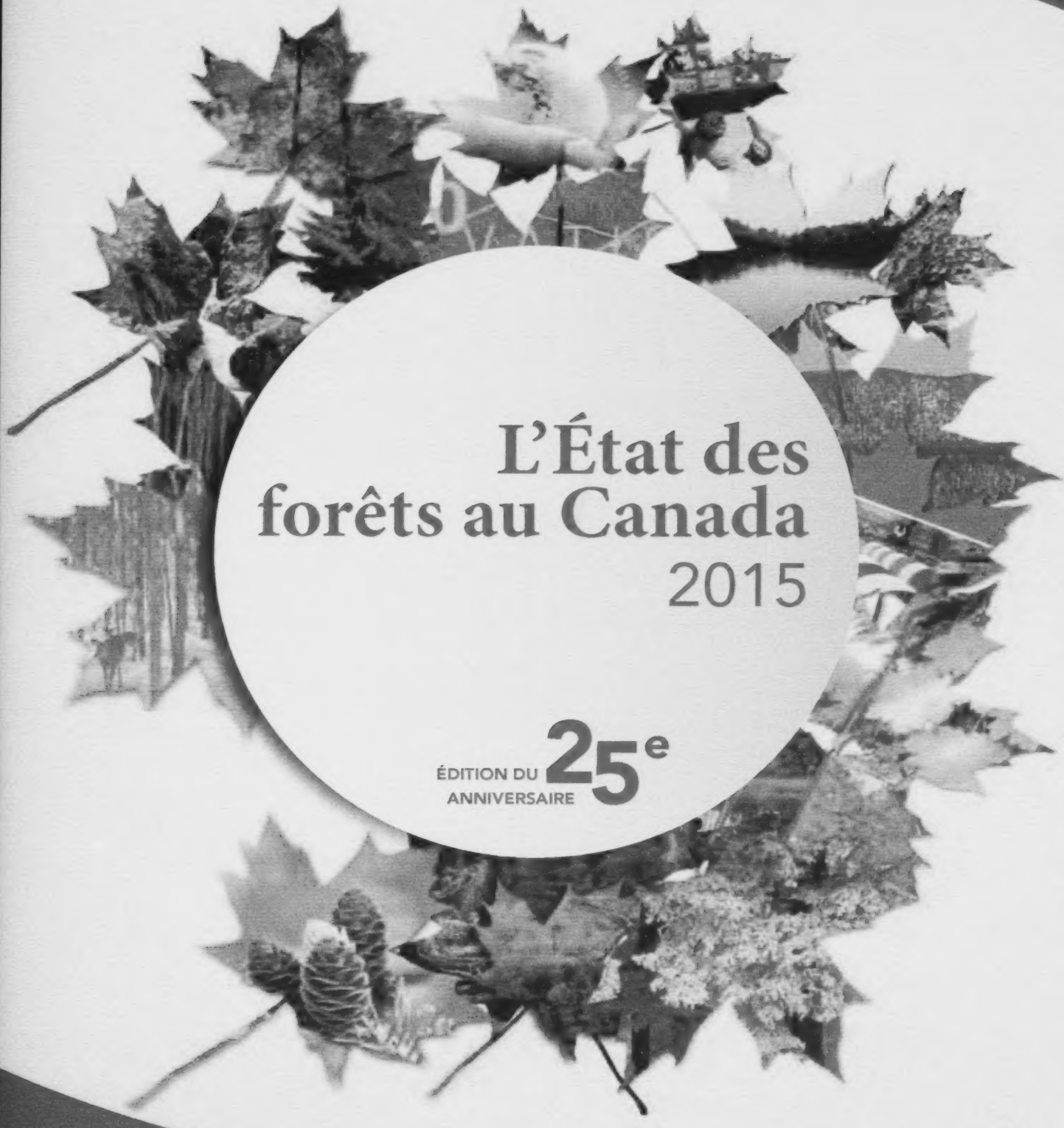
Ressources naturelles Canada
Natural Resources Canada



# L'État des forêts au Canada 2015

ÉDITION DU 25e ANNIVERSAIRE

Canada

Ressources naturelles Canada
Natural Resources Canada

# L'État des forêts au Canada 2015

ÉDITION DU ANNIVERSAIRE 25e

Canada

**Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives Canada**

L'État des forêts au Canada : rapport annuel 2015.
Annuel.
Description d'après 1991-
*Also available in English under the title*: The State of Canada's Forests: Annual Report 2015.
Variantes dans l'adresse bibliographique : 1993- Service canadien des forêts.
Publication aussi sur Internet. Le sous-titre varie.

N° de cat. Fo1-6F (Imprimé)
ISSN 1183-3548

N° de cat. Fo1-6F-PDF (En ligne)
ISSN 1488-2744

1. Forêts — Canada — Périodiques.
2. Politique forestière — Canada — Périodiques.
I. Canada. Forêts Canada.
II. Service canadien des forêts.

SD13.S72
634.9'0871'05

**Des exemplaires peuvent être obtenus à scf.rncan.gc.ca/etatdesforets.**

Le contenu de cette publication ou tout produit dérivé peut être reproduit en tout ou en partie et par quelque moyen que ce soit sous réserve que la reproduction soit effectuée uniquement à des fins personnelles ou publiques, mais non commerciales sans frais ni autre permission à moins d'avis contraire.

**On demande seulement :**

- de faire preuve de diligence raisonnable en assurant l'exactitude du matériel reproduit;
- d'indiquer le titre complet du matériel reproduit et le nom de l'organisation qui en est l'auteur;
- d'indiquer que la reproduction est une copie d'un document officiel publié par Ressources naturelles Canada (RNCan) et que la reproduction n'a pas été faite en association avec RNCan ni avec l'appui de celui-ci.

La reproduction et la distribution à des fins commerciales sont interdites, sauf avec la permission écrite de RNCan. Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec RNCan à nrcan.copyrightdroitdauteur.rncan@canada.ca.

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada, représentée par le ministre des Ressources naturelles, 2016

# Table des matières


**Message du ministre des Ressources naturelles** ..... 3

**Célébration de 25 années de rapports sur les forêts au Canada** ..... 4

Quand le Canada coupera-t-il son dernier arbre? ..... 6

Cinq choses que vous devez savoir à propos du déboisement au Canada ..... 8

Pouvez-vous trouver les produits de la forêt? ..... 9

Qui achète les produits forestiers du Canada? ..... 10

Les emplois poussent-ils dans les arbres? ..... 12

Ma voiture volante sera-t-elle en bois? ..... 13

Dans quelles régions du Canada les feux de forêt et les épidémies d'insectes nuisent-ils aux forêts? ..... 14

Connaissez-vous un bûcheron? ..... 16

Des forêts à votre service ..... 18

**Indicateurs de durabilité** ..... 19

Combien de forêts le Canada possède-t-il? ..... 20

- Indicateur : Zone forestière
- Indicateur : Volume de bois
- Indicateur : Déboisement et boisement
- En primeur : Les forêts du Canada dans le contexte mondial

Combien de bois est récolté, et l'est-il de façon durable? ..... 26

- Indicateur : Superficies exploitées
- Indicateur : Régénération
- Indicateur : Volume récolté par rapport à l'approvisionnement en bois durable

Comment les perturbations façonnent-elles les forêts du Canada? ..... 30

- Indicateur : Feux de forêt
- Indicateur : Insectes forestiers
- Indicateur : Émissions et absorptions de carbone
- En primeur : Le climat changeant au Canada fera changer ses forêts
- Indicateur : Maladies des arbres forestiers

En quoi les forêts sont-elles bénéfiques aux Canadiens? ..... 38

- Indicateur : Emploi
- Indicateur : Rémunération moyenne
- Indicateur : Collectivités

Comment l'industrie forestière contribue-t-elle à l'économie? ..... 42

- Indicateur : Produit intérieur brut
- Indicateur : Production
- Indicateur : Exportations

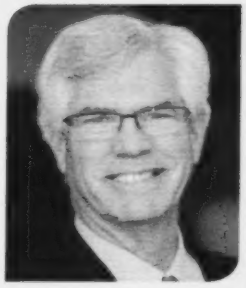
Comment l'industrie forestière change-t-elle? ..... 46

- Indicateur : Rendement financier
- Indicateur : Seconde transformation
- Indicateur : Émissions de carbone de l'industrie forestière

**Profils statistiques** ..... 50

**Sources et information** ..... 58

# Message du ministre des Ressources naturelles



Je suis heureux de présenter le 25e rapport annuel *L'État des forêts au Canada*, qui donne un aperçu d'une ressource qui a une importance environnementale et qui est un moteur économique pour le Canada. Il présente aussi le secteur forestier du Canada comme un innovateur et un chef de file mondial dans le domaine de l'aménagement forestier durable.

Il est crucial de gérer cette ressource dans le respect de l'environnement. Aujourd'hui, le Canada est un chef de file de l'aménagement forestier reconnu à l'échelle internationale. De fait, c'est le pays qui compte le plus grand nombre de forêts ayant reçu la certification d'aménagement durable par une tierce partie indépendante.

S'assurer que nos forêts sont en santé et vigoureuses présente un avantage stratégique pour le Canada dans le marché mondial d'aujourd'hui, qui profitera aux générations futures. En 2014, le Canada a exporté des produits forestiers d'une valeur de 31 milliards de dollars à pratiquement tous les pays de la planète. Les importateurs apprécient sa réputation de fournisseur fiable et responsable de produits forestiers durables de grande qualité.

Le secteur forestier du Canada continue d'évoluer pour s'adapter aux changements et aux possibilités qu'apporte le 21e siècle. Pour y parvenir, cela requiert la tenue d'un engagement ferme à l'égard de la science forestière. L'investissement public et privé dans la recherche nous permet de mieux comprendre les écosystèmes forestiers, de combattre les incendies, les insectes nuisibles et les maladies et de s'adapter aux retombées du changement climatique.

L'investissement que fait aujourd'hui le Canada dans la technologie environnementale et propre assurera la création des emplois de demain. De fait, l'industrie forestière d'aujourd'hui offre des emplois verts et spécialisés de haute technologie. Le secteur forestier est déjà un employeur important au Canada, offrant un emploi direct ou indirect à presque 290 000 Canadiens, notamment à 9 000 Autochtones. D'ailleurs, les collectivités autochtones de l'ensemble du Canada ont une relation importante avec les forêts et le secteur forestier. Leurs opinions et leurs contributions à leur développement sont essentielles.

Il faut aussi souligner le rôle que jouent les dirigeants de l'industrie pour que le Canada continue d'approvisionner le marché mondial en produits forestiers de grande qualité qui ont été récoltés de façon durable. L'Association des produits forestiers du Canada – dont les membres gèrent la plus grande partie de nos forêts commerciales – est la seule association commerciale forestière nationale du monde qui exige que les activités de ses membres soient certifiées suivant l'une ou plus d'une des trois normes internationales reconnues d'aménagement forestier durable.

Je me réjouis de travailler avec mes homologues provinciaux et territoriaux, ainsi qu'avec les collectivités autochtones, l'industrie et d'autres intervenants importants pour assurer la durabilité des forêts canadiennes et appuyer les nombreuses collectivités du pays qui dépendent des forêts.

Ensemble, nous pouvons faire en sorte que le secteur forestier du Canada et les collectivités qui en dépendent continuent de prospérer au cours des prochaines décennies.

L'honorable Jim Carr
C.P., député, ministre des Ressources naturelles

# Célébration de 25 années de rapports sur les forêts au Canada

**Depuis plus d'un quart de siècle, le gouvernement du Canada recense les progrès réalisés en matière d'aménagement forestier durable dans son rapport *L'État des forêts au Canada*.**

Publication prévue par la loi, ce rapport diffère des autres rapports portant sur la forêt. Il est le seul à offrir une vue d'ensemble des enjeux sociaux, économiques et environnementaux des forêts et de la foresterie au pays. Il présente des analyses et des statistiques détaillées fondées sur les meilleures données scientifiques disponibles.

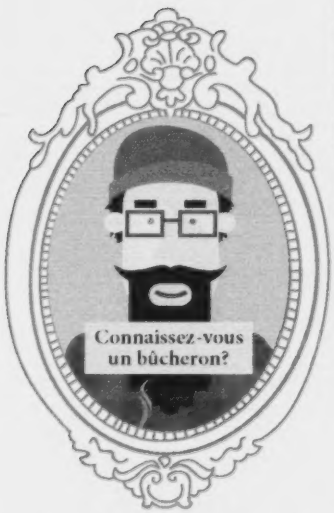
Le rapport *L'État des forêts au Canada* souligne aussi l'importance des forêts et de la foresterie au pays.

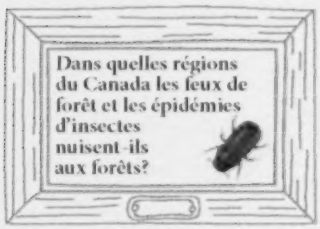
Pendant 25 ans, le rapport a fait valoir que le gouvernement du Canada reconnaissait la très grande importance des forêts pour les Canadiens. Depuis les activités récréatives qu'elles offrent, en passant par les valeurs sociales et culturelles qu'elles représentent jusqu'aux débouchés économiques et aux services écosystémiques qui améliorent la vie des Canadiens, nos forêts revêtent une importance tout aussi grande aujourd'hui qu'il y a 25 ans.

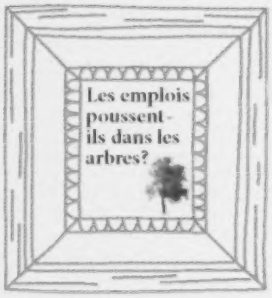
**Vive les 25 prochaines années!**

## Une image vaut 1 000 mots

En célébration de 25 années de partage de l'histoire des forêts du Canada, le Service canadien des forêts de Ressources naturelles Canada est fier de vous présenter une vue d'ensemble de nos forêts illustrée en graphiques dans les pages suivantes.





### Partagez votre amour des forêts du Canada

Partagez, gazouillez et affichez vos photos favorites, ou partagez ces graphiques avec le mot-clic #CanadaForêts.

Vous trouverez tous les graphiques à l'adresse **scf.rncan.gc.ca/etatdesforets**

# Quand le Canada coupera-t-il son dernier arbre?

## Jamais.

Les forêts du Canada font l'objet d'une gestion attentive, non seulement pour assurer la pérennité de cette ressource renouvelable, mais aussi pour assurer les avantages socio-économiques et environnementaux aux générations à venir. En fait, des études confirment que le Canada s'est doté des politiques de gestion de la forêt les plus strictes au monde.

**Le Canada compte**

**348** millions d'hectares de forêt

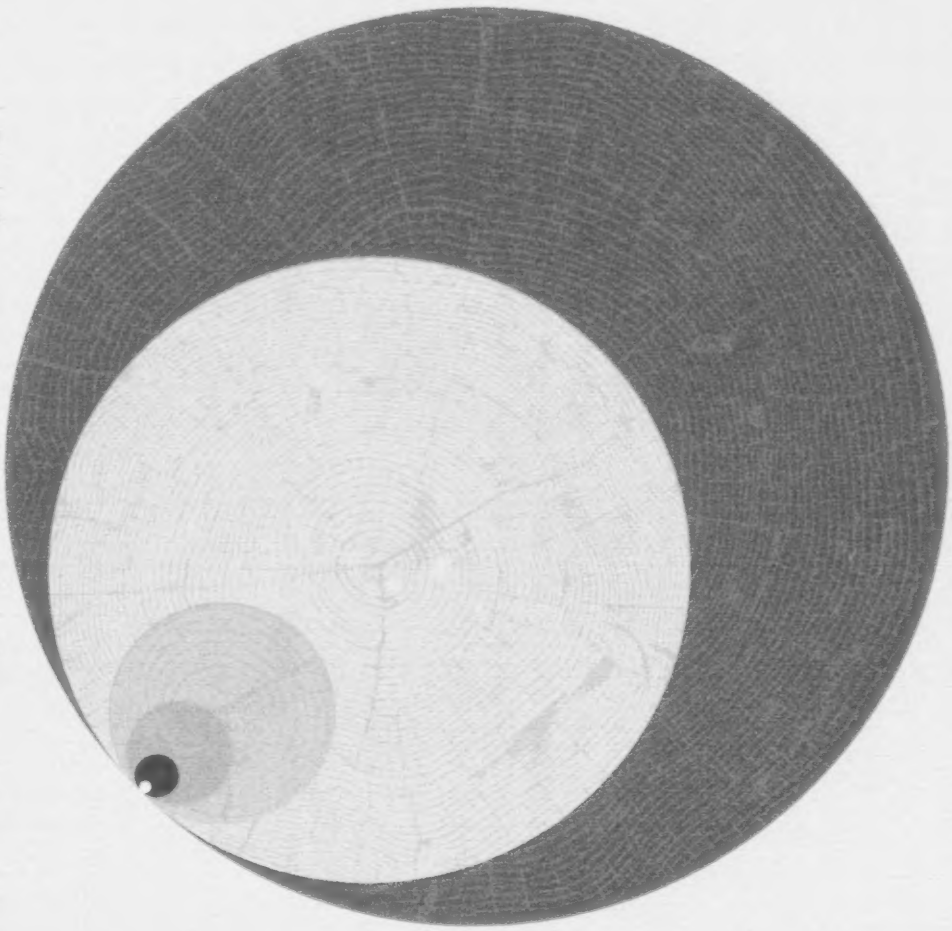
**161** millions d'hectares de forêt **certifiés de façon indépendante comme étant aménagés de façon durable** (2014)

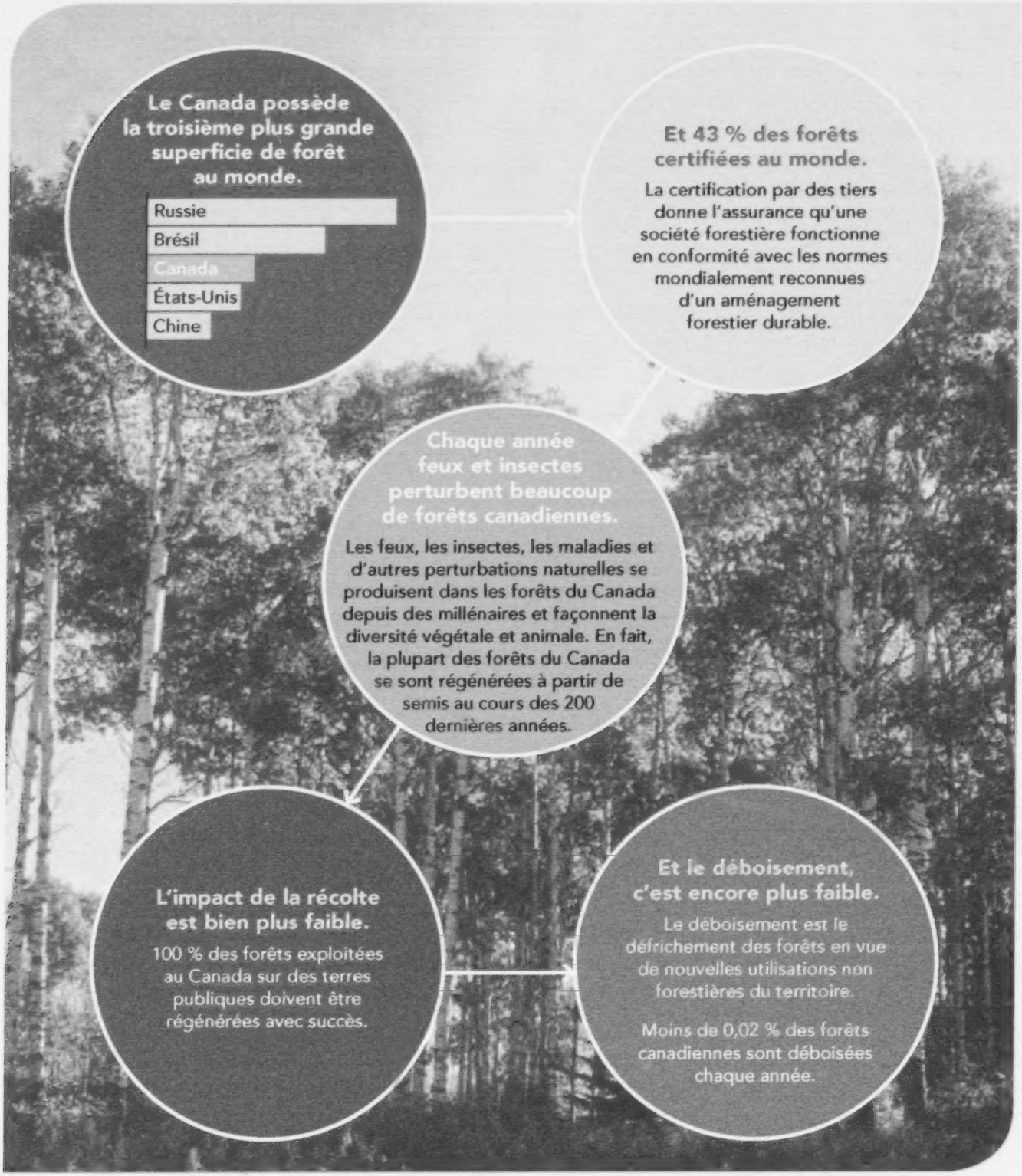
**20,1** millions d'hectares de forêt **ravagés par les insectes** (2013)

**4,6** millions d'hectares de forêt **dévastés par des feux de forêt** (2014)

**0,74** million d'hectares de forêt **récoltés** (2013)

**0,05** million d'hectares de forêt **déboisés** (2013)




Le Canada possède la troisième plus grande superficie de forêt au monde.
Russie
Brésil
Canada
États-Unis
Chine
Et 43 % des forêts certifiées au monde.
La certification par des tiers donne l'assurance qu'une société forestière fonctionne en conformité avec les normes mondialement reconnues d'un aménagement forestier durable.
Chaque année feux et insectes perturbent beaucoup de forêts canadiennes.
Les feux, les insectes, les maladies et d'autres perturbations naturelles se produisent dans les forêts du Canada depuis des millénaires et façonnent la diversité végétale et animale. En fait, la plupart des forêts du Canada se sont régénérées à partir de semis au cours des 200 dernières années.
L'impact de la récolte est bien plus faible.
100 % des forêts exploitées au Canada sur des terres publiques doivent être régénérées avec succès.
Et le déboisement, c'est encore plus faible.
Le déboisement est le défrichement des forêts en vue de nouvelles utilisations non forestières du territoire.
Moins de 0,02 % des forêts canadiennes sont déboisées chaque année.

# Cinq choses que vous devez savoir à propos du déboisement au Canada

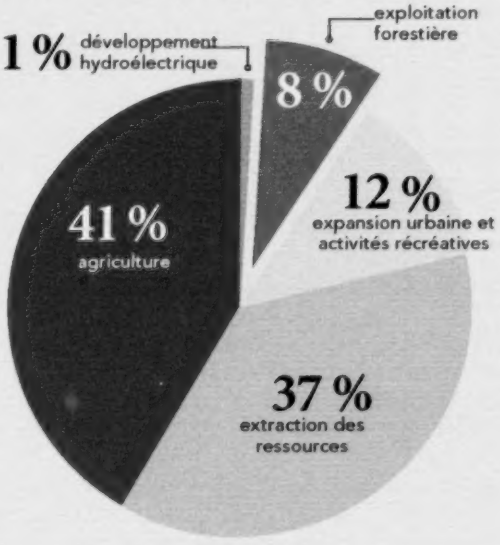
## 1.
### Le déboisement est une perte permanente de forêt.

Le déboisement est le défrichement des forêts en vue de faire place à des utilisations des terres non forestières comme le développement urbain ou l'agriculture. Il diffère de la perte du couvert forestier temporaire en raison, par exemple, de la récolte, des épidémies d'insectes ou des feux de forêt; après ces perturbations, la forêt revient. Le déboisement est grave parce qu'il réduit la biodiversité et l'habitat faunique et il nuit à la qualité de l'eau et du sol en plus d'influencer le changement climatique.

## 2.
### Le déboisement au Canada est faible.

Les 348 millions d'hectares de terres forestières du Canada représentent environ 9 % de la superficie des forêts mondiales mais n'ajoute que 0,3 % au déboisement mondial. En 2010, environ 46 000 hectares de forêts canadiennes ont été convertis à une autre utilisation des terres. **Cela représente annuellement moins de 0,02 % des terres forestières au Canada.**

**Voici les causes de la perte de moins de 0,02 % des forêts canadiennes par le déboisement chaque année :**




## 5.
### La foresterie ne fait pas partie des causes principales.

En 2010, l'exploitation forestière était responsable d'environ 8 % des zones déboisées du Canada, principalement par l'aménagement de routes forestières. La récolte ne cause pas du déboisement, parce qu'on exige qu'après, les arbres soient régénérés. Le défrichage des terres forestières à des fins agricoles représentait 41 % du déboisement au Canada en 2010. L'extraction des ressources (37 %), l'expansion urbaine et les activités récréatives (12 %) et le développement hydroélectrique (1 %) représentaient les autres causes du déboisement au pays.

## 3.
### Le Canada surveille de près le déboisement.

Le Service canadien des forêts de Ressources naturelles Canada (SCF-RNCan) surveille ce qui arrive aux forêts du pays en étudiant une combinaison de données d'imagerie satellite, de photos aériennes et d'autres sources d'information. SCF-RNCan détermine les régions et les périodes de déboisement ainsi que les causes du changement d'utilisation du territoire, comme le développement urbain, l'agriculture ou l'extraction des ressources.

## 4.
### Les taux de déboisement diminuent au Canada.

Au cours des 20 dernières années, les taux de déboisement annuels au Canada ont baissé passant de 64 000 hectares en 1990 à environ 46 000 hectares en 2010. Depuis 1990, environ 0,33 % de la superficie totale des forêts ont été converties à d'autres usages. Les gouvernements et l'industrie s'efforcent de mieux comprendre et de réduire le déboisement au Canada en planifiant l'utilisation des terres sur le paysage en entier tout en encourageant les divers utilisateurs à travailler ensemble.

# Pouvez-vous trouver les produits de la forêt?

## Dans la vie, même loin de la forêt, le bois n'est jamais bien loin de vous!

Le secteur forestier d'aujourd'hui est un secteur de pointe qui produit une vaste gamme de produits qui améliorent notre qualité de vie. Un grand nombre d'objets que vous utilisez quotidiennement, même si vous pourriez ne pas vraiment le savoir, tirent leur origine de la forêt. Essayez de trouver les produits de la forêt dans l'image ci-dessous.

Il y a 16 produits forestiers dans cette image.

Réponses à la page 75.

# Qui achète les produits forestiers du Canada?

## Plus de 180 pays dans le monde.

**En 2014, la valeur des exportations des produits forestiers dans à peu près toutes les nations de la planète s'élevait à 31 milliards de dollars. Les importateurs apprécient notre réputation en tant que fournisseur fiable et responsable de produits forestiers de haute qualité et durables.**

### États-Unis
**20,3 milliards de dollars**

Les exportations des principaux produits forestiers du Canada aux États-Unis sont le bois de sciage de résineux, utilisé dans la construction et dans la rénovation de maisons et d'autres bâtiments.

### Chine
**4,8 milliards de dollars**

La Chine est le deuxième plus grand marché d'exportation de produits forestiers, et les exportations de produits du bois ont décuplé depuis 2007. Et, en 2012, la Chine est devenue la première destination des produits de la pâte.

### Japon
**1,5 milliard de dollars**

Le Canada est le plus grand exportateur au monde de bois de sciage de résineux au Japon, qui l'utilise pour construire des bâtiments résistant aux tremblements de terre.

## Corée du Sud

**498 millions de dollars**

Les pâtes chimiques et mi-chimiques représentent la moitié des exportations du Canada en Corée du Sud. Les pâtes sont utilisées dans la fabrication de papier et de matériel d'emballage.

## Indonésie

**452 millions de dollars**

Les exportations de produits forestiers en Indonésie ont connu une croissance importante au cours des dernières années, grâce à l'augmentation de la demande de pâte chimique utilisée dans la fabrication du papier journal et les produits en papier à usage sanitaire.

## Taïwan

**268 millions de dollars**

Les exportations de produits forestiers à Taïwan sont très diversifiées; le Canada exporte à peu près la même valeur en produits du bois et en pâte de bois, les produits de papier représentant environ 20 % des exportations des produits forestiers.

## Mexique

**169 millions de dollars**

Le Canada exporte des quantités importantes de papier kraft, de carton et de pâte chimique au Mexique, qui l'utilise en plus grande partie dans le secteur de l'emballage.

## Tous les autres

**1,9 milliard de dollars**

Le Canada exporte à peu près dans tous les pays du monde. En fait, il n'y a environ que 20 nations qui n'achètent pas nos produits forestiers.

## Inde

**455 millions de dollars**

L'Inde est l'un des marchés qui connaît la croissance la plus rapide au monde. Le papier journal représente un peu plus de la moitié des exportations de produits forestiers du Canada en Inde, les exportations restantes consistant principalement en pâte.

## Royaume-Uni

**366 millions de dollars**

Les granulés de bois sont une exportation de première importance au Royaume-Uni. Les granulés sont utilisés comme combustible de chauffage respectueux de l'environnement et pour la production d'électricité.

## Brésil

**197 millions de dollars**

Les produits de papier représentent 98 % des exportations de produits forestiers canadiens au Brésil, surtout sous forme de papier journal.

## Partenaires commerciaux de produits forestiers

1. États-Unis
2. Chine
3. Japon
4. Corée du Sud
5. Inde
6. Indonésie
7. Royaume-Uni
8. Taïwan
9. Brésil
10. Mexique

# Les emplois poussent-ils dans les arbres?

## C'est tout comme!

Le secteur de la forêt emploie plus de 195 000 Canadiens, ceci ne comptant pas les emplois indirects créés dans d'autres secteurs comme la construction, le transport, l'alimentation et la vente au détail.

### Gestion, exploitation et reboisement de la forêt

Ce secteur emploie **53 100** personnes dans des activités comme la conservation des parcs, l'aménagement forestier, la récolte du bois, ainsi que le reboisement.

### Pâte et papier

Ce secteur emploie **59 100** personnes, dont 11 300 dans l'Ouest canadien.

### Fabrication de produits en bois

Ce secteur emploie **55 000** personnes et peut, par exemple, transformer le bois en produits d'ingénierie de grande valeur comme les panneaux de bois lamellé-croisé.

### Scieries

Cette activité génère de l'emploi à **27 800** personnes, notamment des emplois hautement spécialisés en gestion et en génie.

### Transport

Le transport par camion et par train emploie plus de **289 600** personnes. La foresterie est une source d'activités commerciales pour le secteur, particulièrement dans les régions rurales où il n'y a pas nécessairement beaucoup d'autres sources d'emploi.

### Construction

Le bois est un élément clé de la construction de bâtiments et de la réparation, un secteur qui fait vivre plus de **un million** de Canadiens.

### Tirer le maximum de chaque arbre

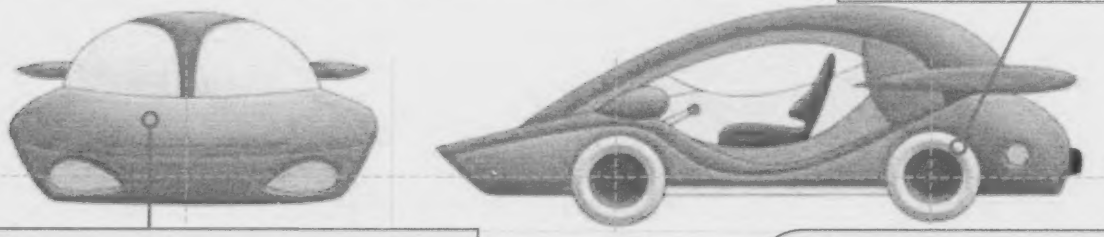
Les diverses parties d'un arbre présentent une résistance et une apparence différentes, et bien d'autres caractéristiques. C'est donc dire qu'un grand nombre de produits peuvent provenir d'un seul arbre, comme le bois d'œuvre, le papier, les granulés pour la production énergétique et même les édulcorants.

*Source : Système de comptabilité nationale du Canada 2014, Statistique Canada*

# Ma voiture volante sera-t-elle en bois?

## Très certainement!

Le Canada est un chef de file mondial dans la recherche et le développement de produits forestiers novateurs. Compte tenu des nouveaux composés de pointe dérivés de la forêt qui voient sans cesse le jour, il ne fait guère de doute que le bois sera le matériau de choix lorsque les voitures volantes atterriront sur le marché.



### Pneus plus écologiques

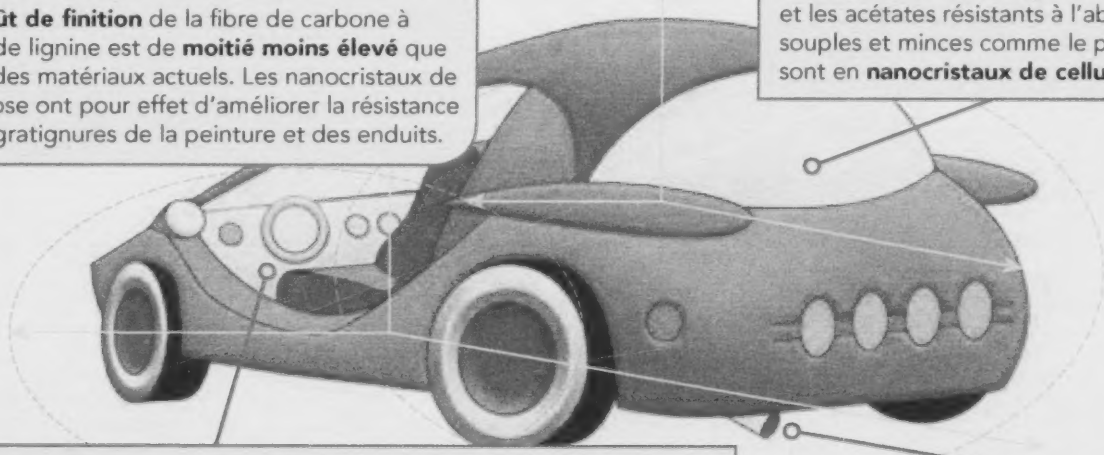
La **lignine** remplace le noir de carbone dérivé du pétrole dans la production des pneus plus légers, ce qui améliore le rendement du carburant.

### Extérieur à performance élevée et économique

Le **coût de finition** de la fibre de carbone à base de lignine est de **moitié moins élevé** que celui des matériaux actuels. Les nanocristaux de cellulose ont pour effet d'améliorer la résistance aux égratignures de la peinture et des enduits.

### Technologies évoluées

Les dispositifs d'affichage électronique et les acétates résistants à l'abrasion, souples et minces comme le papier, sont en **nanocristaux de cellulose**.



### Intérieur léger et durable

Les nattes de fibre de bois se moulent en produits comme des tableaux de bord et des panneaux de porte **40 % plus légers** que les matériaux actuels. Les nanocristaux de cellulose ou les **bioplastiques** à base de lignine produisent des composants intérieurs résistants, mais de poids léger, comme les poignées de porte et les tableaux de bord.

### Voiture alimentée par les arbres

Le **biométhanol durable** fabriqué à partir de fibres de bois alimente votre voiture.

# Dans quelles régions du Canada les feux de forêt et les épidémies d'insectes nuisent-ils aux forêts?

## À peu près partout.

Les feux de forêt et les épidémies d'insectes sont appelés « perturbations naturelles » par les forestiers. Ces perturbations façonnent et modifient les forêts du Canada depuis des millénaires. Certaines perturbations constituent des sources de problèmes de sécurité publique ou de gestion des forêts, mais plusieurs ne le sont pas. Les perturbations jouent aussi un rôle important dans le renouvellement des forêts au pays.

### Feux irréprimés

Les forêts boréales renaissent littéralement de leurs cendres après un feu. L'épinette noire, le tremble, le bouleau et le pin gris dominent le paysage de vastes régions du pays, parce que ces essences ont la faculté de recoloniser rapidement une région après un feu. En fait, la chaleur extrême d'un feu est nécessaire pour ouvrir les cônes de pin gris et libérer les graines. En ce sens, les feux sont une source de renouvellement.

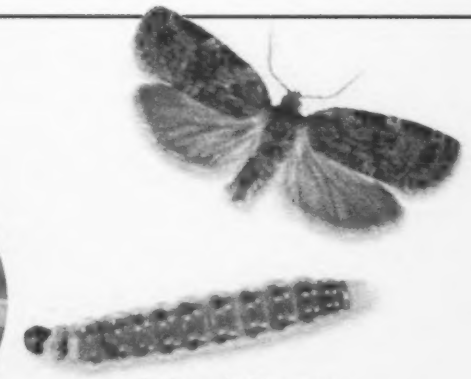
Superficies brûlées depuis 1990

**Superficies touchées par des épidémies majeures d'insectes :**

- Dendroctone du pin ponderosa
- Livrée des forêts
- Tordeuse des bourgeons de l'épinette
- Dendroctone du pin ponderosa et livrée des forêts
- Livrée des forêts et tordeuse des bourgeons de l'épinette

## Défoliateurs

La tordeuse des bourgeons de l'épinette et la livrée des forêts sont des exemples de défoliateurs, des insectes qui mangent les feuilles ou les aiguilles des arbres. Les infestations de défoliateurs se sont produites périodiquement dans les forêts canadiennes depuis des siècles. Les épidémies de tordeuses de bourgeons de l'épinette et de livrées des forêts sont habituellement très grandes. Des millions d'arbres peuvent être attaqués au cours d'une épidémie, mais la plupart se rétablissent ou se régénèrent. On trouve des preuves de ravages passés dans les anneaux de croissance des vieux arbres.

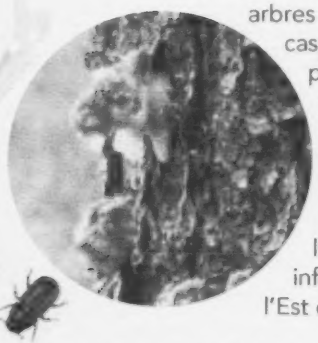


*Tordeuse des bourgeons de l'épinette*

*Livrée des forêts*

## Scolytes

Les scolytes ne s'attaquent habituellement qu'aux arbres les plus âgés et les plus faibles, ce qui libère de l'espace pour la croissance des jeunes arbres et favorise la diversification de la forêt. Mais certaines infestations, comme celle du dendroctone du pin ponderosa, prennent tellement d'ampleur qu'elles font mourir même les arbres les plus en santé. Dans ces cas, des répercussions négatives peuvent se faire ressentir sur la population et les collectivités qui comptent sur la forêt. Le dendroctone du pin ponderosa est originaire des forêts de pins de l'Ouest de l'Amérique du Nord, mais il infeste maintenant le Nord et l'Est de la forêt boréale.



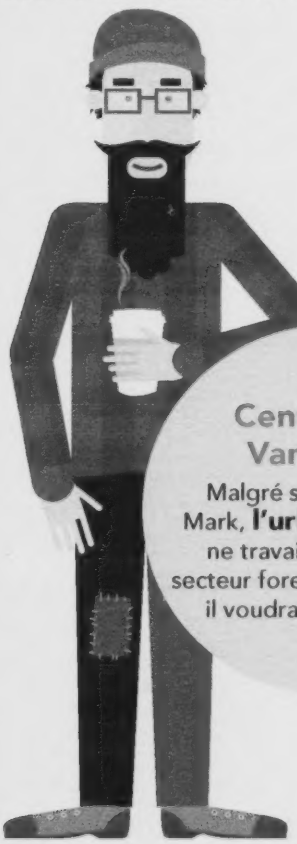
*Dendroctone du pin ponderosa*

*On peut trouver de l'information sur les insectes sur le site du Système d'information de la Stratégie de lutte contre les ravageurs à : https://afc-fr.cfsnet.nfis.org/NFPS-SNLRF/. On trouve de l'information sur les feux sur le site du Système canadien d'information sur les feux de végétation à : http://cwfis.cfs.nrcan.gc.ca/accueil.*

# Connaissez-vous un bûcheron?

## Oui sans doute, mais vous ne le reconnaissez pas.

Compte tenu des 195 000 emplois dans le secteur forestier du Canada, vous connaissez selon toute probabilité quelqu'un qui travaille en foresterie, mais vous ne le savez pas. Les emplois d'aujourd'hui sont des emplois de haute technologie, écologiques et spécialisés. S'ajoutent maintenant aux chemises à carreaux et aux bretelles des bûcherons, les sarraus de laboratoire et les cravates.



**Centre-ville, Vancouver**

Malgré son apparence, Mark, **l'urbain branché**, ne travaille pas dans le secteur forestier. Cependant, il voudrait bien le faire.

**Prince George, C.-B.**

Krista est une **biologiste** qui aide les entreprises à planifier leurs opérations de récolte afin d'assurer à ce que les forêts soient gérées de manière durable.

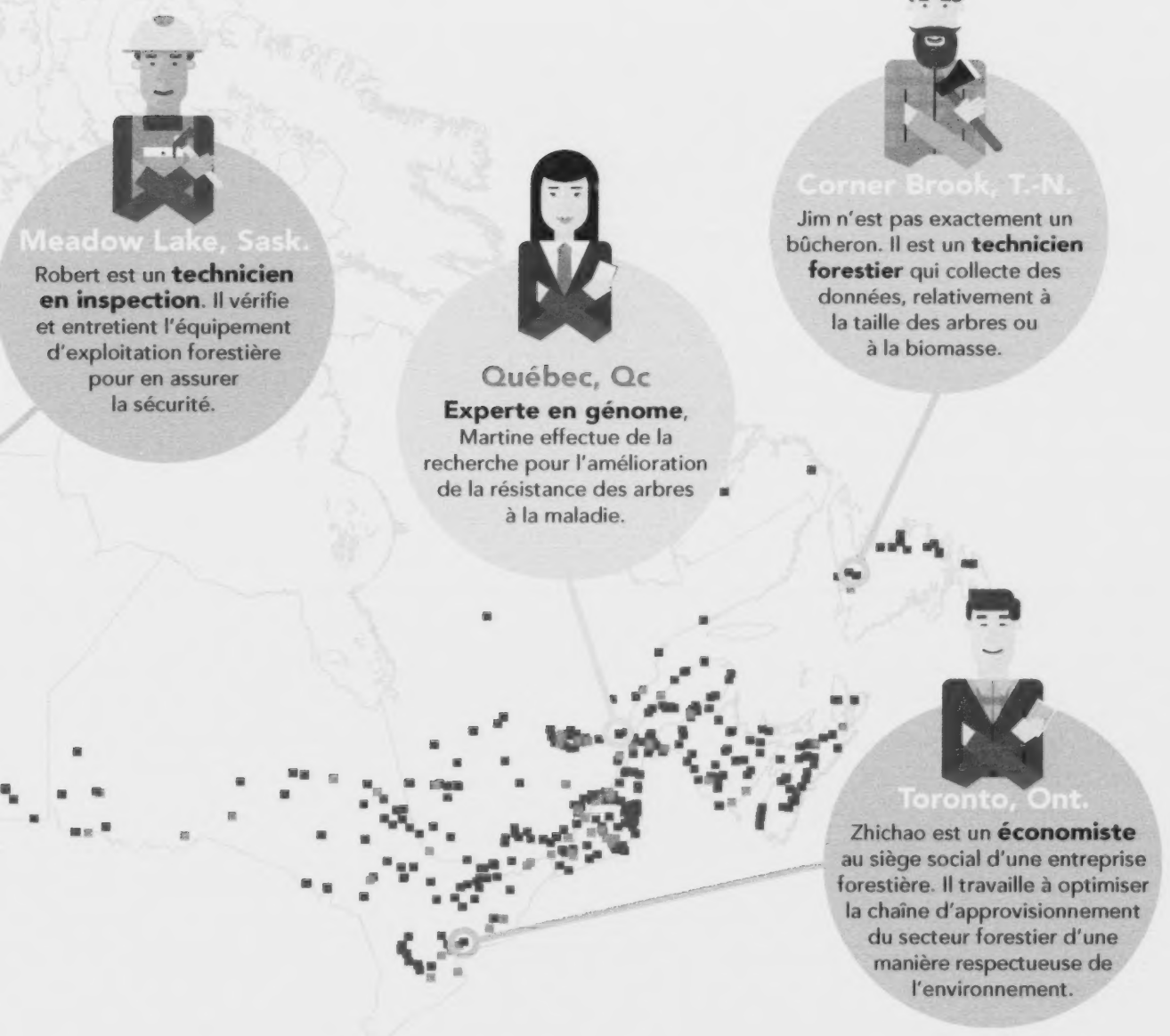
**High Level, Alb.**

James est un **ingénieur chimiste** qui développe de nouveaux produits de consommation à partir de la cellulose nanocristalline.

**Carte indiquant où sont situées les scieries et les usines de pâtes et papiers au Canada.**

**Les usines de pâtes et papiers** produisent des articles d'usage courant, comme du papier de bureau et des journaux, ainsi que des produits de spécialité. La pâte peut aussi servir à fabriquer des tissus comme la rayonne.

**Les scieries** et les fabricants de produits en bois massif produisent principalement du bois d'œuvre et des panneaux, comme le contreplaqué et les panneaux de particules. Les scieries fournissent également des résidus de coupe qui servent à fabriquer des panneaux de particules, des granules de bois et des poutres de bois en « I ».



### Meadow Lake, Sask.

Robert est un **technicien en inspection**. Il vérifie et entretient l'équipement d'exploitation forestière pour en assurer la sécurité.

### Québec, Qc

**Experte en génome**, Martine effectue de la recherche pour l'amélioration de la résistance des arbres à la maladie.

### Corner Brook, T.-N.

Jim n'est pas exactement un bûcheron. Il est un **technicien forestier** qui collecte des données, relativement à la taille des arbres ou à la biomasse.

### Toronto, Ont.

Zhichao est un **économiste** au siège social d'une entreprise forestière. Il travaille à optimiser la chaîne d'approvisionnement du secteur forestier d'une manière respectueuse de l'environnement.

# Des forêts à votre service

**La biodiversité contribue à améliorer votre qualité de vie depuis l'air que vous respirez jusqu'au sol que vous foulez.**

Les écosystèmes, dont les forêts, résultent des interactions entre le milieu physique et les organismes vivants qui les composent. Ces interactions entraînent de précieux avantages désignés, dans leur ensemble, comme des « services écosystémiques ».

L'un des objectifs de l'aménagement forestier durable est de protéger la biodiversité pour permettre aux Canadiens de profiter longtemps de ces services écosystémiques.

## Services écosystémiques

**Assurer un habitat** > Les espèces dépendent beaucoup les unes des autres; les forêts offrent des endroits adaptés où peuvent vivre divers organismes.

Recycler les éléments nutritifs > La biodiversité contribue à certains processus, comme la décomposition ou l'absorption du carbone.

**Améliorer la résilience** > Les forêts à biodiversité élevée s'adaptent mieux à des conditions changeantes.

Lutter contre les organismes nuisibles > Une grande biodiversité signifie notamment la présence de guêpes et de coléoptères qui s'attaquent à des espèces parasitaires nuisibles aux arbres, maintenant ainsi l'équilibre des processus naturels.

Offrir des possibilités récréatives > Différentes activités, comme le camping, la randonnée pédestre ou l'observation d'oiseaux, sont possibles grâce à la biodiversité.

Valeur moyenne d'un arbre en milieu urbain à Toronto : **700 $**
Valeur estimée de la forêt urbaine de Toronto : **7 milliards de $**
Valeur estimée des services écosystémiques offerts chaque année à Montréal : **4,29 milliards de $**
Poids approximatif du carbone absorbé chaque année par des forêts aménagées du Canada : **424 tours du CN**

# Indicateurs de durabilité

Les forêts du Canada constituent une ressource renouvelable. Leurs écosystèmes riches et robustes offrent d'importants avantages environnementaux, ouvrent de multiples possibilités de développement économique responsable et apportent d'innombrables services qui contribuent à la qualité de vie de tous les Canadiens.

Le Canada reconnaît le besoin de concilier, dans leur ensemble, les nombreux besoins qui sollicitent nos forêts, de sorte que les Canadiens des générations actuelles et futures puissent profiter de leurs nombreuses valeurs écologiques, économiques et sociales.

## Le Canada : Un chef de file dans l'établissement des rapports sur l'aménagement forestier durable

Le premier rapport *L'État des forêts au Canada*, publié en 1990, a reconnu ces valeurs et a décrit le besoin de création de nouveaux mécanismes pour en tenir compte dans l'aménagement des forêts. Depuis, le Canada s'est illustré comme chef de file mondial dans l'élaboration de paramètres quantifiables, appelés indicateurs, qui permettent de surveiller étroitement les forêts afin de parer à tout problème qui risque d'affecter leur santé.

En 1991, après avoir largement consulté les parties prenantes, le Canada a publié son premier ensemble d'indicateurs environnementaux, économiques et sociaux, organisé à partir de 12 questions clés portant sur les forêts et la foresterie au Canada. En 1994, sous l'initiative du Canada, le Canada et 11 autres pays ont établi le Processus de Montréal. En 1995, ils ont convenu d'utiliser un ensemble commun d'indicateurs scientifiques qui donneraient aux instances gouvernementales, à l'industrie, aux chercheurs et à la population le moyen de définir, d'évaluer, de surveiller et de communiquer, de manière homogène, les progrès accomplis dans l'aménagement durable de 90 % des forêts boréales et tempérées de la planète. Dès l'an 2000, des mécanismes d'élaboration d'indicateurs pour la majeure partie des écosystèmes forestiers de la planète étaient mis en place. En 2013, de nouveau sous la gouverne du Canada, le Processus de Montréal et d'autres organisations internationales d'élaboration d'indicateurs forestiers ont convenu de mieux harmoniser leurs exigences en matière de présentation des indicateurs et d'améliorer la qualité des données servant à établir les rapports sur les forêts mondiales.

## Vingt-cinq années à faire état des progrès

Au fil des ans, le gabarit du rapport sur l'état et les tendances des forêts canadiennes a changé. En 2014, le Canada est revenu à sa manière d'organiser ses indicateurs en fonction des questions les plus pressantes que les lecteurs se posent sur les forêts et la foresterie au Canada. Les indicateurs présentés dans cette section sont comparables avec les indicateurs publiés par d'autres pays. De plus, les données de ces indicateurs ont été publiées dans l'*Évaluation des ressources forestières mondiales* 2015 de l'Organisation des Nations Unies. Les lecteurs pourront ainsi constater les améliorations apportées aux pratiques forestières et à l'état des forêts du Canada et les comparer avec celles d'autres pays.

**Les indicateurs de durabilité sont utiles à de nombreux égards, notamment :**

- ils fournissent des renseignements essentiels pour orienter les discussions sur l'état des forêts canadiennes;
- ils aident à cerner les pratiques et les politiques à améliorer en matière d'aménagement des forêts;
- ils montrent clairement la solide réputation du Canada en matière d'environnement.

Ces indicateurs donnent une idée claire des interactions qui ont lieu entre les forêts et la société au fil du temps. Ils montrent aussi que les vingt-cinq années de l'engagement du Canada à l'égard de l'aménagement forestier durable ont porté fruit. Les Canadiens peuvent avoir la certitude que même si les circonstances économiques, environnementales et sociales continuent d'évoluer, leurs forêts continueront à offrir leur vaste gamme d'avantages. De même, les partenaires commerciaux du Canada peuvent être assurés que les produits forestiers canadiens qui leur sont offerts jouissent d'une excellente réputation sur le plan environnemental, puisqu'ils proviennent de sources gérées de façon durable.

Des sources de données et des renseignements additionnels sur les indicateurs de durabilité se trouvent à partir de la page 58.

# Combien de forêts le Canada possède-t-il?

Le Canada possède 348 millions d'hectares (ha) de terres forestières, ce qui représente 9 % des forêts mondiales et 24 % des forêts boréales dans le monde. Les forêts dominent presque entièrement le paysage canadien, sauf dans l'Arctique et dans les Prairies.

Dans de nombreux pays, les forêts subissent une énorme pression causée par le développement humain. Cependant, au Canada, les forêts occupent de nombreuses zones éloignées, faiblement peuplées ou impropres à d'autres usages. Avec près de 10 ha de forêt par personne, les Canadiens détiennent plus de superficies forestières que la plupart des autres peuples.

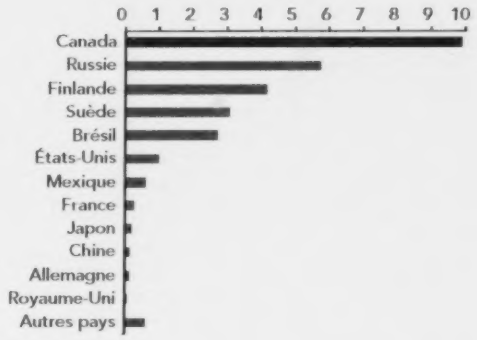
Toutes les forêts du Canada ne sont pas hautement productives. Dans beaucoup de régions, particulièrement en zone boréale, les arbres poussent très lentement. Mais les forêts du Canada fournissent d'autres écoservices importants : purifier l'air et l'eau, participer au cycle du carbone et préserver la flore indigène et la biodiversité de la faune. Certaines des plus grandes superficies forestières mondiales se trouvent au Canada.

Les forêts commerciales fournissent également des écoservices, en plus de la fibre de bois exploitée durablement pour répondre aux besoins de la société.

La plupart des forêts d'intérêt commercial du Canada sont des terres publiques qui ont été désignées pour l'aménagement forestier durable à vocations multiples.

Les provinces et les territoires surveillent la régénération et la croissance du volume de bois dans les zones forestières commerciales qu'ils gèrent, avec la collaboration du gouvernement fédéral, concernant ces aspects et nombre d'autres liés à l'aménagement forestier durable.

**Superficie forestière par habitant (hectares par personne)**




## Qu'est-ce qu'une forêt?

L'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) définit une **terre forestière** comme une zone sur laquelle le couvert forestier représente plus de 10 % de la superficie totale, avec des arbres qui, à maturité, peuvent atteindre une hauteur dépassant 5 mètres. Cette définition exclut les terres à prédominance urbaine ou utilisées à des fins agricoles.

Une terre forestière temporairement dénudée d'arbres est tout de même considérée comme une forêt si la raison de la perturbation est temporaire et si les arbres devaient prochainement repousser (p. ex., après une récolte). Cette situation est différente du :

- **déboisement** – le défrichement d'une forêt pour faire place à de nouveaux usages non forestiers des terres
- **boisement** – la plantation de forêts sur des terres qui étaient auparavant des terres non forestières

Les ajouts et les pertes de couvert forestier par des causes naturelles (p. ex., par des feux de forêt ou des ravageurs) ne sont pas considérés comme du déboisement ou du boisement.

**Source :** Voir *Sources et information* pour plus de détail.

## Indicateur : Zone forestière

### Pourquoi cet indicateur est-il important?

Comprendre comment et pourquoi l'évolution d'une zone forestière permanente au fil du temps est importante pour la gestion durable, car les pertes et les gains permanents d'une zone forestière influencent la pérennité des ressources à long terme et la disponibilité des écoservices, tels que la purification de l'air et de l'eau.

### Qu'est-ce qui a changé et pourquoi?

Les 348 millions d'hectares de terres forestières du Canada sont relativement stables en superficie, mais le couvert forestier évolue constamment. Chaque année, les zones de couvert forestier changent sous l'effet des insectes, des feux de forêt, de la récolte du bois et d'autres perturbations naturelles et humaines, mais ces changements n'entraînent pas de pertes de zones forestières permanentes, à moins que la forêt ne puisse s'y rétablir. La plupart des forêts du Canada se trouvent sur des terres publiques sur lesquelles le couvert forestier doit être rétabli après la récolte.

Dans le passé, beaucoup de terres agricoles et de terres consacrées à l'occupation humaine ont été gagnées sur la forêt, mais ce phénomène de changement de vocation est devenu très faible. Environ 0,02 % des forêts du Canada disparaissent chaque année à cause du déboisement (changement permanent de vocation de zones forestières pour des utilisations autres que forestières, telles que l'agriculture ou l'occupation humaine). Malgré tout, le déboisement est surveillé de près de sorte que l'on puisse veiller à ce que ses causes et ses impacts soient parfaitement compris.

### Quelles sont les perspectives?

La zone forestière du Canada devrait rester globalement stable. La conversion des forêts en usages non forestiers continue dans certaines régions, mais c'est une tendance marginale vis-à-vis de la menace que représentent les changements climatiques qui pourraient affecter de très grandes superficies.

### Que représentent les forêts du Canada?

Les forêts du Canada pourraient héberger l'ensemble du Japon, de l'Italie, du Cambodge, du Nicaragua, de la France, de l'Allemagne, du Ghana, du Cameroun, de la Suède, de la Corée du Sud et de l'Uruguay, avec encore assez d'arbres pour couvrir entièrement le Royaume-Uni.

**Source :** Inventaire forestier national. Voir *Sources et information* pour plus de détail.

## Indicateur : Volume de bois

### Pourquoi cet indicateur est-il important?

Le volume de bois sur pied est un indicateur de base en aménagement forestier durable. Les forestiers professionnels surveillent la croissance des arbres pour déterminer la capacité de récolte durable et établir les plans d'aménagement forestier. La capacité de l'approvisionnement durable en bois au Canada est actuellement de 224 millions de mètres cubes ($m^3$) par an.

### Qu'est-ce qui a changé et pourquoi?

Le volume de bois des forêts du Canada totalise environ 47 milliards de $m^3$.

La majorité des forêts canadiennes poussent relativement lentement, mais certaines sont très productives. La croissance des arbres dépend du climat, des conditions locales du site, de la santé, de l'âge et de la génétique des arbres, ainsi que de la concurrence qu'ils exercent entre eux pour leurs besoins en lumière, espace et éléments nutritifs. Ces variations dans le rythme de croissance entraînent d'énormes disparités dans l'établissement des volumes sur pied des différentes forêts du Canada :

- les forêts à croissance rapide, les plus anciennes du pays se trouvent dans l'écozone maritime du Pacifique. Dans ces forêts, le volume moyen de bois atteint 432 $m^3$ par hectare (ha), soit plus du triple de la moyenne nationale de 136 $m^3$ par ha;
- les forêts dont la croissance est plus lente se trouvent dans l'écozone du bouclier de la taïga (avec un volume moyen de bois de 61 $m^3$ par ha) et dans l'écozone des plaines hudsonniennes (36 $m^3$ par ha).

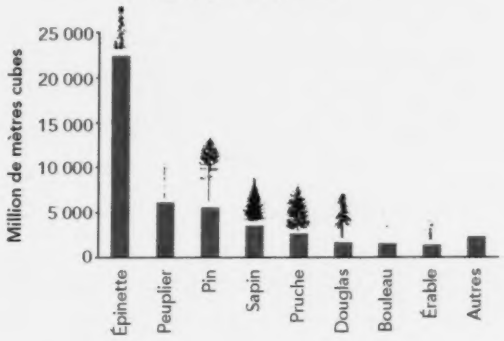
### Quelles sont les perspectives?

Le volume de bois est prévu demeurer relativement inchangé, étant donné que la récolte et les perturbations naturelles, comme des incendies de forêt et des infestations d'insectes, devraient continuer d'être compensées par la régénération et la croissance des forêts.

### Analyse de l'approvisionnement en bois d'œuvre

La plupart des forêts canadiennes se trouvent sur des terres publiques (ou « terres de la Couronne »). Beaucoup de ces forêts sont gérées suivant des usages multiples, dont l'approvisionnement en bois d'œuvre. La capacité d'approvisionnement en bois durable est déterminée par les autorités provinciales et territoriales à l'aide de logiciels complexes permettant d'estimer le potentiel de croissance future du volume de bois sur la base des meilleures données disponibles. Ces estimations sont régulièrement mises à jour suivant les pertes de volume causées par les perturbations naturelles et l'intégration des nouveaux progrès en science forestière, pour que les prévisions sur la capacité de l'approvisionnement soient aussi exactes que possible.

**Volume total de bois au Canada par groupe d'espèces**




**Source :** Inventaire forestier national. Voir *Sources et information* pour plus de détail.

## Indicateur : Déboisement et boisement

### Pourquoi cet indicateur est-il important?

Savoir comment et pourquoi les zones forestières évoluent dans le temps est important pour la gestion durable des forêts, car ces changements peuvent causer du déboisement ou du boisement sur le territoire canadien. Le déboisement est une préoccupation du fait que les forêts fournissent un certain nombre d'écoservices, comme la purification des eaux, le contrôle de l'érosion et le rôle d'habitat faunique. Les forêts ont également un effet sur le climat mondial.

Le **déboisement** est le défrichement d'une forêt pour faire place à de nouveaux usages non forestiers des terres.

Le **boisement** est la plantation de forêts sur des terres qui étaient auparavant des terres non forestières.

### Qu'est-ce qui a changé et pourquoi?

Au cours des deux dernières décennies, le taux annuel de déboisement au Canada a diminué d'environ 64 000 hectares (ha) en 1990 à environ 46 000 ha de forêts perdus en 2010. Cette tendance a connu deux pointes lors du développement des réservoirs hydroélectriques au Québec qui ont submergé quelque 35 000 ha de forêts au milieu des années 1990 et encore 28 000 ha au milieu de la décennie 2000.

Depuis 1990, les forêts du Canada ont perdu environ 0,33 % de leur superficie totale, qui ont été convertis en d'autres usages de la terre (essentiellement l'agriculture et l'expansion urbaine).

Des initiatives de plantations d'arbres sur des terres urbaines et rurales sont en cours dans de nombreuses régions du Canada, mais le boisement résultant a été minime au cours des années récentes, comparé à la superficie totale des forêts du pays.

### Quelles sont les perspectives?

Le déboisement et le boisement découlent de facteurs socioéconomiques locaux et mondiaux. Cependant, le taux global de déboisement au Canada devrait encore diminuer avec le temps. La principale cause de déboisement restera vraisemblablement la conversion en terres agricoles, malgré la croissance actuelle des activités du secteur pétrolier et gazier dans l'Ouest.

**Superficie estimée (hectare) de déboisement au Canada, par secteur industriel, 1990-2010**

| SECTEUR | ANNÉE | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| | 1990 | 1995 | 2000 | 2005 | 2010 |
| **Agriculture** | 42 100 | 22 200 | 20 500 | 19 100 | 18 900 |
| **Foresterie*** | 3 700 | 3 300 | 3 600 | 3 800 | 3 800 |
| **Hydroélectricité** | 2 700 | 1 500 | 900 | 1 100 | 600 |
| **Industrie et transport** | | | | | |
| **Industrie** | 900 | 900 | 900 | 900 | 900 |
| **Mines** | 2 800 | 2 700 | 2 900 | 2 700 | 2 500 |
| **Pétrole et gaz** | 4 400 | 5 400 | 7 900 | 11 300 | 11 100 |
| **Transport** | 2 000 | 1 700 | 3 000 | 2 800 | 2 700 |
| **Municipal** | 3 900 | 3 700 | 4 300 | 4 700 | 4 700 |
| **Exploitation des tourbières** | 900 | 700 | 500 | 100 | 100 |
| **Loisirs** | 600 | 700 | 700 | 600 | 600 |
| **TOTAL** | **64 000** | **42 600** | **45 000** | **47 200** | **45 900** |

Le fait d'arrondir les chiffres peut affecter la colonne des totaux.
*Le déboisement associé à la foresterie résulte surtout de l'ouverture de routes forestières permanentes.

**Source :** Inventaire forestier national. Voir *Sources et information* pour plus de détail.

### *Évaluation des ressources forestières mondiales*

L'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) établit une évaluation des ressources forestières (ERF) mondiales tous les cinq ans en utilisant les statistiques officielles produites par des pays de tous les coins du monde. Ressources naturelles Canada génère des statistiques sur les forêts du Canada et collabore avec la FAO et d'autres grands pays forestiers à améliorer la collecte des données, leur analyse et leur compte rendu dans les ERF.

L'ERF 2015 a été diffusée en septembre au Congrès forestier mondial, qui a eu lieu à Durban, en Afrique du Sud. Ce rapport quinquennal de la FAO expose très bien le contexte mondial dans lequel il faut comprendre l'état des forêts du Canada.

L'évaluation de l'état des forêts mondiales est importante et difficile. Autour du monde, les pays mesurent l'état de leurs forêts différemment et en rendent compte aussi différemment, et certains attributs des forêts demeurent difficiles à jauger. Par exemple, de nombreux pays ont du mal à caractériser un **état naturel des forêts** et à en faire rapport. Il n'est pas facile de mesurer l'impact des activités humaines sur les forêts, en raison des mille et une manières dont les gens y vivent et y travaillent et des diverses manières dont les forêts réagissent aux effets de ces activités.

#### Caractère naturel des forêts

La FAO reconnaît sept états forestiers naturels, mais demande aux pays de faire rapport selon un continuum simplifié de trois catégories : forêt primaire, autre forêt régénérée naturellement et plantation. Selon la FAO, une « forêt primaire » se dit d'une « forêt d'essences indigènes régénérées naturellement, lorsqu'il n'y a pas d'indication clairement visible d'activité humaine et que les processus écologiques ne sont pas perturbés de manière importante ».

### Conversion de forêts et déboisement

Il est important de connaître la superficie forestière protégée ou aménagée dans un état naturel ou semi-naturel et de savoir quelle superficie des forêts naturelles est convertie en plantations industrielles ou à des usages non forestiers (déboisement).

Dans de nombreuses parties du monde, on convertit des forêts primaires en plantations industrielles pour accroître la production de bois et développer les économies locales. Cette conversion de forêts entraîne la perte de biodiversité et d'autres impacts écologiques. Des forêts primaires disparaissent également en raison du déboisement, avec des incidences écologiques négatives connexes. Contrairement à de nombreux autres pays, la conversion de forêts et le déboisement ne touchent au Canada qu'une très petite proportion des forêts. Par exemple, en 2013, moins de 0,02 % des forêts du Canada ont été déboisées, et la majeure partie demeure dans un état naturel.

#### Comparaison des données de divers pays

Il est difficile de comparer certaines données, parce qu'elles sont collectées de façon très différentes. Par exemple, un type de forêt peut être considéré comme forêt primaire dans un pays mais pas dans un autre, ce qui complique la comparaison des statistiques entre nations. Par conséquent, la prudence est de mise dans l'évaluation des états des forêts et sur leurs tendances aux échelles mondiales et régionales compte tenu des différences et des particularités propres à chaque rapport.

### Les forêts du Canada

Dans l'ERF 2015, le Canada indique que 59 % de ses forêts sont des forêts primaires. Ce pourcentage comprend dans son estimation de forêts primaires les forêts protégées et les forêts inaccessibles (où il n'y a pas de routes) suivant l'hypothèse qu'elles en sont aussi. Mais il n'y a pas d'inventaire forestier au Canada qui vise seulement l'inventaire des superficies de forêts primaires. La disponibilité de vastes superficies de forêts naturelles permet aux forestiers canadiens de très bien comprendre ce que sont des forêts naturelles et comment elles fonctionnent (composition des forêts et fonction écologique) lorsqu'elles sont perturbées au minimum par des activités humaines. Aménager les forêts en imitant leur historique ou leur variabilité naturelle est ainsi plus facile à appliquer au Canada que dans tout autre pays au monde où les activités humaines et les mises en valeur intensives ont rendu impossible ou extrêmement difficile la définition de telles normes naturelles historiques.

La plupart des forêts du Canada sont de propriété publique, seulement 6 % étant de propriété privée. L'essentiel de la récolte a lieu dans les forêts du domaine public qui sont aménagées suivant des valeurs multiples (dont l'approvisionnement en bois, les loisirs, la préservation de la qualité du sol, de l'eau et de la biodiversité) et régénérées avec des espèces indigènes. Les forêts canadiennes se régénèrent naturellement après la récolte, mais un certain nombre sont reboisées, ce qui permet d'assurer la rapidité de régénération. Les plantations aménagées de manière intensive sont beaucoup moins courantes au Canada que dans d'autres grands pays exportateurs de bois et de produits du bois.

**Source :** Voir *Sources et information* pour plus de détail.

## Perturbations naturelles dans les forêts du Canada

Au Canada, le couvert forestier subit des gains et des pertes de façon continue et naturelle. Par exemple, les forêts boréales subissent périodiquement les assauts de feux irréprimés et d'infestations d'insectes qui endommagent les arbres, deux perturbations qui stimulent la régénération. Les activités d'aménagement des forêts s'inspirent des régimes de perturbations naturelles.

Photo gracieusement fournie par le ministère de l'Environnement et des Ressources naturelles des Territoires du Nord-Ouest

# Combien de bois est récolté, et l'est-il de façon durable?

L'exploitation des forêts et les pratiques de régénération qui les accompagnent sont au cœur du régime de l'aménagement forestier durable au Canada. Ensemble, ces activités visent à assurer que l'industrie forestière continuera à long terme à procurer des avantages économiques et autres à l'ensemble des Canadiens et à assurer que nos forêts resteront en bonne santé et dureront. Les activités de récolte et de régénération sont les plus importantes des interventions humaines en termes de superficies, mais les perturbations naturelles affectent aussi chaque année des superficies beaucoup plus grandes de nos forêts.

En 2013, 148 millions de mètres cubes ($m^3$) de bois rond industriel ont été récoltés au Canada, principalement pour la production de bois d'œuvre, mais aussi de panneaux – contreplaqué, placage et panneaux de particules orientées –, ainsi que pour les produits des pâtes et papiers. Ce prélèvement représente environ 0,3 % du volume total de bois sur pied des forêts canadiennes (47 milliards de $m^3$). Près de la moitié de la production de bois rond industriel du Canada revient à la Colombie-Britannique (48 %), suivie de l'Alberta et du Québec.

## Réglementation de l'exploitation forestière

Les statistiques montrent qu'au cours de la dernière décennie, plus de 85 % du volume total de bois récolté pour des usages industriels au Canada provient des terres publiques provinciales. Les gouvernements provinciaux réglementent la récolte sur les terres publiques provinciales en fixant une « possibilité annuelle de coupe » (PAC), soit la possibilité annuelle de récolte permise dans un secteur particulier sur une période définie (5-10 ans dans la plupart des cas) dans le but d'assurer la durabilité de l'approvisionnement à long terme.

Dans la pratique, les objectifs de récolte peuvent fluctuer occasionnellement en dessous ou au-dessus de la PAC, en raison des conditions du marché ou de décisions d'affaires, mais la PAC ne peut pas être dépassée sur l'horizon de planification défini. Il n'existe pas une seule PAC pour l'ensemble du Canada, mais il est possible de comparer les PAC provinciales combinées aux totaux cumulatifs de bois récoltés sur la même superficie de terres publiques du Canada.

## Régénération après la coupe

Toutes les terres publiques des provinces ouvertes à la coupe du bois doivent être régénérées par des moyens naturels ou artificiels (plantation et ensemencement), ou par une combinaison des deux. Une bonne régénération des zones de coupe assure que les terres forestières restent productives en fibre de bois et qu'elles puissent continuer de produire les principaux écoservices : stockage du carbone, régulation de la qualité et des quantités d'eau, habitat faunique et activités récréatives. Bien que les normes et les règlements concernant la régénération varient d'une province à l'autre, ils doivent être adaptés à la composition en espèces, à la densité et à la distribution, à l'âge et à la hauteur des arbres régénérés, ainsi qu'à la distribution des divers types de forêts et des classes d'âge dans le paysage.

## Régénération naturelle ou artificielle?

Au Canada, la régénération artificielle est pratiquée dans plus de la moitié des zones de coupe. La régénération naturelle offre de nombreux avantages : peu d'interventions humaines, création d'une base solide pour la gestion par écosystèmes, et coûts généralement inférieurs à ceux de la régénération artificielle. Cependant, elle rend difficile le contrôle de la composition des espèces; des éclaircies ou de la plantation intermédiaire sont parfois nécessaires pour assurer une bonne densité et des taux de croissance correspondant aux normes de régénération. En conséquence, on recourt souvent à la régénération artificielle pour augmenter la probabilité d'atteindre des résultats optimaux de composition en espèces de la future forêt. Il est également plus facile de contrôler la densité et la productivité.

**Source :** Voir *Sources et information* pour plus de détail.

## Indicateur : Superficies exploitées

### Pourquoi cet indicateur est-il important?

La superficie exploitée annuellement est l'un des indicateurs de l'activité du secteur forestier. Cet indicateur permet aussi d'évaluer la part de perturbation causée par cette activité humaine sur la forêt. Conjointement avec le suivi des pratiques de régénération et de l'inventaire forestier, le suivi des superficies exploitées permet d'assurer que les forêts au Canada sont gérées suivant leur durabilité à long terme.

### Qu'est-ce qui a changé et pourquoi?

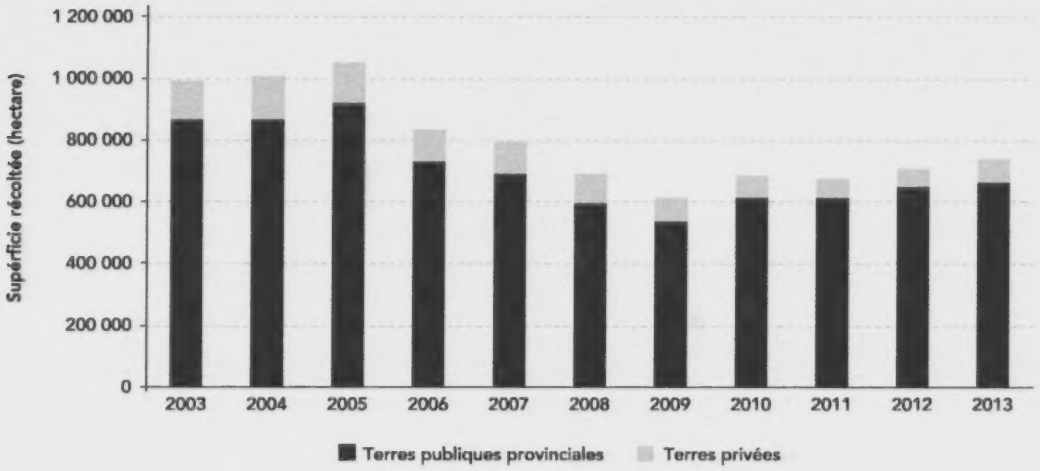
La superficie des terres forestières du Canada qui a été exploitée commercialement en 2013 a augmenté de 4 % par rapport à l'année précédente (de 710 000 hectares (ha) en 2012 à près de 740 000 ha en 2013).

Cet accroissement est largement dû à la croissance de la demande en produits forestiers liée à l'amélioration de l'économie mondiale après la récession de 2008. La croissance soutenue de l'industrie de la construction aux États-Unis et la demande grandissante de produits de bois de la Chine ont incité le Canada à exploiter plus de forêts en 2013. Bien que la demande ait augmenté lentement depuis 2009, les superficies exploitées sont demeurées bien en deçà des superficies d'avant la récession, mais cela représente tout de même moins de 0,5 % des 348 millions d'hectares de forêt du pays. C'est largement moins que les superficies affectées chaque année par les incendies et les insectes. En 2013, par exemple, les feux et les épidémies d'insectes ont perturbé, au Canada, environ 7 % des 348 millions d'hectares de terres forestières.

### Quelles sont les perspectives?

La superficie des forêts canadiennes exploitées commercialement évolue en fonction de la demande en produits forestiers. On peut donc supposer qu'avec l'amélioration de l'économie mondiale, la demande en produits forestiers continuera d'augmenter et les zones exploitées continueront de croître, mais pas de façon aussi marquée qu'avant 2005.

**Forêts exploitées sur les terres privées et publiques provinciales au Canada, 2003-2013**




**Source :** Base de données nationale sur les forêts. Voir *Sources et information* pour plus de détail.

## Indicateur : Régénération

### Pourquoi cet indicateur est-il important?

Une bonne régénération assure la croissance de la nouvelle forêt sur la superficie récoltée, de sorte qu'elle deviendra de nouveau autant apte à produire du bois qu'à maintenir les écoservices clés, tels que le stockage du carbone, la régulation de la qualité de l'eau, l'habitat faunique et les activités récréatives.

### Qu'est-ce qui a changé et pourquoi?

La régénération naturelle est le moyen de régénération le plus approprié de la plupart des types de forêt et de gestion de systèmes de sylviculture. Toutefois, la régénération artificielle, consistant en des plantations et de l'ensemencement, reste une avenue importante envisagée en gestion forestière; elle concerne un peu plus de la moitié des superficies régénérées chaque année. La régénération artificielle permet souvent d'optimiser la composition des essences et d'assurer l'homogénéité de la croissance dans le temps.

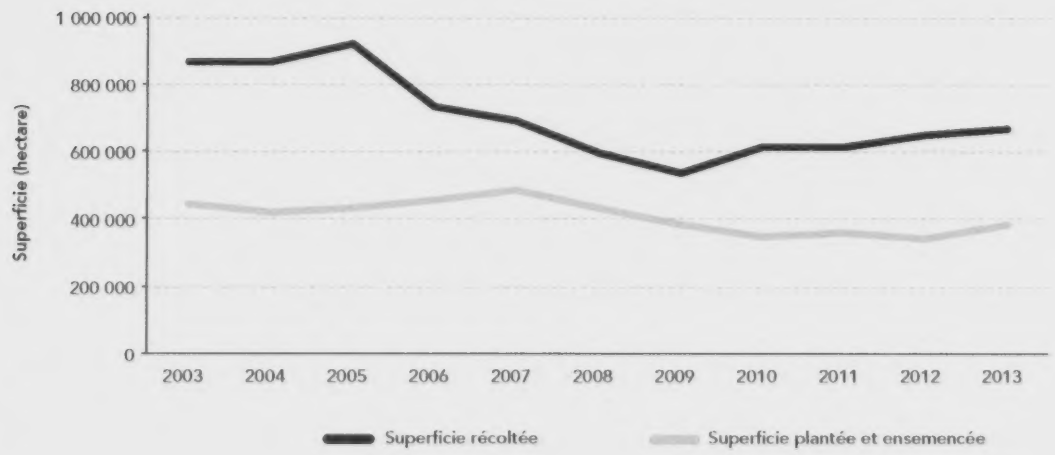
Les taux de régénération artificielle sont étroitement liés au rythme des coupes sur les terres publiques provinciales qui fournissent la majeure partie de la récolte de bois; c'est d'ailleurs une contrainte réglementaire pour les provinces. Cependant, il y a un certain décalage entre les tendances dans les moyens de régénération choisis et les activités d'exploitation, à cause du temps nécessaire à la planification, à la préparation des sols et à l'acquisition des jeunes pousses produites en pépinière.

Avec le déclin de l'exploitation depuis le sommet de 2005, les superficies de régénération artificielle ont également baissé à partir de 2007. Avec la reprise graduelle de l'exploitation, en 2013, les superficies régénérées par plantation et ensemencement ont augmenté d'autant depuis 2009 et la baisse par rapport à la moyenne décennale n'est plus que de 7 %. En 2013, l'augmentation nationale a été largement due aux efforts du Québec et de l'Alberta. Dans toutes les autres provinces, les superficies régénérées sont restées relativement stables.

### Quelles sont les perspectives?

Beaucoup des marchés d'exportation des produits de bois canadiens ont connu une embellie au cours de ces dernières années, ce qui s'est reflété dans la stabilité et l'intensification de la récolte. Par extension, les superficies régénérées par plantation et par ensemencement devraient rester stables ou augmenter.

**Superficie récoltée, plantée et ensemencée sur les terres publiques provinciales au Canada, 2003-2013**




**Source :** Base de données nationale sur les forêts. Voir *Sources et information* pour plus de détail.

## Indicateur : Volume récolté par rapport à l'approvisionnement en bois durable

### Pourquoi cet indicateur est-il important?

L'expression « approvisionnement en bois durable » exprime la quantité estimée de bois qui peut être récolté dans une certaine zone, compte tenu des objectifs environnementaux, économiques et sociaux. Le suivi des volumes de coupe permet aux gestionnaires forestiers de déterminer s'ils respectent ces estimations de volume basées sur la durabilité.

### Qu'est-ce qui a changé et pourquoi?

Entre 2012 et 2013, l'approvisionnement en bois durable du Canada a baissé d'environ 1 %, soit de 226 millions à 224 millions de mètres cubes ($m^3$) estimés.

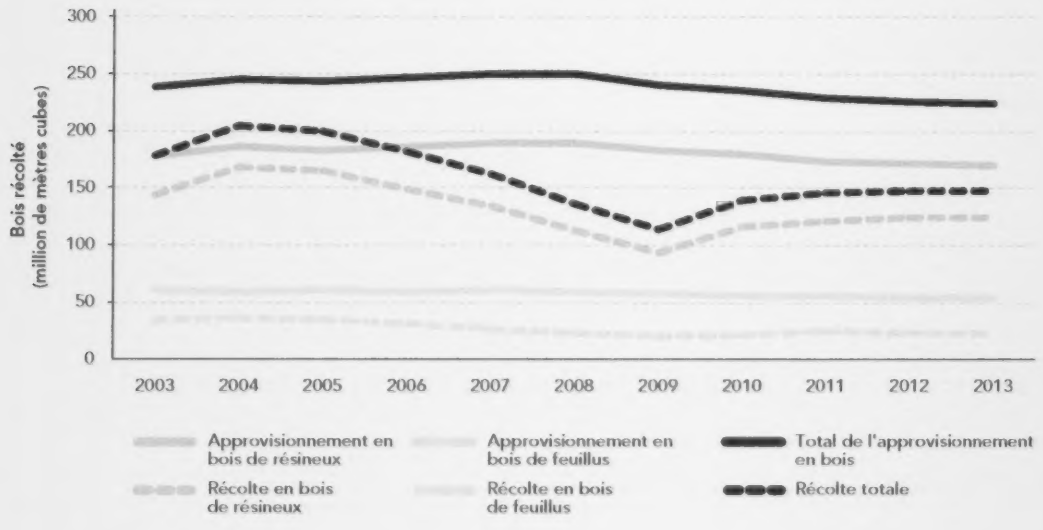
Le volume total de bois d'œuvre récolté en 2013 dans l'ensemble des compétences (terres publiques des provinces et des territoires, terres privées et terres fédérales) n'a pratiquement pas varié par rapport au volume de 2012, qui était de 148 millions de $m^3$, soit bien en dessous des estimations sur l'approvisionnement durable.

### Quelles sont les perspectives?

Compte tenu des solides régimes réglementaires en place dans tout le pays, les volumes de bois récoltés devraient rester inférieurs aux estimations sur l'approvisionnement durable. À moyen terme, l'écart entre les volumes récoltés et les volumes jugés durables devraient décroître pour répondre à la demande mondiale croissante en produits forestiers.

La récolte du bois sur les terres publiques provinciales est réglementée d'après les possibilités annuelles de coupe (PAC). Bien qu'il n'y ait pas de PAC calculée pour l'ensemble du Canada, l'addition des PAC des provinces et des territoires donne un total relativement constant depuis 1990. En 2013, les coupes effectuées n'ont atteint que les deux tiers de cette limite admissible.

**Récolte annuelle par rapport à l'approvisionnement jugé durable, 2003-2013**




**Source :** Base de données nationale sur les forêts. Voir *Sources et information* pour plus de détail.

# Comment les perturbations façonnent-elles les forêts du Canada?

Les forêts du Canada sont influencées par divers événements naturels de gravité, d'ampleur et de fréquence variables. Les perturbations naturelles, comme les incendies, influencent nos forêts depuis la dernière glaciation, souvent en bouleversant momentanément le paysage forestier et en modifiant la composition, la structure et la diversité des habitats qu'elles offrent. Le feu, les insectes, les maladies, les sécheresses et les tempêtes de vent modifient sans cesse la forêt, mais leur incidence relative varie selon la région. Tous ces phénomènes sont également liés au changement climatique; les paysages forestiers de l'avenir s'en trouveront modifiés. Dans une forêt, rien n'est jamais statique!

Au Canada, les forêts à maturité sont perpétuellement modifiées avec des pertes et des gains causés par les perturbations, la régénération et la croissance, mais la superficie des forêts reste pratiquement constante. Sur plus de 348 millions d'hectares (ha) de forêts, environ 45 800 ha, soit moins de 0,02 %, ont été déboisés pour d'autres usages en 2012. À titre de comparaison, les feux d'origine naturelle ont brûlé en moyenne annuelle 2,2 millions d'ha entre 2000 et 2012.

## Perturbations d'origine humaine

Les perturbations humaines sont essentiellement la coupe du bois, mais dans certaines petites zones de déboisement, ce sont l'agriculture et l'exploitation pétrolière et gazière qui sont en cause. Comme toute autre perturbation, l'exploitation forestière a un impact sur les forêts du Canada, mais l'évolution continue des pratiques forestières et de la réglementation permet d'assurer le renouvellement des forêts et la préservation des écoservices, comme la purification de l'air et de l'eau et le cycle du carbone.

## Perturbations naturelles

Les perturbations naturelles font partie de la dynamique de l'écosystème, mais ajoutent quand même aux facteurs d'incertitude qui pèsent sur les services que l'écosystème forestier rend aux communautés et à la société en général. Par exemple, un incendie de forêt réduit la quantité de bois récolté et peut représenter des risques pour la sécurité et la santé des communautés. Les invasions d'insectes sont relativement rares, mais peuvent avoir des effets considérables sur la forêt lorsqu'elles progressent dans le temps. Les impacts sur les communautés peuvent être sérieux, par exemple en rendant le bois inexploitable et en entraînant des frais élevés de contrôle phytosanitaire. Les espèces envahissantes non indigènes et les maladies présentent des risques spécifiques aux forêts, car elles peuvent avoir des effets écologiques et des impacts socioéconomiques imprévisibles. Une meilleure analyse de ces risques aidera les chercheurs et les gestionnaires à déterminer des possibilités d'adaptation et des moyens d'améliorer la résilience du secteur forestier.

Arbres endommagés par le dendroctone du pin ponderosa en Colombie-Britannique.

## Effet sur le bilan carbone

Les perturbations forestières peuvent aussi avoir un effet majeur sur le bilan carbone de notre environnement. La forêt est un pôle vital du cycle du carbone par sa capacité de l'accumuler et de le convertir, grâce au dynamisme de son cycle de croissance, de décomposition, de perturbation et de renouvellement. Les émissions et les absorptions de carbone varient considérablement d'une année à l'autre, principalement à cause de la variabilité annuelle des zones brûlées. Les grandes invasions d'insectes peuvent aussi avoir des effets importants, bien que plus graduels, sur les émissions de carbone des forêts. En revanche, la récolte du bois est généralement bénéfique sur le plan du bilan carbone; en effet, le carbone est fixé à long terme dans les produits du bois (p. ex., les maisons). Ces produits ont également un effet favorable sur la réduction des émissions quand ils sont substitués à d'autres matériaux de construction, comme le béton, dont la fabrication consomme beaucoup d'énergie.

**Source :** Voir *Sources et information* pour plus de détail.

## Indicateur : Feux de forêt

### Pourquoi cet indicateur est-il important?

Les feux de forêt représentent un sérieux défi aux aménagistes forestiers, car ils ont le potentiel d'être à la fois dévastateurs et utiles. D'un côté, les grands incendies de forêt peuvent menacer des communautés et détruire d'importantes ressources ligneuses, ce qui entraîne des problèmes de sécurité publique et des pertes coûteuses. D'un autre côté, les feux de forêt font partie de l'écologie naturelle de la forêt et sont importants dans de nombreux endroits au Canada pour maintenir la santé et la diversité de la forêt. Les études scientifiques sur la situation des feux dans tout le Canada permettront aux gestionnaires d'utiliser les avancées de la foresterie scientifique pour réduire les risques et optimiser les avantages.

### Qu'est-ce qui a changé et pourquoi?

En 2014, on a enregistré 5 126 feux de forêt qui ont brûlé environ 4,6 millions d'hectares (ha). Bien que ce nombre soit inférieur à la moyenne décennale, les superficies brûlées représentent à peu près le double de la moyenne décennale. Sur le plan du nombre de feux et des zones affectées, la période la plus active s'est étendue de juin à août, ce qui est typique pour le Canada.

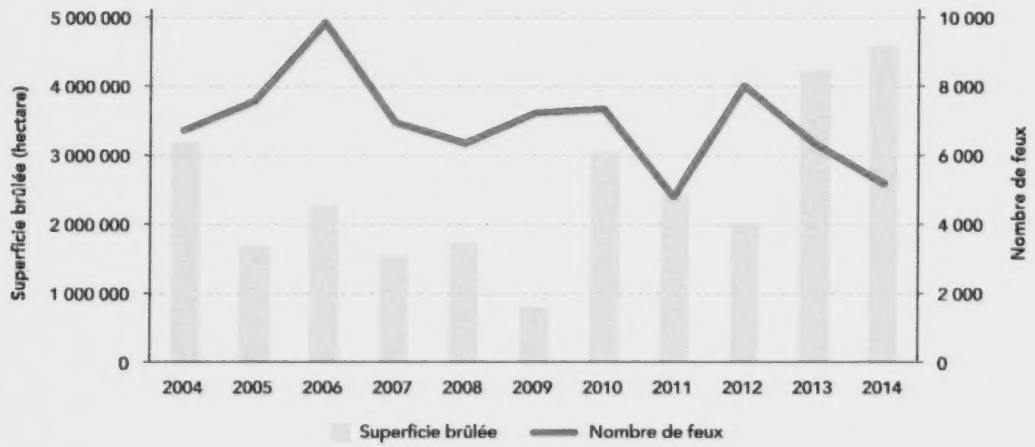
Statistiques des feux en 2014 :

- les Territoires du Nord-Ouest avec plus de 3 millions d'ha brûlés ont dépassé dix fois la moyenne décennale;
- la Colombie-Britannique, avec plus de 300 000 ha brûlés, a été presque de dix fois la moyenne décennale;
- les provinces atlantiques, le Québec, l'Ontario, le Manitoba, l'Alberta et le Yukon ont été largement en dessous de leur moyenne décennale, dans la plupart des cas vers 20 % de la moyenne en nombre d'hectares brûlés;
- la Saskatchewan a été près de sa moyenne décennale avec plus de 340 000 ha brûlés;
- les feux de forêt ont forcé l'évacuation de 19 communautés ce qui représente au moins 8 200 personnes.

### Quelles sont les perspectives?

Le moment et le lieu d'activité d'importants feux de forêt varient grandement d'une année à l'autre. L'analyse des tendances fait ressortir une augmentation de la variabilité annuelle et de la durée des saisons de feu. On note que l'activité tend à augmenter avant le début et après la fin des mois traditionnellement actifs, soit juin, juillet et août.

**Superficie de forêt brûlée et nombre de feux de forêt au Canada, 2004-2014**




**Sources :** Base de données nationale sur les forêts; Centre interservices des feux de forêt du Canada. Voir *Sources et information* pour plus de détail.

## Indicateur : Insectes forestiers

### Pourquoi cet indicateur est-il important?

En forêt, les insectes sont des agents de perturbation écologique parce que s'alimenter affecte la santé des arbres. Ces impacts sont souvent évidents et faciles à documenter, ce qui en fait des indicateurs de changement utiles. Bien que les perturbations naturelles fassent partie de l'évolution normale des écosystèmes forestiers en santé, elles peuvent aussi affecter la productivité des forêts commerciales et avoir un effet négatif sur les valeurs environnementales associées aux paysages forestiers.

### Qu'est-ce qui a changé et pourquoi?

En 2013, l'année la plus récente pour laquelle des données complètes sont disponibles, 20,1 millions d'hectares (ha) de forêt ont été attaqués par les insectes – plus du double des années antérieures, 2011 et 2012 – principalement à cause de l'expansion de l'infestation par la livrée des forêts.

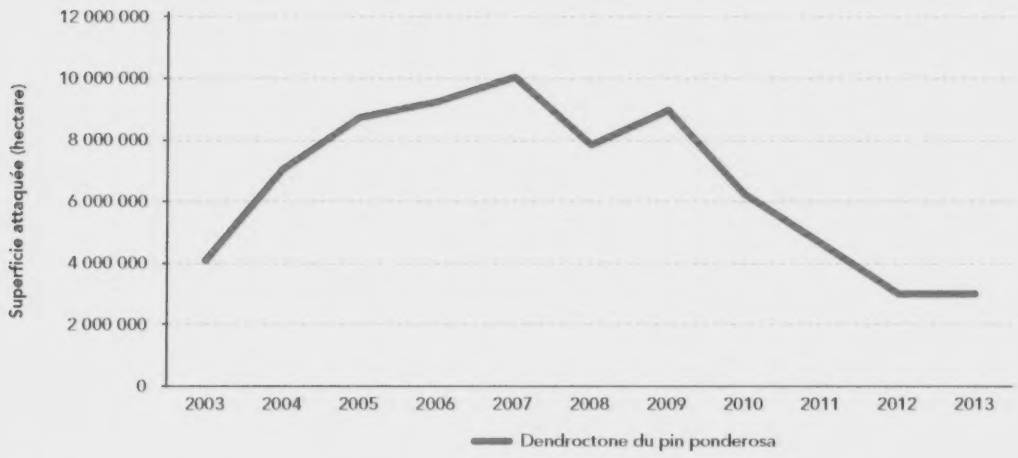
**Les scolytes mangeurs d'écorce**

En Colombie-Britannique, la superficie ravagée par le dendroctone du pin ponderosa en 2013 est restée à peu près la même qu'en 2012, soit 3 millions d'ha. Ses populations continuent de faire dépérir les pins sur du territoire qui s'étend à l'est des Rocheuses, en Alberta et dans les Territoires du Nord-Ouest à la suite de la migration de ce scolyte depuis la Colombie-Britannique entre 2006 et 2009. La mortalité hivernale dans les climats continentaux est variable et aura vraisemblablement une influence marquée sur la taille des populations d'une année à l'autre.

### Espèces envahissantes non indigènes

De telles espèces, comme la spongieuse et l'agrile du frêne, sont particulièrement préoccupantes, car leurs effets écologiques et socioéconomiques sont nouveaux, donc difficiles à prévoir. Ces espèces indésirables sont souvent présentes dans les milieux urbains, où leurs impacts se mesurent plutôt en termes d'esthétique, de menaces sanitaires et d'effets sur la communauté, sans parler des coûts d'éradication ou d'abattage des arbres, qu'en perte de bois d'œuvre commercial.

**Superficies forestières contenant des arbres attaqués par le dendroctone du pin ponderosa au Canada, 2003-2013***




*Forêts atteintes par le dendroctone du pin ponderosa, en Colombie-Britannique seulement.

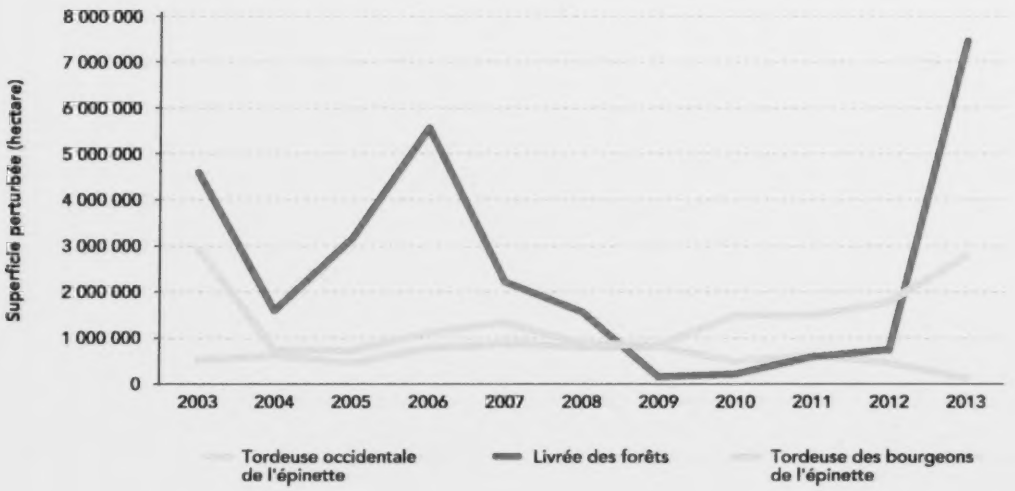
**Source :** Ministry of Forests, Lands and Natural Resource Operations de la Colombie-Britannique. Voir *Sources et information* pour plus de détail.

**Insectes défoliateurs**

L'augmentation considérable des superficies de forêts atteintes partout au Canada en 2013 résulte essentiellement de la prolifération des populations de la livrée des forêts, dans les couverts de trembles, à l'ouest des Grands Lacs, et à l'expansion continue de la tordeuse des bourgeons de l'épinette au Québec. Les zones affectées par des infestations de tordeuses occidentales continuent à régresser en Colombie-Britannique.

L'abondance du feuillage des arbres attaqués par la tordeuse et par la livrée favorise la croissance rapide des populations, mais la défoliation qui s'ensuit ralentit par ailleurs la croissance des arbres. Si la défoliation est trop importante ou persiste plusieurs années, on constate une importante mortalité des arbres. Cette réduction de la nourriture disponible pour les insectes, avec la combinaison des pressions de leurs ennemis naturels et des maladies, contribue au bout d'un certain temps à réduire les populations. Par ailleurs, le climat peut causer des variations imprévisibles des populations sur de grandes étendues. Les conditions climatiques de la région, notamment les sécheresses, peuvent aggraver la mortalité des arbres infestés et empêcher une bonne régénération à la suite des infestations d'insectes.

**Superficies forestières contenant des arbres défoliés par trois insectes au Canada, 2003-2013**




**Source :** Base de données nationale sur les forêts. Voir *Sources et information* pour plus de détail.

## Quelles sont les perspectives?

En Colombie-Britannique, l'étendue des ravages causés par le dendroctone du pin ponderosa devrait continuer à diminuer jusqu'aux superficies naturelles historiques. Par contre, l'invasion persistera et s'étendra lentement à l'est des Rocheuses, là où il y a des arbres sensibles, dans la mesure où le climat y sera propice.

Dans l'Est du Canada, l'invasion de la tordeuse des bourgeons de l'épinette devrait continuer à s'étendre et les gestionnaires de la forêt devront élargir les zones de traitement des arbres pour lutter contre l'infestation. Les zones atteintes par la livrée des forêts pourraient s'étendre dans l'Est, mais les infestations sont de relativement courte durée et on devrait bientôt assister à une diminution de l'intensité et de l'étendue de l'invasion dans les parties les plus à l'ouest de la zone actuellement affectée.

## Indicateur : Émissions et absorptions de carbone

### Pourquoi cet indicateur est-il important?

Le « cycle du carbone » désigne les échanges de carbone entre la terre et les océans par l'intermédiaire de l'atmosphère et des organismes vivants. Dans l'atmosphère, le carbone existe sous forme de dioxyde de carbone ($CO_2$), un important gaz à effet de serre (GES). On considère que l'augmentation des concentrations de GES dans l'atmosphère est liée au changement climatique.

Les forêts prennent une part importante du cycle du carbone. Les plantes absorbent le carbone atmosphérique par le mécanisme de la photosynthèse et l'accumulent dans leurs branches, leur fût et leurs racines. Ce carbone est libéré lorsque les matériaux en question (biomasse) meurent et se décomposent ou lorsqu'ils sont brûlés lors de feux de forêt. Une forêt est considérée comme un « puits de carbone » si elle accumule plus de carbone qu'elle n'en émet, ou comme une « source de carbone » si elle libère plus de carbone qu'elle n'en absorbe.

Les forêts jouent un rôle important dans le cycle planétaire du carbone en absorbant chaque année environ le quart de toutes les émissions d'origine humaine, qui proviennent des combustibles fossiles rejetées dans l'atmosphère. Les émissions et les absorptions de carbone des forêts aménagées sont un important indicateur de la contribution des forêts du Canada au cycle du carbone mondial.

### Qu'est-ce qui a changé et pourquoi?

En 2013, les forêts aménagées du Canada et les produits du secteur forestier représentaient un puits de carbone net, en absorbant 48 millions de tonnes (Mt) d'équivalent en dioxyde de carbone (éq. $CO_2$), soit 13 millions de tonnes de carbone (Mt C) prélevé dans l'atmosphère. Cela représente un changement par rapport à 2012, alors que 30 Mt d'éq. $CO_2$ avaient été émis. Ce changement est largement attribuable à la diminution, en 2013, des feux dans les forêts aménagées du Canada et des déclins de superficies infestées par le dendroctone du pin ponderosa.

Les forêts aménagées du Canada et le secteur des produits forestiers ont ainsi absorbé plus de carbone de l'atmosphère qu'ils n'en ont émis pendant 15 des 24 années (1990-2013), soit un effet total net de 3 599 Mt d'éq. $CO_2$ (986 Mt C). Sur cette période, le carbone transféré des forêts à l'industrie représentait l'équivalent de 3 901 Mt d'éq. $CO_2$ (ou 1 064 Mt C) dont 2 919 Mt d'éq. $CO_2$ ont été réémis, ce qui donne un bilan net de 938 Mt d'éq. $CO_2$ (268 Mt C) en faveur des produits du bois récolté. En vertu des nouvelles règles internationales de production de rapports, tout le bois envoyé dans des décharges est considéré instantanément réémis dans l'atmosphère sous forme de $CO_2$.

### Quelles sont les perspectives?

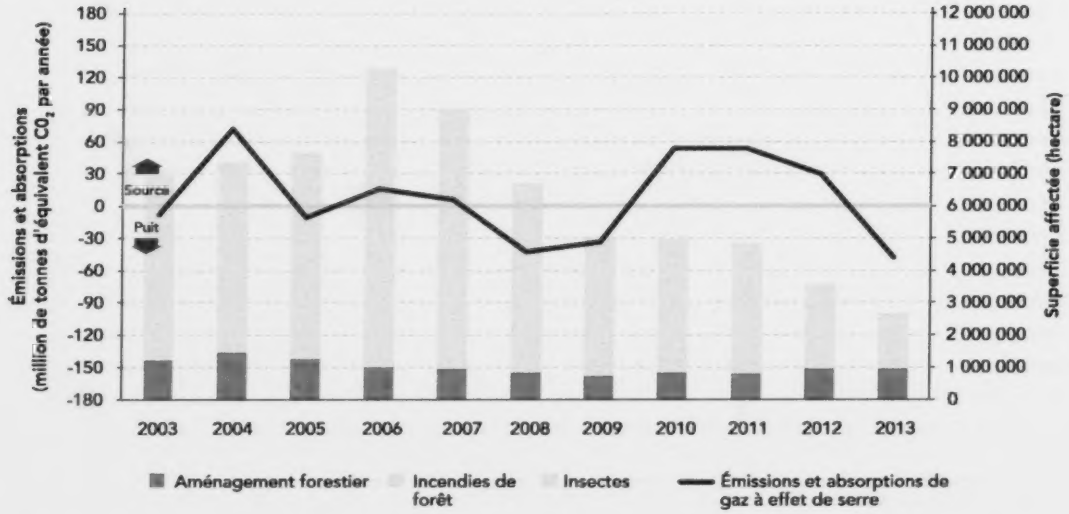
Le bilan carbone annuel des forêts aménagées du Canada varie grandement d'une année à l'autre en fonction de l'impact des perturbations naturelles, telles que des feux et invasions d'insectes, et des changements dans les volumes de bois. Le rythme des perturbations naturelles est difficile à prévoir et les perspectives de cet indicateur sont également difficiles à prédire. Bien que les impacts du dendroctone du pin ponderosa dans l'Ouest continuent de décliner, les superficies totales brûlées en 2014 ont été plus grandes qu'en 2013, ce qui signifie que les forêts aménagées et le secteur forestier du Canada pourraient avoir été une source nette de GES en 2014.

#### Modifications dans les rapports de GES

Les règles internationales de rapports de GES sont changées relativement aux produits du bois récoltés. Le Canada peut maintenant se prévaloir du bilan net des GES circulant dans les écosystèmes forestiers et, séparément du bilan net des GES associés aux produits du bois récolté. Auparavant, on présumait que tout le bois retiré de la forêt libérait instantanément son carbone dans l'atmosphère, malgré le fait que ce dernier se trouvait stocké à long terme dans le bois de construction et les autres produits du bois de longue durée. Cette nouvelle convention encourage à la fois la gestion durable de nos forêts et la gestion des produits du bois récolté représentant un stockage à long terme du carbone.

Ce changement se traduit par une différence entre les courbes de GES actuelles du graphique d'accompagnement et celles des années antérieures.

**Émissions et absorptions de carbone dans les forêts aménagées du Canada, 2003-2013**




**Sources :** Ressources naturelles Canada – Service canadien des forêts (calculs) et Environnement Canada, *Rapport d'inventaire national 1990-2013 : Sources et puits de gaz à effet de serre au Canada*. Voir *Sources et information* pour plus de détail.

## En primeur : Le climat changeant au Canada fera changer ses forêts

Les forêts canadiennes ne sont pas figées dans le temps. Il s'agit d'écosystèmes vivants dynamiques. Le climat a toujours façonné nos forêts, mais on s'interroge sur la façon dont elles évolueront compte tenu qu'actuellement, le climat change rapidement.

### Arbres poussant à de nouveaux endroits

Bien que les essences forestières aient toujours migré en réaction aux changements climatiques, le rythme des changements prévus est trop rapide pour permettre à certaines de migrer ou de s'adapter. Cela mènera inévitablement à de la réduction de croissance et à de la hausse de mortalité. Comme des essences différentes peuvent réagir différemment à l'évolution du climat, de nouveaux assemblages forestiers pourraient apparaître.

### Ravageurs sévissant à de nouveaux endroits

Les conditions climatiques régissent la répartition des insectes, comme celle des arbres. Mais les ravageurs se nourrissent d'espèces d'arbres particulières. En général, les modèles prédisent plus d'infestations d'insectes à mesure que le climat changera. Par exemple, le dendroctone du pin ponderosa pourrait s'établir à de nouveaux endroits, comme dans la forêt boréale de pins gris. Mais d'autres ravageurs pourraient migrer plus vite que leurs espèces préférées, ce qui réduirait probablement les infestations à d'autres endroits (par exemple, la tordeuse des bourgeons de l'épinette au Québec).

### Feux plus fréquents

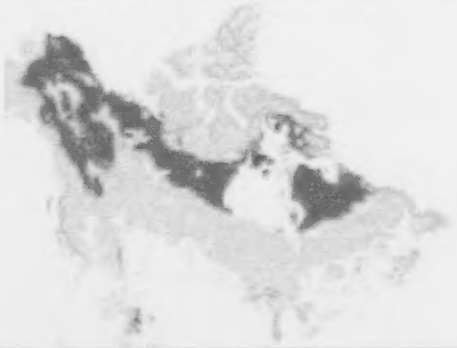
Les feux constituent un important agent de régénération des forêts canadiennes. Les modèles prévoient que le nombre de feux et les superficies annuelles brûlées augmenteront, ce qui pourrait nuire à la santé et à la sécurité des gens. Des feux plus fréquents pourraient aussi donner lieu à une forêt plus jeune et entraîner de nouvelles possibilités d'activités, comme la cueillette de bleuets et de champignons.

### Des arbres qui poussent plus vite?

Bien que les projections soient très incertaines, un temps plus chaud pourrait accélérer la croissance de certaines espèces dans les régions qui ne souffrent pas d'une carence en eau ou en éléments nutritifs et ralentir la croissance d'autres arbres dans les régions soumises à des contraintes.

**Distribution actuelle du tremble**

**Distribution du tremble selon une projection de sa niche climatique de 2071 à 2100**



Les forêts de l'avenir seront certainement différentes de celles d'aujourd'hui. Les services et les avantages que procurent les forêts peuvent devenir en péril. Une grande incertitude entoure les répercussions des changements climatiques, mais considérer les changements climatiques dans les décisions d'aménagement forestier d'aujourd'hui permettra au Canada de mieux se préparer à un avenir différent et d'être en mesure de tirer profit des nouvelles possibilités tout en atténuant les effets négatifs. Bref, nous devons nous adapter.

**Source :** Voir *Sources et information* pour plus de détail.

## Indicateur : Maladies des arbres forestiers

### Pourquoi cet indicateur est-il important?

En tant qu'agentes de perturbation des écosystèmes forestiers, les maladies des arbres (causées par des pathogènes) sont des facteurs de diversité importants, modelant la structure et la fonction des forêts. Ces pathogènes jouent également un rôle important dans la décomposition et le cycle du carbone auxquels participent les forêts du Canada. Ils peuvent cependant causer des difficultés sérieuses si la prévalence de la maladie dépasse un seuil acceptable.

### Qu'est-ce qui a changé et pourquoi?

Dans le contexte de la gestion des forêts, les maladies des arbres sont un facteur négatif du point de vue de la productivité, principalement parce qu'elles affectent leur taux de croissance.

Certaines maladies forestières indigènes sont déjà largement répandues, comme le pourridié-agaric qui affecte quelque 203 millions d'hectares de forêt avec une intensité variable. Cependant, la distribution géographique et la gamme d'autres maladies forestières sont en expansion. Par exemple, la brûlure en bandes rouges (causée par le champignon Dothistroma), qui s'attaque aux aiguilles, continue d'avoir des conséquences sur l'économie du secteur forestier dans le Nord de la Colombie-Britannique et dans le Nord de l'Alberta.

Les maladies non indigènes continuent aussi de causer des dommages dans les forêts aménagées et non aménagées. Ainsi la rouille vésiculeuse cause de la mortalité importante chez les populations de pins blancs dans l'Est et dans l'Ouest depuis son intrusion au début des années 1900. Cette maladie menace aussi sérieusement le pin flexible et le pin à écorce blanche dans les Rocheuses et est un facteur contributif de leur classement comme espèce en voie de disparition. Au Québec, la maladie du rond qui s'attaque aux racines se propage vers le nord à raison de 10 kilomètres par an. Elle s'attaque aux conifères – pin gris, pin blanc et pin rouge – et risque potentiellement de s'étendre à la forêt boréale.

Les cycles de vie et l'expansion des maladies forestières sont étroitement régulées par les conditions climatiques et par les humains, dont les activités les transportent d'une région à une autre.

En novembre 2014, le pin flexible a été désigné espèce « en voie de disparition » par le Comité sur la situation des espèces en péril au Canada, rejoignant ainsi le pin à écorce blanche (inscrit en 2010) sur la liste des espèces en voie de disparition.

Un pin flexible infecté par la rouille vésiculeuse dans le Parc national de Waterton Lakes.

### Quelles sont les perspectives?

Comme l'adaptabilité des pathogènes forestiers au climat augmente avec le réchauffement climatique et les changements de régimes d'humidité, ils devraient continuer de s'étendre géographiquement et ainsi affecter des arbres qui étaient auparavant exempts de maladies.

**Source :** Voir *Sources et information* pour plus de détail.

# En quoi les forêts sont-elles bénéfiques aux Canadiens?

Les forêts et le secteur forestier jouent un rôle essentiel dans le bien-être de tous les Canadiens, y compris de ceux qui vivent en milieu urbain.

## Avantages économiques

L'industrie forestière est une source importante de revenus pour une subdivision de recensement canadienne sur sept. Alors que les autres secteurs des ressources naturelles sont souvent concentrés dans certaines régions, le secteur forestier est davantage réparti et emploie des Canadiens d'un océan à l'autre. En 2014, l'industrie forestière a fourni plus de 195 000 emplois directs. Pour beaucoup de Canadiens en milieu rural, ces emplois sont essentiels à la durabilité économique de leur collectivité.

L'industrie forestière semble avoir émergé de la crise économique de 2008 : l'emploi et le revenu sont assez stables depuis quelques années. En plus d'une meilleure sécurité d'emploi, le secteur offre des emplois de qualité : il constitue un milieu de travail de plus en plus dynamique et progressiste. Il ouvre aux forestiers, aux scientifiques, aux ingénieurs, aux technologues en informatique, aux techniciens et aux gens de métiers spécialisés des possibilités de carrière à long terme dans des emplois variés et bien rémunérés. Grâce à presque 95 000 emplois indirects qu'il engendre, le secteur forestier entraîne des retombées pour des économies locales tout entières.

## Avantages sociaux et environnementaux

Tout aussi importants sont les avantages environnementaux que tirent les Canadiens des forêts. Les arbres et les autres végétaux forestiers servent de purificateurs naturels, filtrant les polluants de l'air et de l'eau. En outre, les forêts renferment une grande partie de la diversité biologique remarquable qu'on connaît à ce pays, en créant un habitat essentiel aux plantes et aux animaux indigènes.

Les forêts apportent aussi des avantages récréatifs, culturels, traditionnels et spirituels – que ce soit dans les étendues naturelles, les peuplements aménagés ou les parcs urbains. Comme 11 millions de Canadiens vivent dans des milieux boisés ou à proximité, ces avantages sont grandement appréciés partout au pays.

Les avantages des forêts et du secteur forestier présentent un intérêt particulier pour les Autochtones, dont 70 % des collectivités se trouvent dans les régions boisées du Canada.

Les Autochtones représentent 4,3 % de la population totale du Canada (2011), mais jusqu'à 9 % de la population qui vit dans des zones forestières.

Les forêts du Canada offrent quantité de possibilités d'activités de plein air, y compris la raquette.

Les avantages des forêts urbaines sont par ailleurs de plus en plus reconnus. Dans les villes, le couvert arboré aide à réduire la température à la surface du sol et la température de l'air, et il améliore la qualité de l'air et de l'eau. Vu que la plupart des Canadiens sont des citadins, ces avantages sont considérables. Par exemple, selon une récente étude de Services économiques TD, chaque dollar dépensé à l'entretien des arbres à Toronto rapporte environ 8 $ par année en avantages environnementaux et en économies de coûts (énergie, traitement de l'eau).

**Source :** Voir *Sources et information* pour plus de détail.

## Indicateur : Emploi

### Pourquoi cet indicateur est-il important?

L'industrie forestière canadienne est un gros employeur partout au pays. Elle participe au bien-être social, environnemental et économique de tous les Canadiens, mais sa contribution est capitale pour beaucoup de collectivités rurales et autochtones, où l'emploi lié à la forêt est souvent la principale source de revenus.

L'industrie forestière emploie des gens dans les dix provinces et dans deux des trois territoires. En 2011, les travailleurs de l'industrie forestière comptaient pour plus de 10 % de la population active dans plus de 330 municipalités. Le secteur forestier est véritablement national et touche de multiples collectivités et la vie de Canadiens de tous les horizons.

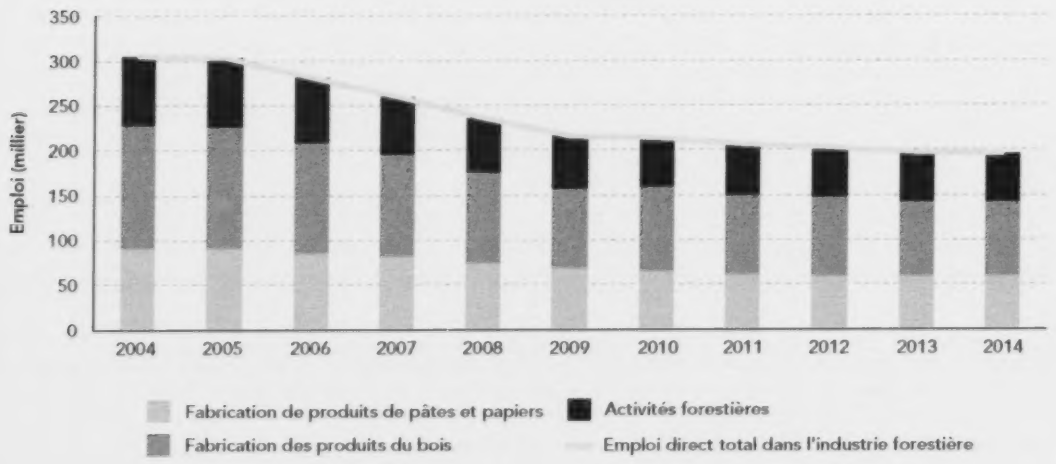
### Qu'est-ce qui a changé et pourquoi?

En 2014, l'emploi direct dans l'industrie forestière, tel qu'il est mesuré par le Système de comptabilité nationale du Canada de Statistique Canada, a diminué de 0,6 % par rapport à 2013, pour passer à 195 015 emplois. Cela peut sembler étonnant, puisque l'apport du secteur forestier au produit intérieur brut (PIB) a augmenté et que les indicateurs financiers sont positifs. Mais la lenteur du redressement a amené les entreprises forestières à se montrer prudentes à l'égard de l'expansion de leur capacité et de leur main-d'œuvre. De plus, les problèmes d'approvisionnement en Colombie-Britannique, occasionnés par les infestations du dendroctone du pin ponderosa, et les piètres conditions du marché du papier journal ont forcé plusieurs usines à fermer.

### Quelles sont les perspectives?

Les perspectives sont bonnes pour les marchés du bois de sciage et des panneaux de bois, car la demande provenant des États-Unis devrait être forte. On prévoit donc une croissance de la production et de l'emploi dans ces segments. Par contre, la production canadienne des produits de pâtes et papiers demeurera stable, au mieux : tandis que certains segments (dont celui de la pâte commercialisée) sont en croissance, d'autres (notamment celui du papier graphique) continuent de fléchir, sous l'effet de l'augmentation de la concurrence internationale. Dans l'ensemble, le nombre d'emplois dans l'industrie forestière en 2015 devrait demeurer stable ou augmenter légèrement.

**Emploi direct dans l'industrie forestière, 2004-2014**




**Source :** Statistique Canada, Système de comptabilité nationale du Canada. Voir *Sources et information* pour plus de détail.

## Pourquoi cet indicateur est-il important?

La « rémunération moyenne » est le revenu annuel net moyen par personne directement employée dans l'industrie forestière. Les tendances de la rémunération moyenne indiquent l'importance qu'a l'industrie forestière pour l'économie et le bien-être social des Canadiens, surtout par rapport à des rémunérations moyennes dans d'autres industries.

## Qu'est-ce qui a changé et pourquoi?

En 2014, la rémunération moyenne dans l'industrie forestière a reculé par rapport à 2013. La rémunération est demeurée assez stable dans la fabrication des produits du bois (–0,9 %), mais a beaucoup faibli en foresterie et exploitation forestière (–4,1 %) et dans la fabrication des produits de pâtes et papiers (–7,6 %). Ces baisses peuvent sembler étonnantes, vu l'activité et les profits accrus enregistrés par le secteur dans son entier en 2014, mais elles concordent avec les tendances de l'emploi, les producteurs continuant de gérer leur main-d'œuvre avec prudence.

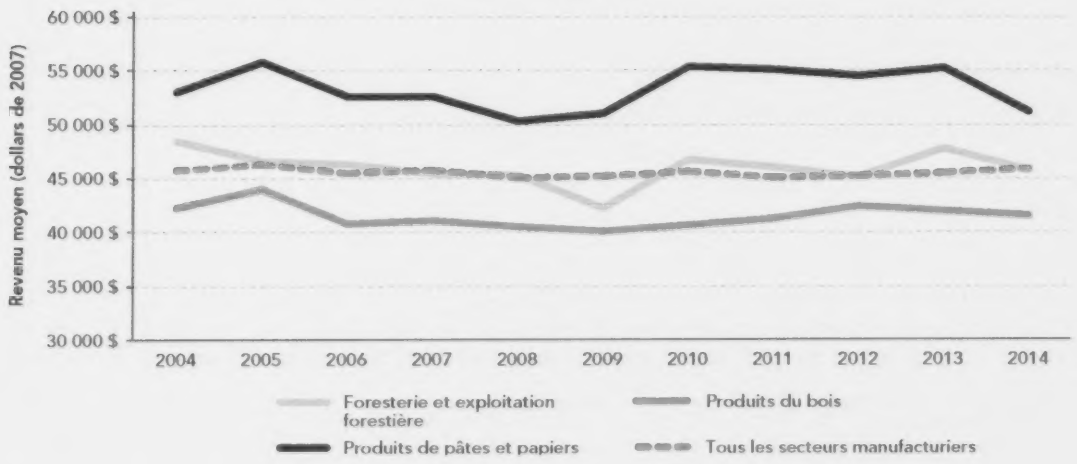
Le recul de la rémunération moyenne dans l'industrie forestière se démarque de la tendance observée dans l'ensemble du secteur manufacturier canadien, où la rémunération a plutôt légèrement augmenté de 2013 à 2014 (+0,9 %). Cela dit, la rémunération moyenne dans l'industrie forestière demeure plus élevée que celle dans tous les secteurs manufacturiers. En 2014, la rémunération moyenne dans le sous-secteur de la foresterie et de l'exploitation forestière a été comparable à la rémunération moyenne observée dans tous les autres secteurs manufacturiers, alors que la rémunération moyenne a été de 11 % plus élevée dans le sous-secteur de la fabrication des produits de pâtes et papiers.

Selon l'enquête menée auprès des diplômés en 2013 par le Conseil des universités de l'Ontario, les étudiants de la province qui obtiennent un diplôme en foresterie se classent parmi les diplômés les plus recrutés et jouissent de revenus supérieurs à la moyenne.

## Quelles sont les perspectives?

La rémunération moyenne dans l'industrie forestière continuera de fléchir, puisque les producteurs tentent toujours de minimiser leurs coûts, sauf peut-être dans le sous-secteur de la fabrication des produits du bois, pour lequel on prévoit un marché prometteur. Il y aura probablement une variation régionale importante de la rémunération, attribuable à des pénuries et des excédents intermittents de main-d'œuvre et aux écarts salariaux déjà existants.

**Revenu moyen des travailleurs de l'industrie forestière comparé à tous les secteurs manufacturiers, 2004-2014**




**Source :** Statistique Canada, Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures de travail. Voir *Sources et information* pour plus de détail.

## Pourquoi cet indicateur est-il important?

Le secteur forestier est important pour de nombreuses collectivités parce qu'il leur offre des emplois, des revenus et de nombreux bienfaits pour la santé et le mode de vie qui découlent de vivre à proximité des arbres.

## Qu'est-ce qui a changé et pourquoi?

Compte tenu de l'importance des bienfaits récréatifs, culturels, traditionnels et spirituels qu'apportent les forêts en plus des emplois et des revenus, l'indicateur portant sur les collectivités englobe trois mesures. La proximité des forêts, les revenus attribuables au secteur forestier et l'emploi autochtone attribuable au secteur forestier dans l'ensemble du Canada indiquent ensemble l'influence que les forêts exercent sur la vie des Canadiens.

Les forêts influent énormément sur la qualité de vie de nombreux Canadiens. Malgré l'urbanisation permanente, plus de 11 millions de Canadiens vivent toujours dans des régions forestières ou près d'elles. De plus, le secteur forestier agit à titre de moteur économique majeur dans 171 subdivisions de recensement*, soit 14 % du nombre total des subdivisions de recensement du Canada. Enfin, il est l'un des plus gros employeurs canadiens de travailleurs autochtones.

Dans les régions où une grande partie des travailleurs et des revenus dépendent du secteur forestier, le bien-être économique et social est grandement tributaire de la solidité économique de ce secteur. Cela signifie que lorsqu'il est confronté à des défis, le bien-être collectif peut en souffrir.

## Quelles sont les perspectives?

Les régions qui dépendent beaucoup du secteur forestier ont énormément souffert pendant les crises qu'il a connues au cours de la dernière décennie. Un grand nombre de ces régions ont réagi en diversifiant leur économie, notamment en se lançant dans des activités liées à la forêt, mais non au bois, par exemple les loisirs, l'écotourisme et la bioénergie. Mais au fur et à mesure que le secteur forestier poursuit sa reprise, de nouvelles possibilités apparaissent partout au Canada; c'est pourquoi il continuera d'être important pour un grand nombre de Canadiens même s'il continue d'évoluer.

*Une subdivision de recensement se définit comme une « zone qui représente soit une municipalité, soit une zone considérée équivalente à une municipalité pour fins de production de rapports statistiques ». Le changement de méthodologie par rapport aux années précédentes signifie que cet indicateur ne peut être comparé à l'indicateur précédent sur les collectivités tributaires de la forêt.

**Source :** Voir *Sources et information* pour plus de détail.

# Comment l'industrie forestière contribue-t-elle à l'économie?

L'industrie forestière canadienne est un secteur manufacturier axé sur l'exportation. En 2014, elle représentait près de 6 % des exportations du pays (31 milliards de dollars). Elle repose sur les produits forestiers traditionnels. Le Canada est le plus grand producteur au monde de papier journal et de pâte kraft blanchie de résineux de l'hémisphère Nord et le deuxième producteur de bois d'œuvre résineux. Depuis six ans, les produits forestiers traditionnels et autres produits ont contribué à hauteur de 8 à 10 % au produit intérieur brut (PIB) manufacturier.

S'il contribue moins au PIB que d'autres secteurs de ressources le font, le secteur forestier demeure un joueur important de l'économie canadienne. Par exemple, il crée plus d'emplois et apporte davantage à la balance commerciale pour chaque dollar de valeur ajoutée que le secteur des minéraux et des métaux ou celui de l'énergie.

**Bienfaits à l'économie du Canada, 2014**

| SECTEUR | Contribution au PIB (milliard de dollars) | Exportations par dollar de valeur ajoutée | Balance commerciale par dollar de valeur ajoutée | Emploi par million de dollars de valeur ajoutée |
|---|---|---|---|---|
| **Forêts** | 20,81 $ | 1,48 $ | 1,00 $ | 9,37 |
| **Minéraux et métaux** | 66,89 $ | 1,34 $ | 0,20 $ | 5,59 |
| **Énergie** | 180,52 $ | 0,77 $ | 0,47 $ | 1,55 |

## Commerce mondial

La mondialisation du commerce change le marché et le contexte entrepreneurial dans lesquels les producteurs canadiens évoluent; elle crée de nouveaux enjeux tout en présentant d'énormes possibilités.

Pour les producteurs canadiens, cette mondialisation amortit les fluctuations cycliques et la volatilité des prix qui ont toujours contrarié les marchés régionaux. En outre, elle étend les débouchés au-delà des marchés traditionnels. En effet, la dépendance à l'égard du marché américain diminue, qui est passé de 78 % des exportations de produits forestiers en 2003 à 65 % en 2014. Cela étant, les États-Unis demeurent le principal débouché des produits forestiers canadiens. Avec la reprise générale de l'économie américaine, en particulier dans la construction résidentielle, la demande américaine du marché devrait continuer de galvaniser les activités du secteur forestier du Canada dans les années à venir.

## Innovation

Les produits, matériaux et services nouveaux et novateurs occupent une place grandissante dans le secteur forestier du pays. Il s'agit notamment des nouveaux matériaux de construction comme les stratifiés croisés, des biocombustibles pouvant remplacer les combustibles fossiles et des produits biochimiques qui peuvent servir à la production de bioproduits pharmaceutiques, de plastiques biodégradables, de produits d'hygiène personnelle et de produits chimiques industriels. Le gouvernement du Canada soutient la transformation du secteur par un certain nombre d'initiatives, comme le programme Investissements dans la transformation de l'industrie forestière, le Programme de développement des marchés et le Programme d'innovation forestière.

Le bois d'œuvre résineux utilisé en construction résidentielle.

**Source :** Voir *Sources et information* pour plus de détail.

## Indicateur : Produit intérieur brut

### Pourquoi cet indicateur est-il important?

Le produit intérieur brut (PIB) représente la valeur totale de tous les biens et services produits chaque année dans un pays. On peut considérer qu'il reflète la taille de l'économie d'un pays. Tout changement observé dans la contribution de l'industrie forestière au PIB du Canada est l'un des principaux indicateurs de la santé et du dynamisme du secteur. L'évolution du PIB réel montre la croissance de l'industrie forestière une fois l'inflation déduite – c'est-à-dire la croissance réelle sur douze mois.

### Qu'est-ce qui a changé et pourquoi?

L'industrie forestière a apporté 20,8 milliards de dollars au PIB nominal en 2014. Le PIB apporté par l'industrie forestière a augmenté en dollars constants de 2,5 % de 2013 à 2014. Toutefois, la croissance a été moindre que la croissance du PIB réel de toutes les industries canadiennes réunies, qui a progressé de 3 % sur douze mois.

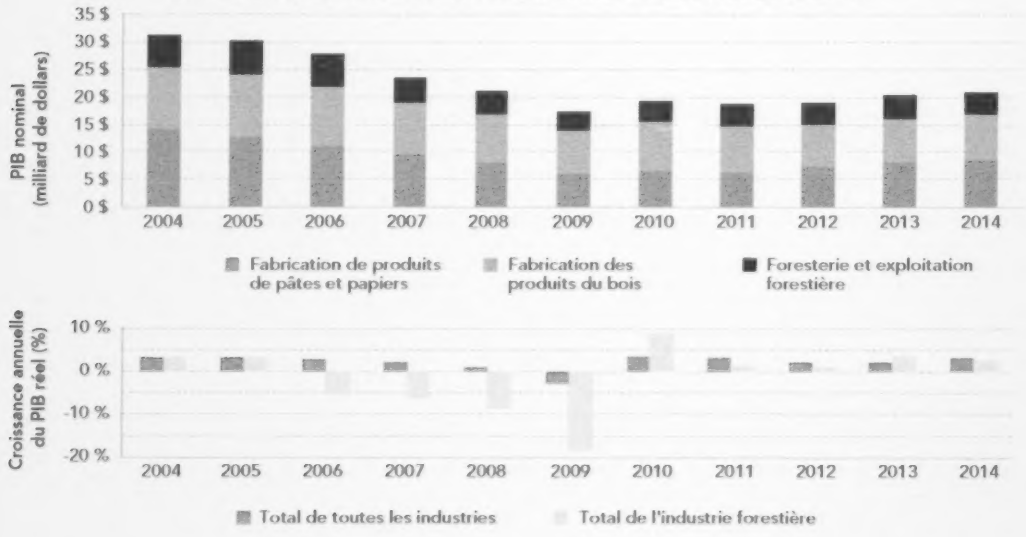
Entre 2005 et 2009, l'apport de l'industrie forestière au PIB a continué de diminuer radicalement année après année, le secteur voyant son activité économique régresser sous l'effet de la crise du logement aux États-Unis et de l'utilisation accrue des médias électroniques par les consommateurs.

Depuis le redressement marqué de l'industrie en 2010, son évolution suit celle du PIB du pays. En conséquence, la part de l'industrie forestière dans le PIB canadien s'est maintenue à environ 1,2 %, la fabrication des produits du bois contrebalançant la baisse de la fabrication des produits de pâtes et papiers.

### Quelles sont les perspectives?

À court terme, les hausses dans le sous-secteur de la fabrication des produits en bois massif continueront d'être compensées par le recul des pâtes et papiers. Tant que les prix du pétrole demeureront bas, la progression stable de l'industrie forestière conjuguée à la croissance réduite des secteurs axés sur l'énergie pourrait faire augmenter la contribution du secteur au PIB plus rapidement que celle de toutes les industries canadiennes. À plus long terme, l'évolution de cette contribution est moins évidente : l'approvisionnement limité en fibre (résultat des infestations de dendroctone du pin ponderosa) pourrait entraver la croissance de l'industrie, mais la transformation qui se fait dans l'industrie, aidée par les initiatives fédérales en cours, devrait au contraire favoriser la croissance, par la mise au point de produits hors du champ traditionnel – bioproduits, biocombustibles et bioénergie.

**Contribution de l'industrie forestière canadienne au PIB, 2004-2014**




**Source :** Statistique Canada. Voir *Sources et information* pour plus de détail.

## Pourquoi cet indicateur est-il important?

La production industrielle traduit le dynamisme économique global du secteur forestier. L'industrie forestière du Canada, qui est une des plus grandes au monde, comble la plupart des besoins des consommateurs canadiens et exporte ses produits dans de nombreux pays. La production est un important indicateur, car il s'agit généralement d'un des premiers indicateurs à réagir aux difficultés de l'économie et du marché

## Qu'est-ce qui a changé et pourquoi?

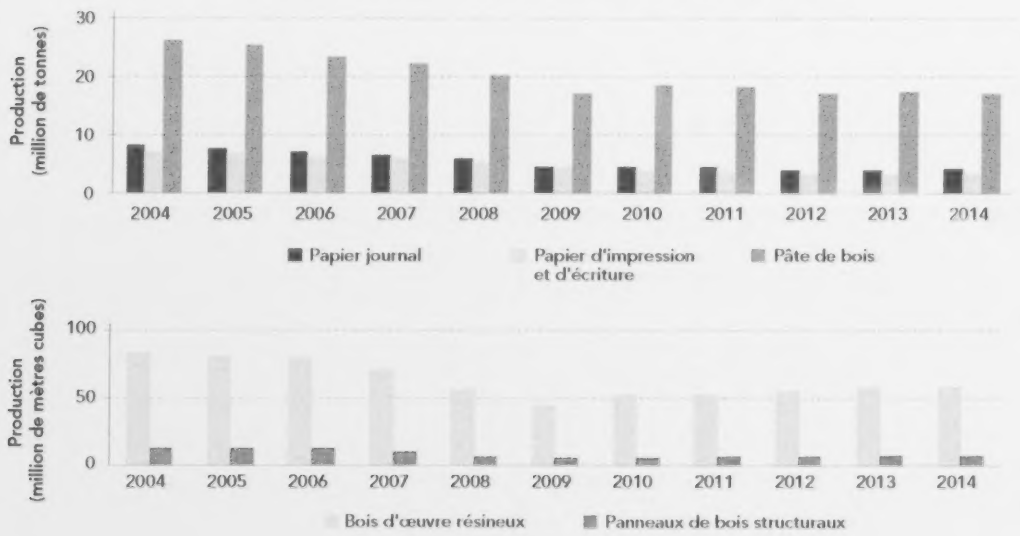
Grâce à la reprise du secteur du logement aux États-Unis, la production de bois d'œuvre résineux et de panneaux structuraux a continué d'augmenter respectivement de 1 % et de 8 % en 2014, atteignant leur plus forte valeur depuis la crise financière de 2008. Les résultats étaient mitigés pour la production de pâtes et papiers : la production de pâte de bois et de papier d'impression et d'écriture ont diminué respectivement de 2 % et de 6 % en raison de la baisse de la demande aux États-Unis et de l'accroissement de la concurrence, alors que la production de papier journal a augmenté de 4 %, surtout en raison des effets favorables de la baisse du dollar canadien par rapport au dollar américain.

Le Canada se classe au premier rang mondial dans la production de papier journal et dans la production de pâte kraft blanchie de résineux de l'hémisphère Nord et au deuxième rang dans la production de bois d'œuvre résineux et dans la production de pâte de bois.

## Quelles sont les perspectives?

On s'attend à ce que la production de produits en bois massif continue d'augmenter dans un avenir prévisible, stimulée par la reprise des mises en chantier aux États-Unis et la forte demande outre mer. La production de pâtes et papiers continuera probablement de connaître des hauts et des bas, le segment du papier à usage domestique et des emballages s'en tirant beaucoup mieux que le segment des papiers d'impression (papier journal, papier d'impression et d'écriture). La baisse du dollar canadien atténuera dans une certaine mesure l'effet des incertitudes économiques mondiales et le recul mondial des médias imprimés qui se poursuit au profit des médias électroniques.

**Production de produits forestiers canadiens, 2004-2014**




**Sources :** Bois d'œuvre – Statistique Canada; panneaux – APA, The Engineered Wood Association; produits de pâtes et papiers – Conseil des produits des pâtes et papiers. Voir *Sources et information* pour plus de détail.

## Pourquoi cet indicateur est-il important?

Les exportations de produits forestiers pèsent lourd dans l'économie canadienne et améliorent grandement la balance commerciale du pays. En valeur, le Canada est le premier exportateur mondial de bois d'œuvre résineux, de papier journal et de pâte de bois chimique.

Atchoum! En 2014, le Canada a exporté pour 238 millions de dollars de mouchoirs de papier, qui sont utilisés par des renifleurs de partout dans le monde.

## Qu'est-ce qui a changé et pourquoi?

En 2014, la valeur des exportations de produits forestiers du Canada a augmenté de 9,8 % par rapport à la valeur de 2013, passant de 28,4 milliards à 30,8 milliards de dollars.

La reprise du marché du logement aux États-Unis a continué de stimuler les exportations de bois d'œuvre résineux, bien qu'à un rythme plus lent que les années antérieures. En 2014, les exportations de bois d'œuvre résineux se sont chiffrées à 8,3 milliards de dollars, une hausse de 16,3 % par rapport à 2013. Par contre, la valeur des exportations de panneaux de bois n'a augmenté que de 1,2 % pour atteindre 2,0 milliards de dollars, malgré la hausse de 10,7 % du volume de ces exportations, parce que la production de panneaux de particules orientées a augmenté plus rapidement que la demande en 2014, et que les prix ont chuté.

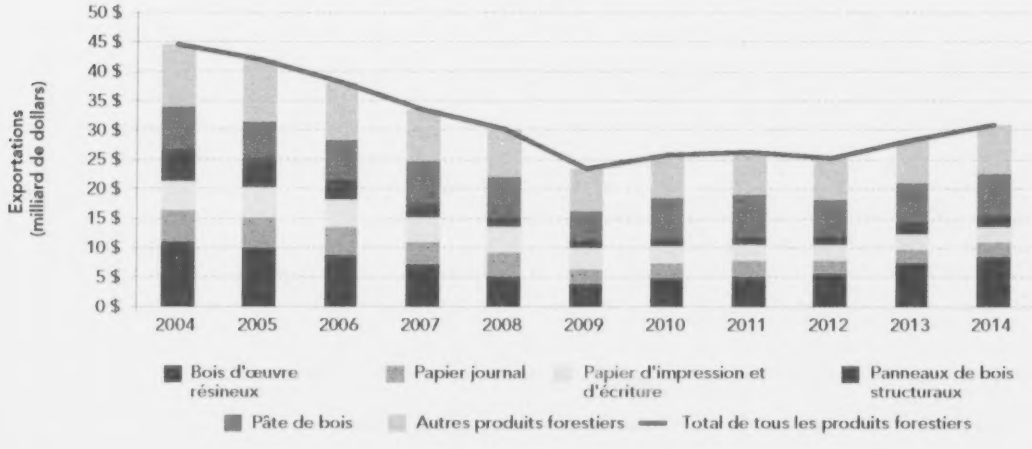
La valeur des exportations de pâte de bois a augmenté de 7,3 % par rapport à la valeur de 2013 pour atteindre 7,2 milliards de dollars. Les exportations de papier journal et de papier d'impression et d'écriture baisseront à long terme, en raison de l'essor des médias électroniques, mais la faiblesse du dollar canadien aura favorisé les producteurs canadiens par rapport à leurs homologues américains. Les exportations des deux catégories de papier ont augmenté en valeur en 2014, de 10,2 % pour le papier journal et de 1,6 % pour le papier d'impression et d'écriture.

## Quelles sont les perspectives?

La valeur des exportations de produits forestiers du Canada devrait continuer d'augmenter à court terme, car la forte demande en produits de bois massif, d'emballages et d'autres produits forestiers compense la baisse mondiale de la demande de papier journal et de papier d'impression et d'écriture.

La forte croissance des exportations vers les économies asiatiques émergentes a réduit la dépendance de l'industrie forestière du Canada à l'égard des marchés américains, et la demande outre-mer augmente. Toutefois, la reprise de l'économie américaine et le ralentissement de la croissance en Chine contribueront probablement à renverser quelque peu la tendance. En 2014, les marchés américains ont représenté 65,5 % des exportations de produits forestiers du Canada, comparativement à 63,7 % en 2013 et à 78,1 % en 2003.

**Exportations de produits forestiers canadiens, 2004-2014**




**Source :** Statistique Canada. Voir *Sources et information* pour plus de détail.

# Comment l'industrie forestière change-t-elle?

L'industrie forestière du Canada évolue, et ce n'est pas seulement parce qu'elle entre dans un nouveau cycle de hauts et de bas, comme c'est souvent le cas dans cette industrie, mais plutôt parce qu'elle se restructure, sous l'effet des changements dans les préférences des consommateurs, des nouveaux marchés, des produits innovants et des nouvelles technologies.

## Changement des marchés

Ce matin, vous avez peut être lu les nouvelles à l'écran de votre ordinateur plutôt que dans un journal. Internet et les téléphones intelligents ont profondément changé la façon dont les gens s'informent. L'industrie forestière du Canada a vu ses marchés de produits comme les journaux, les annuaires téléphoniques et autres et les imprimés publicitaires s'effriter considérablement. Une partie de la fibre ligneuse qui servait à fabriquer du papier est maintenant réorientée vers d'autres utilisations. Pour les régions spécialisées en production de papier, cette situation a parfois entraîné un important repli de l'industrie forestière, comme lorsqu'une usine ferme. Par contre, dans les régions centrées sur la production de bois d'œuvre, l'industrie se porte très bien. Il est devenu essentiel de trouver de nouvelles façons d'utiliser la fibre ligneuse et de maximiser la valeur qu'on en tire, et l'industrie s'adapte.

L'industrie forestière du Canada se porte bien, car ses bénéfices d'exploitation restent élevés, parmi les plus élevés depuis presque une décennie. Bien que cette performance repose essentiellement sur la reprise de la demande américaine, l'industrie profite aussi des prix élevés sur les marchés mondiaux. De fait, la croissance rapide de la demande de produits forestiers dans les économies émergentes, notamment la Chine, a fondamentalement modifié le commerce de ces produits depuis dix ans.

## Réduction des émissions de carbone et de l'utilisation de l'énergie

Étant donné la sensibilisation croissante du monde des affaires aux enjeux environnementaux, l'industrie forestière a considérablement réduit ses émissions de carbone et sa consommation d'énergie depuis 2001, grâce à de nombreux investissements qui ont soutenu le secteur au cours des dernières années. Le gouvernement du Canada soutient activement son écologisation. Par exemple, les 14 projets qu'il a financés au cours des quatre dernières années dans le cadre du programme Investissements dans la transformation de l'industrie forestière devraient permettre de réduire les émissions de gaz à effet de serre de 60 kilotonnes par année et d'accroître de 7,2 mégawatts la capacité de production d'électricité renouvelable du Canada.

Le nouveau bâtiment à vocation de mieux-être multidisciplinaire du campus Okanagan de l'Université de la Colombie-Britannique a été le premier à avoir été construit avec des poutres faites de panneaux lamellés-croisés. Photo gracieusement fournie par Structurlam Products LP.

## L'adaptation à un environnement changeant

Le besoin essentiel de s'adapter, le potentiel des nouvelles technologies et la reprise économique nationale ont motivé de nombreuses entreprises du secteur forestier canadien, peu importe leur taille, à investir dans leur transformation. Certaines stratégies d'investissement sont axées sur des produits novateurs ou non traditionnels, dont bon nombre sont des produits de seconde transformation, un segment qui jouera un rôle important dans l'avenir du secteur forestier.

Le principal défi du secteur forestier canadien sera de continuer de s'adapter dans cet environnement de changements rapides, ce qui sera déterminant pour sa prospérité. Néanmoins, la demande de nombreux produits forestiers, l'emploi et la valeur de la fibre ligneuse au Canada devraient augmenter et soutenir le secteur à mesure qu'il se transforme.

**Source :** Voir *Sources et information* pour plus de détail.

## Pourquoi cet indicateur est-il important?

L'industrie forestière du Canada contribue substantiellement à l'économie du pays. Elle est particulièrement importante dans de nombreuses collectivités rurales, où elle constitue une source d'emplois majeure. Un bon rendement financier est non seulement essentiel à la viabilité à moyen terme de l'industrie forestière du Canada, mais il attire les investissements nécessaires pour assurer la compétitivité de l'industrie à long terme et maintenir la viabilité économique des collectivités locales. Les principales mesures du rendement financier de l'industrie sont les bénéfices d'exploitation et le rendement des capitaux engagés. Des bénéfices d'exploitation élevés indiquent que les activités de base de l'industrie se portent bien, tandis que le rendement des capitaux engagés indique l'efficacité avec laquelle l'industrie utilise ses capitaux.

## Qu'est-ce qui a changé et pourquoi?

Le rendement financier de l'industrie forestière du Canada est resté solide en 2014. Les bénéfices d'exploitation ont légèrement diminué par rapport à 2013 (–1 %), mais ils se sont quand même chiffrés à environ 2,7 milliards de dollars en 2014. Il s'agit de la deuxième meilleure année à ce chapitre depuis 2006 et d'une importante amélioration par rapport aux faibles rendements financiers de 2011 et de 2012. Le rendement des capitaux engagés a diminué à 5,6 % en 2014, par rapport à 7 % en 2013, mais il reste bien supérieur à la moyenne de longue période (3,5 %) des dix dernières années.

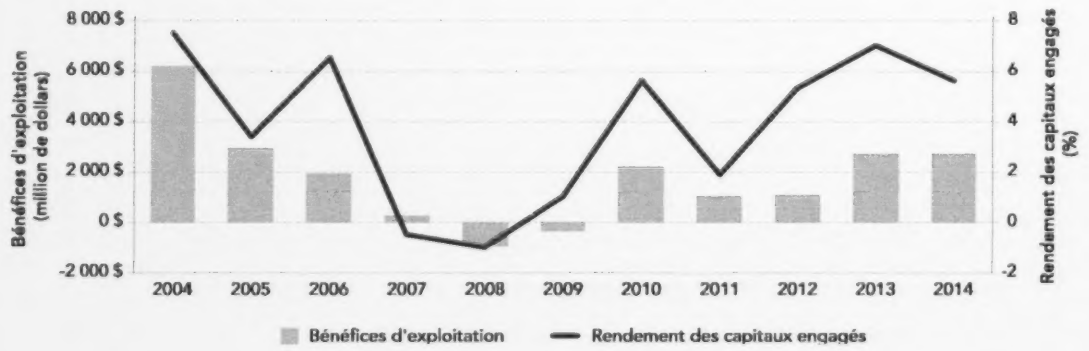
Le quatrième trimestre de 2014 a été le 12e trimestre consécutif de bénéfices d'exploitation positifs pour l'industrie forestière canadienne. Les bénéfices d'exploitation positifs pour l'année 2014 n'ont été supplantés qu'une année depuis 2006.

Le bon rendement financier de 2014 a été surtout attribuable à l'amélioration des conditions du marché des principaux produits du secteur, aux prix élevés et à la baisse du dollar canadien, qui a beaucoup profité aux exportateurs canadiens.

## Quelles sont les perspectives?

Malgré les risques liés à l'incertitude des perspectives économiques mondiales, les marchés des produits du bois en Amérique du Nord et outre-mer devraient continuer de s'améliorer à court et à moyen terme et avoir un effet positif sur le rendement financier de l'industrie forestière. La baisse récente du dollar canadien aidera à amortir les effets négatifs de la baisse de la demande de certains produits, particulièrement le papier journal, ce qui accroîtra la compétitivité de l'industrie forestière du pays sur les marchés mondiaux. Un meilleur rendement financier permettra à l'industrie forestière du Canada de faire des investissements indispensables et d'ainsi améliorer son efficacité.

**Rendement financier de l'industrie forestière canadienne, 2004-2014**




**Source :** Statistique Canada, Statistiques financières trimestrielles des entreprises. Voir *Sources et information* pour plus de détail.

## Pourquoi cet indicateur est-il important?

La fabrication de produits de seconde transformation du bois crée des emplois et des revenus additionnels, augmentant d'autant la contribution de l'industrie forestière à l'économie canadienne.

En 2013, les ventes, les exportations et la consommation intérieure de produits forestiers de seconde transformation ont augmenté par rapport à 2012, mais elles demeurent en deçà des sommets atteints avant la récession.

## Qu'est-ce qui a changé et pourquoi?

En 2012, les entreprises des produits secondaires du bois du Canada ont fabriqué pour plus de 6,2 milliards de dollars de produits forestiers à valeur ajoutée, une légère baisse par rapport à 2011 et une réduction de 17 % par rapport au sommet atteint en 2004. Le pourcentage de la valeur totale des produits de seconde transformation du bois s'est chiffré à 39 % en 2012.

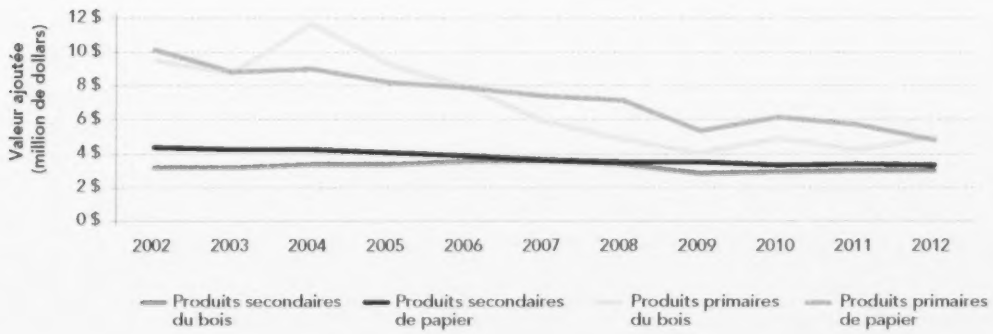
Bien que le sous-secteur de la seconde transformation du bois ait connu une baisse, il s'en est mieux tiré que le sous-secteur de la transformation primaire, surtout parce qu'il est centré sur les marchés canadiens et qu'il est donc moins exposé aux marchés américains et aux autres marchés à l'étranger.

La fabrication secondaire de papier a commencé à diminuer en 2002, en grande partie en raison de la chute de la consommation de papier en Amérique du Nord et en raison de tendances mondiales générales, comme la délocalisation d'une bonne part des activités de fabrication dans des pays en développement. Le sous-secteur de la fabrication secondaire de produits du bois a commencé à diminuer en 2007, affaibli par la crise immobilière aux États-Unis et la récession mondiale qui a suivi.

## Quelles sont les perspectives?

Les perspectives concernant la demande de papier sont négatives en raison de l'adoption grandissante de technologies électroniques, des changements dans la fabrication et le commerce à l'échelle mondiale et de la réduction continue de l'utilisation de papier et de matériaux d'emballage en Amérique du Nord. Par contre, la poursuite de la reprise de l'économie américaine (en particulier le renforcement du marché du logement) et la croissance constante de l'économie canadienne entraîneront vraisemblablement une hausse de la demande de produits du bois de seconde transformation au cours des cinq prochaines années. La concurrence de producteurs à faible coût menace encore certains marchés, de sorte que l'industrie forestière du Canada doit constamment s'efforcer de développer de nouveaux produits à valeur ajoutée à base de fibre ligneuse et de diversifier ses marchés, autant les traditionnels que les nouveaux.

**Valeur ajoutée des industries de produits de bois et de papier primaires et secondaires, 2002-2012***




*Les données de 2013 n'étaient pas disponibles au moment de cette publication.

**Source :** Statistique Canada. Voir *Sources et information* pour plus de détail.

## Pourquoi cet indicateur est-il important?

La plupart des experts conviennent qu'il existe un lien étroit entre le changement climatique et les activités humaines qui brûlent des combustibles fossiles et émettent du dioxyde de carbone, du méthane, du protoxyde d'azote et d'autres gaz à effet de serre (GES). La surveillance des émissions de GES de l'industrie forestière constitue la première étape essentielle dans la poursuite de l'amélioration du suivi de ses émissions. En outre, le Canada mesure chaque année le taux des émissions de chaque secteur et les évalue en regard des cibles de réduction des émissions de GES.

## Qu'est-ce qui a changé et pourquoi?

La diversification des sources d'énergie, l'accroissement de l'efficacité énergétique et le déclin du sous-secteur des pâtes et papiers ont nettement réduit l'utilisation de l'énergie et les émissions de GES de l'industrie forestière. La réduction substantielle dans l'utilisation de combustibles fossiles entre 2000 et 2012 a permis à l'industrie forestière de réduire ses émissions directes de 56 % et son utilisation totale d'énergie de 30 %.

Une partie de cette baisse est attribuable au repli de l'industrie forestière de 2005 à 2009, mais la baisse est surtout attribuable aux changements dans l'utilisation de l'énergie et à la hausse de l'autoproduction d'électricité à partir des déchets forestiers.

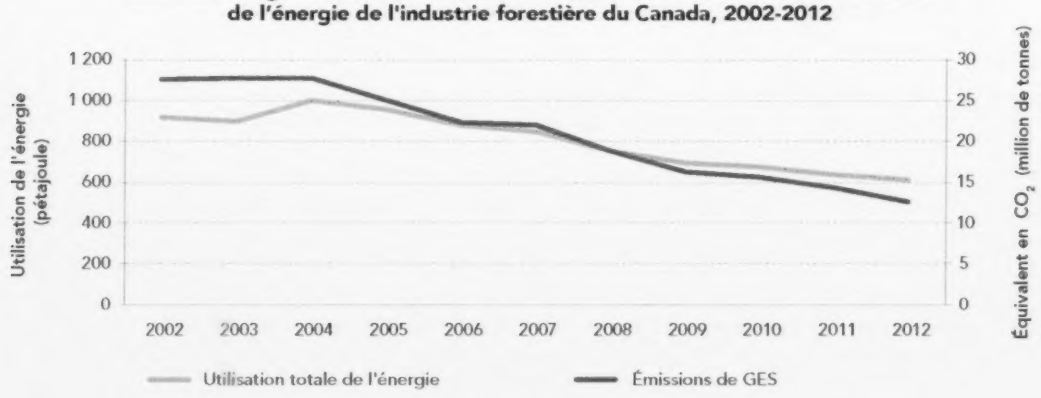
En 2012, la bioénergie a représenté 56 % de l'utilisation d'énergie de l'industrie forestière, contre 49 % en 2000.

La réduction de l'utilisation de produits pétroliers raffinés et de gaz naturel du secteur forestier entre 2000 et 2012 a compté pour 95 % de la réduction de ses émissions directes au cours de cette même période.

## Quelles sont les perspectives?

On s'attend à ce que les investissements se poursuivent dans des technologies qui réduisent l'utilisation de l'énergie et les émissions de GES. En plus de présenter d'importants avantages sur le plan environnemental, ces technologies permettent aux fabricants de réduire leurs coûts d'énergie. La reprise attendue de l'activité économique viendra cependant atténuer quelque peu l'impact des gains en efficience de l'ensemble des émissions de GES. Par conséquent, les émissions de GES et l'utilisation totale d'énergie vont probablement continuer de diminuer, mais à un rythme plus lent.

**Émissions de gaz à effet de serre des combustibles fossiles et utilisation totale de l'énergie de l'industrie forestière du Canada, 2002-2012**




**Source :** Statistique Canada. Voir *Sources et information* pour plus de détail.

# Profils statistiques

## Canada

| | |
|---|---|
| **Population** (janvier 2015) | **35 702 707** |
| Arbre emblématique | Érable |

### INVENTAIRE FORESTIER

| | |
|---|---|
| **Classification de la superficie forestière** (hectare) | |
| Terres forestières | 347 575 750 |
| Autres terres boisées | 40 865 660 |
| Autres terres dotées de couvert arboré | 8 498 940 |
| **Superficie totale** | **396 940 350** |
| **Changement d'affectation du territoire forestier** (hectare, 2013) | |
| Boisement | Non disponible |
| Déboisement | 45 800 |
| **Type forestier** (terres forestières seulement) | |
| Conifère | 67,8 % |
| Mixte | 15,8 % |
| Feuillu | 10,5 % |
| Non boisé temporairement | 5,9 % |
| **Matériel sur pied** (million de mètres cubes) | |
| **Volume total** | **47 320** |
| **Propriété des forêts** | |
| Provinciale | 76,6 % |
| Territoriale | 12,9 % |
| Privée | 6,2 % |
| Autochtone | 2,0 % |
| Fédérale | 1,6 % |
| Municipale | 0,3 % |
| Autre | 0,4 % |

### PERTURBATIONS

| | |
|---|---|
| **Insectes** (hectare, 2013) | |
| Superficie défoliée par les insectes comprenant la mortalité des arbres attribuable aux scolytes | 20 129 334 |
| **Feux** (2014) | |
| Superficie brûlée (hectare) | 4 563 848 |
| Nombre de feux | 5 127 |

### AMÉNAGEMENT DES FORÊTS

| | |
|---|---|
| **Récolte** (2013) | |
| Superficie récoltée (hectare) | 738 836 |
| Volume récolté (mètre cube) | 152 076 000 |
| **Régénération** (hectare, 2013) | |
| Superficie plantée | 387 395 |
| Superficie ensemencée | 10 492 |
| **Certification par un tiers** (hectare, 2014) | |
| Superficie certifiée | 160 856 360 |
| **Forêts protégées** (catégories de l'UICN) | |
| I a Réserve naturelle intégrale | 0,1 % |
| I b Zone de nature sauvage | 1,9 % |
| II Conservation de l'écosystème et protection | 4,2 % |
| III Conservation d'éléments naturels | 0,5 % |
| IV Conservation par une gestion active | 0,2 % |
| V Conservation d'un paysage terrestre et loisirs | 0,02% |

### INVENTAIRE DES GAZ À EFFET DE SERRE

| | |
|---|---|
| **Terrains forestiers affectés par le changement d'affectation des terres** (2013) | |
| Émissions d'éq. $CO_2$/an de l'atmosphère piégées par le boisement (mégatonne) | 0,6 |
| Émissions d'éq. $CO_2$/an attribuables au déboisement (mégatonne) | 3,1 |
| **Forêts aménagées** (2013) | |
| Superficie de forêts aménagées (hectare) | 232 000 000 |
| Accumulations nettes dans la biomasse forestière et dans la nécromasse (éq. $CO_2$/an) (mégatonne) | 143,0 |
| Émissions nettes de gaz à effet de serre dans l'atmosphère (éq. $CO_2$/an) (mégatonne) | -19,0 |

| RETOMBÉES ÉCONOMIQUES INTÉRIEURES | |
|---|---|
| Mises en chantier au Canada (2014) | 189 329 |
| **Contribution au PIB nominal** (dollar courant, 2014) | |
| Foresterie et exploitation forestière | 4 137 000 000 |
| Fabrication de produits de pâtes et papiers | 8 138 000 000 |
| Fabrication des produits du bois | 8 533 000 000 |
| **Contribution totale au PIB nominal** | **20 808 000 000** |
| **Contribution au PIB réel** (dollar constant de 2007, 2014) | |
| Foresterie et exploitation forestière | 3 830 000 000 |
| Fabrication de produits de pâtes et papiers | 6 998 000 000 |
| Fabrication des produits du bois | 9 308 000 000 |
| **Contribution totale au PIB réel** | **20 136 000 000** |
| **Revenus des biens fabriqués** (dollar, 2012)* | |
| Foresterie et exploitation forestière | 8 565 752 000 |
| Fabrication de produits de pâtes et papiers | 23 140 129 000 |
| Fabrication des produits du bois | 21 454 027 000 |
| **Revenus totaux des biens fabriqués** | **53 159 908 000** |

| EMPLOI DANS L'INDUSTRIE FORESTIÈRE | |
|---|---|
| **Emploi** (nombre, 2014) | |
| Enquête sur la population active | 232 700 |
| Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures de travail | 185 611 |
| Système de comptabilité nationale du Canada | 195 015 |
| Emploi direct et indirect | 288 669 |
| **Traitements et salaires** (dollar, 2012)* | |
| Foresterie et exploitation forestière | 1 363 229 000 |
| Fabrication de produits de pâtes et papiers | 3 358 417 000 |
| Fabrication des produits du bois | 3 935 149 000 |
| **Total des traitements et salaires** | **8 656 795 000** |

| COMMERCE | |
|---|---|
| Balance commerciale (exportations totales, dollar, 2014) | 20 713 209 235 |
| **Valeur des exportations** (dollar, 2014) | |
| Produits bruts du bois | 1 301 203 443 |
| Produits de pâtes et papiers | 16 839 424 399 |
| Produits fabriqués en bois | 12 633 143 321 |
| **Valeur totale des exportations** | **30 773 771 163** |
| **Valeur des importations** (dollar, 2014) | |
| Produits bruts du bois | 474 245 946 |
| Produits de pâtes et papiers | 6 528 638 374 |
| Produits fabriqués en bois | 3 057 677 608 |
| **Valeur totale des importations** | **10 060 561 928** |

| PRODUCTION INTÉRIEURE ET INVESTISSEMENT | |
|---|---|
| **Production** (2014) | |
| Bois de sciage de feuillus (mètre cube) | 1 459 500 |
| Bois de sciage de résineux (mètre cube) | 58 158 300 |
| Papier journal (tonne) | 4 014 000 |
| Papier d'impression et d'écriture (tonne) | 3 268 000 |
| Pâte de bois (tonne) | 16 962 000 |
| Panneaux de construction (contreplaqués et panneaux de particules orientées) (mètre cube) | 7 687 126 |
| **Dépenses en capital** (dollar, 2014) | |
| Foresterie et exploitation forestière | 572 900 000 |
| Fabrication de produits de pâtes et papiers | 1 012 200 000 |
| Fabrication des produits du bois | 996 900 000 |
| **Total des dépenses en capital** | **2 582 000 000** |
| **Dépenses en réparations** (dollar, 2013) | |
| Foresterie et exploitation forestière | 434 600 000 |
| Fabrication de produits de pâtes et papiers | 1 088 900 000 |
| Fabrication des produits du bois | 914 200 000 |
| **Total des dépenses en réparations** | **2 437 700 000** |

| CONSOMMATION INTÉRIEURE | |
|---|---|
| **Consommation** (2014) | |
| Bois de sciage de feuillus (mètre cube) | 1 775 792 |
| Bois de sciage de résineux (mètre cube) | 20 026 762 |
| Papier journal (tonne) | 775 317 |
| Papier d'impression et d'écriture (tonne) | 1 138 000 |
| Pâte de bois (tonne) | 7 680 589 |
| Panneaux de construction (contreplaqués et panneaux de particules orientées) (mètre cube) | 3 505 089 |

*Les données à jour n'étaient pas disponibles au moment de la publication. Veuillez consulter scf.rncan.gc.ca/profilstats pour obtenir de l'information plus à jour.

Voir la page 69 pour obtenir l'information générale et la provenance des sources des statistiques présentées dans ces tableaux.

## Colombie-Britannique

| | |
|---|---|
| **Population** (janvier 2015) | **4 659 272** |
| Arbre emblématique | Thuya géant |
| **PERTURBATIONS** | |
| **Insectes** (hectare, 2013) | |
| Superficie défoliée par les insectes comprenant la mortalité des arbres attribuable aux scolytes | 7 748 676 |
| **Feux** (2014) | |
| Superficie brûlée (hectare) | 368 785 |
| Nombre de feux | 1 455 |
| **AMÉNAGEMENT DES FORÊTS** | |
| **Récolte** (2013) | |
| Superficie récoltée (hectare) | 197 736 |
| Volume récolté (mètre cube) | 71 135 000 |
| **Régénération** (hectare, 2013) | |
| Superficie plantée | 170 924 |
| Superficie ensemencée | Non disponible |
| **Certification par un tiers** (hectare, 2014) | |
| Superficie certifiée | 51 637 088 |
| **RETOMBÉES ÉCONOMIQUES INTÉRIEURES** | |
| Mises en chantier (2014) | 28 356 |
| **Revenus des biens fabriqués** (dollar, 2012)* | |
| Foresterie et exploitation forestière | 4 022 676 000 |
| Fabrication de produits de pâtes et papiers | 4 441 381 000 |
| Fabrication des produits du bois | 7 611 884 000 |
| **Revenus totaux des biens fabriqués** | **16 075 941 000** |
| **EMPLOI DANS L'INDUSTRIE FORESTIÈRE** | |
| **Emploi** (nombre, 2014) | |
| Enquête sur la population active | 60 800 |
| Enquête sur l'emploi la rémunération et les heures de travail | 48 767 |
| Système de comptabilité nationale du Canada | 50 570 |
| **Traitements et salaires** (dollar, 2012)* | |
| Foresterie et exploitation forestière | 599 458 000 |
| Fabrication de produits de pâtes et papiers | 600 468 000 |
| Fabrication des produits du bois | 1 266 901 000 |
| **Total des traitements et salaires** | **2 466 827 000** |
| **COMMERCE** | |
| Balance commerciale (exportations totales, dollar, 2014) | 10 549 683 185 |
| **Valeur des exportations** (dollar, 2014) | |
| Produits bruts du bois | 1 089 891 236 |
| Produits de pâtes et papiers | 4 265 110 631 |
| Produits fabriqués en bois | 6 922 478 403 |
| **Valeur totale des exportations** | **12 277 480 270** |
| **Valeur des importations** (dollar, 2014) | |
| Produits bruts du bois | 65 837 057 |
| Produits de pâtes et papiers | 781 291 062 |
| Produits fabriqués en bois | 880 668 966 |
| **Valeur totale des importations** | **1 727 797 085** |

## Alberta

| | |
|---|---|
| **Population** (janvier 2015) | **4 160 044** |
| Arbre emblématique | Pin tordu latifolié |
| **PERTURBATIONS** | |
| **Insectes** (hectare, 2013) | |
| Superficie défoliée par les insectes comprenant la mortalité des arbres attribuable aux scolytes | 8 704 642 |
| **Feux** (2014) | |
| Superficie brûlée (hectare) | 23 120 |
| Nombre de feux | 1 451 |
| **AMÉNAGEMENT DES FORÊTS** | |
| **Récolte** (2013) | |
| Superficie récoltée (hectare) | 87 578 |
| Volume récolté (mètre cube) | 22 825 000 |
| **Régénération** (hectare, 2013) | |
| Superficie plantée | 70 016 |
| Superficie ensemencée | 751 |
| **Certification par un tiers** (hectare, 2014) | |
| Superficie certifiée | 19 372 889 |
| **RETOMBÉES ÉCONOMIQUES INTÉRIEURES** | |
| Mises en chantier (2014) | 40 590 |
| **Revenus des biens fabriqués** (dollar, 2012)* | |
| Foresterie et exploitation forestière | 850 368 000 |
| Fabrication de produits de pâtes et papiers | 1 613 938 000 |
| Fabrication des produits du bois | 2 890 505 000 |
| **Revenus totaux des biens fabriqués** | **5 354 811 000** |
| **EMPLOI DANS L'INDUSTRIE FORESTIÈRE** | |
| **Emploi** (nombre, 2014) | |
| Enquête sur la population active | 15 500 |
| Enquête sur l'emploi la rémunération et les heures de travail | 18 723 |
| Système de comptabilité nationale du Canada | 15 650 |
| **Traitements et salaires** (dollar, 2012)* | |
| Foresterie et exploitation forestière | 148 553 000 |
| Fabrication de produits de pâtes et papiers | 211 058 000 |
| Fabrication des produits du bois | 596 248 000 |
| **Total des traitements et salaires** | **955 859 000** |
| **COMMERCE** | |
| Balance commerciale (exportations totales, dollar, 2014) | 2 352 432 984 |
| **Valeur des exportations** (dollar, 2014) | |
| Produits bruts du bois | 29 670 468 |
| Produits de pâtes et papiers | 1 744 551 084 |
| Produits fabriqués en bois | 923 012 347 |
| **Valeur totale des exportations** | **2 697 233 899** |
| **Valeur des importations** (dollar, 2014) | |
| Produits bruts du bois | 6 452 167 |
| Produits de pâtes et papiers | 179 481 803 |
| Produits fabriqués en bois | 158 866 945 |
| **Valeur totale des importations** | **344 800 915** |

## Saskatchewan

| | |
|---|---|
| **Population** (janvier 2015) | **1 132 640** |
| Arbre emblématique | Bouleau à papier |
| **PERTURBATIONS** | |
| **Insectes** (hectare, 2013) | |
| Superficie défoliée par les insectes comprenant la mortalité des arbres attribuable aux scolytes | 109 144 |
| **Feux** (2014) | |
| Superficie brûlée (hectare) | 343 430 |
| Nombre de feux | 403 |
| **AMÉNAGEMENT DES FORÊTS** | |
| **Récolte** (2013) | |
| Superficie récoltée (hectare) | 14 562 |
| Volume récolté (mètre cube) | 2 914 000 |
| **Régénération** (hectare, 2013) | |
| Superficie plantée | 1 671 |
| Superficie ensemencée | 27 |
| **Certification par un tiers** (hectare, 2014) | |
| Superficie certifiée | 6 566 095 |
| **RETOMBÉES ÉCONOMIQUES INTÉRIEURES** | |
| Mises en chantier (2014) | 8 257 |
| **Revenus des biens fabriqués** (dollar, 2012)* | |
| Foresterie et exploitation forestière | 89 660 000 |
| Fabrication de produits de pâtes et papiers | Non disponible |
| Fabrication des produits du bois | 348 019 000 |
| **Revenus totaux des biens fabriqués** | **Non disponible** |
| **EMPLOI DANS L'INDUSTRIE FORESTIÈRE** | |
| **Emploi** (nombre, 2014) | |
| Enquête sur la population active | 2 600 |
| Enquête sur l'emploi la rémunération et les heures de travail | Non disponible |
| Système de comptabilité nationale du Canada | Non disponible |
| **Traitements et salaires** (dollar, 2012)* | |
| Foresterie et exploitation forestière | 15 560 000 |
| Fabrication de produits de pâtes et papiers | Non disponible |
| Fabrication des produits du bois | 74 935 000 |
| **Total des traitements et salaires** | **Non disponible** |
| **COMMERCE** | |
| Balance commerciale (exportations totales, dollar, 2014) | 368 049 994 |
| **Valeur des exportations** (dollar, 2014) | |
| Produits bruts du bois | 2 330 044 |
| Produits de pâtes et papiers | 214 550 333 |
| Produits fabriqués en bois | 221 426 653 |
| **Valeur totale des exportations** | **438 307 030** |
| **Valeur des importations** (dollar, 2014) | |
| Produits bruts du bois | 1 392 710 |
| Produits de pâtes et papiers | 32 384 269 |
| Produits fabriqués en bois | 36 480 057 |
| **Valeur totale des importations** | **70 257 036** |

## Manitoba

| | |
|---|---|
| **Population** (janvier 2015) | **1 289 792** |
| Arbre emblématique | Épinette blanche |
| **PERTURBATIONS** | |
| **Insectes** (hectare, 2013) | |
| Superficie défoliée par les insectes comprenant la mortalité des arbres attribuable aux scolytes | 307 264 |
| **Feux** (2014) | |
| Superficie brûlée (hectare) | 40 333 |
| Nombre de feux | 245 |
| **AMÉNAGEMENT DES FORÊTS** | |
| **Récolte** (2013) | |
| Superficie récoltée (hectare) | 9 078 |
| Volume récolté (mètre cube) | 1 267 000 |
| **Régénération** (hectare, 2013) | |
| Superficie plantée | 4 333 |
| Superficie ensemencée | Non disponible |
| **Certification par un tiers** (hectare, 2014) | |
| Superficie certifiée | 11 119 028 |
| **RETOMBÉES ÉCONOMIQUES INTÉRIEURES** | |
| Mises en chantier (2014) | 6 220 |
| **Revenus des biens fabriqués** (dollar, 2012)* | |
| Foresterie et exploitation forestière | 42 355 000 |
| Fabrication de produits de pâtes et papiers | Non disponible |
| Fabrication des produits du bois | 417 156 000 |
| **Revenus totaux des biens fabriqués** | **Non disponible** |
| **EMPLOI DANS L'INDUSTRIE FORESTIÈRE** | |
| **Emploi** (nombre, 2014) | |
| Enquête sur la population active | 5 900 |
| Enquête sur l'emploi la rémunération et les heures de travail | Non disponible |
| Système de comptabilité nationale du Canada | Non disponible |
| **Traitements et salaires** (dollar, 2012)* | |
| Foresterie et exploitation forestière | 9 852 000 |
| Fabrication de produits de pâtes et papiers | Non disponible |
| Fabrication des produits du bois | 92 570 000 |
| **Total des traitements et salaires** | **Non disponible** |
| **COMMERCE** | |
| Balance commerciale (exportations totales, dollar, 2014) | -77 516 606 |
| **Valeur des exportations** (dollar, 2014) | |
| Produits bruts du bois | 398 637 |
| Produits de pâtes et papiers | 254 344 509 |
| Produits fabriqués en bois | 132 815 968 |
| **Valeur totale des exportations** | **387 559 114** |
| **Valeur des importations** (dollar, 2014) | |
| Produits bruts du bois | 2 044 096 |
| Produits de pâtes et papiers | 291 380 836 |
| Produits fabriqués en bois | 171 650 788 |
| **Valeur totale des importations** | **465 075 720** |

## Ontario

| | |
|---|---|
| **Population** (janvier 2015) | **13 733 544** |
| Arbre emblématique | Pin blanc |
| **PERTURBATIONS** | |
| **Insectes** (hectare, 2013) | |
| Superficie défoliée par les insectes comprenant la mortalité des arbres attribuable aux scolytes | 416 503 |
| **Feux** (2014) | |
| Superficie brûlée (hectare) | 5 387 |
| Nombre de feux | 303 |
| **AMÉNAGEMENT DES FORÊTS** | |
| **Récolte** (2013) | |
| Superficie récoltée (hectare) | 115 358 |
| Volume récolté (mètre cube) | 12 600 000 |
| **Régénération** (hectare, 2013) | |
| Superficie plantée | 37 609 |
| Superficie ensemencée | 9 639 |
| **Certification par un tiers** (hectare, 2014) | |
| Superficie certifiée | 26 819 646 |
| **RETOMBÉES ÉCONOMIQUES INTÉRIEURES** | |
| Mises en chantier (2014) | 59 134 |
| **Revenus des biens fabriqués** (dollar, 2012)* | |
| Foresterie et exploitation forestière | 944 999 000 |
| Fabrication de produits de pâtes et papiers | 6 574 632 000 |
| Fabrication des produits du bois | 3 062 355 000 |
| **Revenus totaux des biens fabriqués** | **10 581 986 000** |
| **EMPLOI DANS L'INDUSTRIE FORESTIÈRE** | |
| **Emploi** (nombre, 2014) | |
| Enquête sur la population active | 50 800 |
| Enquête sur l'emploi la rémunération et les heures de travail | 37 853 |
| Système de comptabilité nationale du Canada | 43 955 |
| **Traitements et salaires** (dollar, 2012)* | |
| Foresterie et exploitation forestière | 153 045 000 |
| Fabrication de produits de pâtes et papiers | 1 147 373 000 |
| Fabrication des produits du bois | 647 652 000 |
| **Total des traitements et salaires** | **1 948 070 000** |
| **COMMERCE** | |
| Balance commerciale (exportations totales, dollar, 2014) | -1 297 602 995 |
| **Valeur des exportations** (dollar, 2014) | |
| Produits bruts du bois | 39 659 648 |
| Produits de pâtes et papiers | 2 667 148 225 |
| Produits fabriqués en bois | 1 191 647 844 |
| **Valeur totale des exportations** | **3 898 455 717** |
| **Valeur des importations** (dollar, 2014) | |
| Produits bruts du bois | 55 059 008 |
| Produits de pâtes et papiers | 3 914 642 443 |
| Produits fabriqués en bois | 1 226 357 261 |
| **Valeur totale des importations** | **5 196 058 712** |

## Québec

| | |
|---|---|
| **Population** (janvier 2015) | **8 239 910** |
| Arbre emblématique | Bouleau jaune |
| **PERTURBATIONS** | |
| **Insectes** (hectare, 2013) | |
| Superficie défoliée par les insectes comprenant la mortalité des arbres attribuable aux scolytes | 2 639 219 |
| **Feux** (2014) | |
| Superficie brûlée (hectare) | 63 721 |
| Nombre de feux | 293 |
| **AMÉNAGEMENT DES FORÊTS** | |
| **Récolte** (2013) | |
| Superficie récoltée (hectare) | 206 774 |
| Volume récolté (mètre cube) | 26 384 000 |
| **Régénération** (hectare, 2013) | |
| Superficie plantée | 73 785 |
| Superficie ensemencée | 40 |
| **Certification par un tiers** (hectare, 2014) | |
| Superficie certifiée | 38 394 408 |
| **RETOMBÉES ÉCONOMIQUES INTÉRIEURES** | |
| Mises en chantier (2014) | 38 810 |
| **Revenus des biens fabriqués** (dollar, 2012)* | |
| Foresterie et exploitation forestière | 1 945 115 000 |
| Fabrication de produits de pâtes et papiers | 7 838 083 000 |
| Fabrication des produits du bois | 5 784 062 000 |
| **Revenus totaux des biens fabriqués** | **15 567 260 000** |
| **EMPLOI DANS L'INDUSTRIE FORESTIÈRE** | |
| **Emploi** (nombre, 2014) | |
| Enquête sur la population active | 77 500 |
| Enquête sur l'emploi la rémunération et les heures de travail | 59 051 |
| Système de comptabilité nationale du Canada | 59 080 |
| **Traitements et salaires** (dollar, 2012)* | |
| Foresterie et exploitation forestière | 315 905 000 |
| Fabrication de produits de pâtes et papiers | 1 036 310 000 |
| Fabrication des produits du bois | 1 015 771 000 |
| **Total des traitements et salaires** | **2 367 986 000** |
| **COMMERCE** | |
| Balance commerciale (exportations totales, dollar, 2014) | 6 719 388 959 |
| **Valeur des exportations** (dollar, 2014) | |
| Produits bruts du bois | 81 009 496 |
| Produits de pâtes et papiers | 5 991 314 816 |
| Produits fabriqués en bois | 2 605 083 884 |
| **Valeur totale des exportations** | **8 677 408 196** |
| **Valeur des importations** (dollar, 2014) | |
| Produits bruts du bois | 293 084 385 |
| Produits de pâtes et papiers | 1 159 862 977 |
| Produits fabriqués en bois | 505 071 875 |
| **Valeur totale des importations** | **1 958 019 237** |

## Nouveau-Brunswick

| | |
|---|---|
| **Population** (janvier 2015) | **754 260** |
| Arbre emblématique | Sapin baumier |
| **PERTURBATIONS** | |
| **Insectes** (hectare, 2013) | |
| Superficie défoliée par les insectes comprenant la mortalité des arbres attribuable aux scolytes | 4 700 |
| **Feux** (2014) | |
| Superficie brûlée (hectare) | 112 |
| Nombre de feux | 178 |
| **AMÉNAGEMENT DES FORÊTS** | |
| **Récolte** (2013) | |
| Superficie récoltée (hectare) | 69 576 |
| Volume récolté (mètre cube) | 9 902 000 |
| **Régénération** (hectare, 2013) | |
| Superficie plantée | 19 373 |
| Superficie ensemencée | Non disponible |
| **Certification par un tiers** (hectare, 2014) | |
| Superficie certifiée | 4 172 881 |
| **RETOMBÉES ÉCONOMIQUES INTÉRIEURES** | |
| Mises en chantier (2014) | 2 276 |
| **Revenus des biens fabriqués** (dollar, 2012)* | |
| Foresterie et exploitation forestière | 485 510 000 |
| Fabrication de produits de pâtes et papiers | Non disponible |
| Fabrication des produits du bois | 897 477 000 |
| **Revenus totaux des biens fabriqués** | **Non disponible** |
| **EMPLOI DANS L'INDUSTRIE FORESTIÈRE** | |
| **Emploi** (nombre, 2014) | |
| Enquête sur la population active | 11 600 |
| Enquête sur l'emploi la rémunération et les heures de travail | 9 179 |
| Système de comptabilité nationale du Canada | Non disponible |
| **Traitements et salaires** (dollar, 2012)* | |
| Foresterie et exploitation forestière | 77 019 000 |
| Fabrication de produits de pâtes et papiers | Non disponible |
| Fabrication des produits du bois | 157 023 000 |
| **Total des traitements et salaires** | **Non disponible** |
| **COMMERCE** | |
| Balance commerciale (exportations totales, dollar, 2014) | 1 358 825 407 |
| **Valeur des exportations** (dollar, 2014) | |
| Produits bruts du bois | 35 605 146 |
| Produits de pâtes et papiers | 1 054 221 809 |
| Produits fabriqués en bois | 518 625 605 |
| **Valeur totale des exportations** | **1 608 452 560** |
| **Valeur des importations** (dollar, 2014) | |
| Produits bruts du bois | 50 334 040 |
| Produits de pâtes et papiers | 145 396 003 |
| Produits fabriqués en bois | 53 897 110 |
| **Valeur totale des importations** | **249 627 153** |

## Nouvelle-Écosse

| | |
|---|---|
| **Population** (janvier 2015) | **943 575** |
| Arbre emblématique | Épinette rouge |
| **PERTURBATIONS** | |
| **Insectes** (hectare, 2013) | |
| Superficie défoliée par les insectes comprenant la mortalité des arbres attribuable aux scolytes | Non disponible |
| **Feux** (2014) | |
| Superficie brûlée (hectare) | 565 |
| Nombre de feux | 171 |
| **AMÉNAGEMENT DES FORÊTS** | |
| **Récolte** (2013) | |
| Superficie récoltée (hectare) | 29 112 |
| Volume récolté (mètre cube) | 3 453 000 |
| **Régénération** (hectare, 2013) | |
| Superficie plantée | 5 182 |
| Superficie ensemencée | Non disponible |
| **Certification par un tiers** (hectare, 2014) | |
| Superficie certifiée | 1 916 062 |
| **RETOMBÉES ÉCONOMIQUES INTÉRIEURES** | |
| Mises en chantier (2014) | 3 056 |
| **Revenus des biens fabriqués** (dollar, 2012)* | |
| Foresterie et exploitation forestière | 129 609 000 |
| Fabrication de produits de pâtes et papiers | Non disponible |
| Fabrication des produits du bois | 370 184 000 |
| **Revenus totaux des biens fabriqués** | **Non disponible** |
| **EMPLOI DANS L'INDUSTRIE FORESTIÈRE** | |
| **Emploi** (nombre, 2014) | |
| Enquête sur la population active | 5 600 |
| Enquête sur l'emploi la rémunération et les heures de travail | Non disponible |
| Système de comptabilité nationale du Canada | Non disponible |
| **Traitements et salaires** (dollar, 2012)* | |
| Foresterie et exploitation forestière | 28 365 000 |
| Fabrication de produits de pâtes et papiers | Non disponible |
| Fabrication des produits du bois | 67 379 000 |
| **Total des traitements et salaires** | **Non disponible** |
| **COMMERCE** | |
| Balance commerciale (exportations totales, dollar, 2014) | 626 202 860 |
| **Valeur des exportations** (dollar, 2014) | |
| Produits bruts du bois | 22 610 399 |
| Produits de pâtes et papiers | 532 381 804 |
| Produits fabriqués en bois | 113 060 411 |
| **Valeur totale des exportations** | **668 052 614** |
| **Valeur des importations** (dollar, 2014) | |
| Produits bruts du bois | 4 465 |
| Produits de pâtes et papiers | 17 411 811 |
| Produits fabriqués en bois | 24 433 478 |
| **Valeur totale des importations** | **41 849 754** |

## Île-du-Prince-Édouard

| | |
|---|---|
| **Population** (janvier 2015) | **146 455** |
| Arbre emblématique | Chêne rouge |
| **PERTURBATIONS** | |
| **Insectes** (hectare, 2013) | |
| Superficie défoliée par les insectes comprenant la mortalité des arbres attribuable aux scolytes | 96 |
| **Feux** (2014) | |
| Superficie brûlée (hectare) | 3 |
| Nombre de feux | 4 |
| **AMÉNAGEMENT DES FORÊTS** | |
| **Récolte** (2013) | |
| Superficie récoltée (hectare) | 2 635 |
| Volume récolté (mètre cube) | 360 000 |
| **Régénération** (hectare, 2013) | |
| Superficie plantée | 291 |
| Superficie ensemencée | Non disponible |
| **Certification par un tiers** (hectare, 2014) | |
| Superficie certifiée | 446 |
| **RETOMBÉES ÉCONOMIQUES INTÉRIEURES** | |
| Mises en chantier (2014) | 511 |
| **Revenus des biens fabriqués** (dollar, 2012)* | |
| Foresterie et exploitation forestière | Non disponible |
| Fabrication de produits de pâtes et papiers | Non disponible |
| Fabrication des produits du bois | 15 679 000 |
| **Revenus totaux des biens fabriqués** | **Non disponible** |
| **EMPLOI DANS L'INDUSTRIE FORESTIÈRE** | |
| **Emploi** (nombre, 2014) | |
| Enquête sur la population active | 400 |
| Enquête sur l'emploi la rémunération et les heures de travail | Non disponible |
| Système de comptabilité nationale du Canada | Non disponible |
| **Traitements et salaires** (dollar, 2012)* | |
| Foresterie et exploitation forestière | Non disponible |
| Fabrication de produits de pâtes et papiers | Non disponible |
| Fabrication des produits du bois | 3 561 000 |
| **Total des traitements et salaires** | **Non disponible** |
| **COMMERCE** | |
| Balance commerciale (exportations totales, dollar, 2014)* | 6 283 338 |
| **Valeur des exportations** (dollar, 2014) | |
| Produits bruts du bois | 15 429 |
| Produits de pâtes et papiers | 6 134 344 |
| Produits fabriqués en bois | 180 197 |
| **Valeur totale des exportations** | **6 329 970** |
| **Valeur des importations** (dollar, 2014)* | |
| Produits bruts du bois | Non disponible |
| Produits de pâtes et papiers | 11 003 |
| Produits fabriqués en bois | 35 629 |
| **Valeur totale des importations** | **46 632** |

## Terre-Neuve-et-Labrador

| | |
|---|---|
| **Population** (janvier 2015) | **526 329** |
| Arbre emblématique | Épinette noire |
| **PERTURBATIONS** | |
| **Insectes** (hectare, 2013) | |
| Superficie défoliée par les insectes comprenant la mortalité des arbres attribuable aux scolytes | 64 884 |
| **Feux** (2014) | |
| Superficie brûlée (hectare) | 16 816 |
| Nombre de feux | 124 |
| **AMÉNAGEMENT DES FORÊTS** | |
| Récolte (2013) | |
| Superficie récoltée (hectare) | 5 937 |
| Volume récolté (mètre cube) | 1 182 000 |
| **Régénération** (hectare, 2013) | |
| Superficie plantée | 4 211 |
| Superficie ensemencée | Non disponible |
| **Certification par un tiers** (hectare, 2014) | |
| Superficie certifiée | 1 493 405 |
| **RETOMBÉES ÉCONOMIQUES INTÉRIEURES** | |
| Mises en chantier (2014) | 2 119 |
| **Revenus des biens fabriqués** (dollar, 2012)* | |
| Foresterie et exploitation forestière | 50 863 000 |
| Fabrication de produits de pâtes et papiers | Non disponible |
| Fabrication des produits du bois | 56 706 000 |
| **Revenus totaux des biens fabriqués** | **Non disponible** |
| **EMPLOI DANS L'INDUSTRIE FORESTIÈRE** | |
| **Emploi** (nombre, 2014) | |
| Enquête sur la population active | 1 800 |
| Enquête sur l'emploi la rémunération et les heures de travail | Non disponible |
| Système de comptabilité nationale du Canada | Non disponible |
| **Traitements et salaires** (dollar, 2012)* | |
| Foresterie et exploitation forestière | 14 694 000 |
| Fabrication de produits de pâtes et papiers | Non disponible |
| Fabrication des produits du bois | 13 109 000 |
| **Total des traitements et salaires** | **Non disponible** |
| **COMMERCE** | |
| Balance commerciale (exportations totales, dollar, 2014) | 107 135 283 |
| **Valeur des exportations** (dollar, 2014) | |
| Produits bruts du bois | 12 940 |
| Produits de pâtes et papiers | 109 599 057 |
| Produits fabriqués en bois | 4 545 892 |
| **Valeur totale des exportations** | **114 157 889** |
| **Valeur des importations** (dollar, 2014) | |
| Produits bruts du bois | 37 873 |
| Produits de pâtes et papiers | 6 772 086 |
| Produits fabriqués en bois | 212 647 |
| **Valeur totale des importations** | **7 022 606** |

## Yukon

| **Population** (janvier 2015) | **36 589** |
|---|---|
| Arbre emblématique | Sapin subalpin |
| **PERTURBATIONS** | |
| **Insectes** (hectare, 2013) | |
| Superficie défoliée par les insectes comprenant la mortalité des arbres attribuable aux scolytes | 5 100 |
| **Feux** (2014) | |
| Superficie brûlée (hectare) | 3 160 |
| Nombre de feux | 34 |
| **AMÉNAGEMENT DES FORÊTS** | |
| **Récolte** (2013) | |
| Superficie récoltée (hectare) | 300 |
| Volume récolté (mètre cube) | 37 000 |
| **Régénération** (hectare, 2013) | |
| Superficie plantée | Non disponible |
| Superficie ensemencée | 35 |
| **Certification par un tiers** (hectare, 2014) | |
| Superficie certifiée | Non disponible |
| **COMMERCE** | |
| Balance commerciale (exportations totales, dollar, 2014) | 250 737 |
| **Valeur des exportations** (dollar, 2014) | |
| Produits bruts du bois | 0 |
| Produits de pâtes et papiers | 0 |
| Produits fabriqués en bois | 256 712 |
| **Valeur totale des exportations** | **256 712** |
| **Valeur des importations** (dollar, 2014) | |
| Produits bruts du bois | 0 |
| Produits de pâtes et papiers | 3 601 |
| Produits fabriqués en bois | 2 374 |
| **Valeur totale des importations** | **5 975** |

## Territoires du Nord-Ouest

| **Population** (janvier 2015) | **43 595** |
|---|---|
| Arbre emblématique | Mélèze laricin |
| **PERTURBATIONS** | |
| **Insectes** (hectare, 2013) | |
| Superficie défoliée par les insectes comprenant la mortalité des arbres attribuable aux scolytes | 129 106 |
| **Feux** (2014) | |
| Superficie brûlée (hectare) | 3 416 291 |
| Nombre de feux | 385 |
| **AMÉNAGEMENT DES FORÊTS** | |
| **Récolte** (2013) | |
| Superficie récoltée (hectare) | 190 |
| Volume récolté (mètre cube) | 17 000 |
| **Régénération** (hectare, 2013) | |
| Superficie plantée | Non disponible |
| Superficie ensemencée | Non disponible |
| **Certification par un tiers** (hectare, 2014) | |
| Superficie certifiée | Non disponible |
| **COMMERCE** | |
| Balance commerciale (exportations totales, dollar, 2014) | 21 711 |
| **Valeur des exportations** (dollar, 2014) | |
| Produits bruts du bois | 0 |
| Produits de pâtes et papiers | 12 666 |
| Produits fabriqués en bois | 9 045 |
| **Valeur totale des exportations** | **21 711** |
| **Valeur des importations** (dollar, 2014) | |
| Produits bruts du bois | 0 |
| Produits de pâtes et papiers | 0 |
| Produits fabriqués en bois | 0 |
| **Valeur totale des importations** | **0** |

## Nunavut

| **Population** (janvier 2015) | **36 702** |
|---|---|
| **COMMERCE** | |
| Balance commerciale (exportations totales, dollar, 2014) | 54 378 |
| **Valeur des exportations** (dollar, 2014) | |
| Produits bruts du bois | 0 |
| Produits de pâtes et papiers | 55 121 |
| Produits fabriqués en bois | 360 |
| **Valeur totale des exportations** | **55 481** |
| **Valeur des importations** (dollar, 2014) | |
| Produits bruts du bois | 145 |
| Produits de pâtes et papiers | 480 |
| Produits fabriqués en bois | 478 |
| **Valeur totale des importations** | **1 103** |

# Sources et information

Les données figurant dans le présent rapport sont tirées d'un certain nombre de sources mentionnées dans leur section pertinente. Au besoin, ces données ont été modifiées dans un souci d'exactitude et de cohérence. Toutes les données sont sujettes à révision.

Dans la plupart des cas, les données portent sur l'année qui précède la période de rapport. Toutefois, lorsque les données proviennent de différentes sources, il faut plus de temps pour les analyser et les produire. Dans quelques cas, les chiffres indiquent les résultats des deux ou trois années précédant la période du rapport.

Même si la plupart des chiffres sont calculés pour l'année civile, quelques-uns sont fondés sur l'exercice du gouvernement fédéral (du 1er avril au 31 mars). Les chiffres ont été arrondis. Pour ce qui est des données sur l'emploi, les chiffres sont arrondis à la centaine la plus près. Tous les montants sont en dollars canadiens, sauf mention contraire.

Il peut se révéler impossible de comparer directement les données de sections différentes, car elles viennent de plusieurs sources qui peuvent avoir compilé différemment leurs statistiques.

# Indicateurs de durabilité

## Introduction

**Remarque**

- Pour en savoir davantage, consulter :
  - Cashore, B., et McDermott, C. 2004. *How Canada compares: International review of forest policy and regulation.* Ottawa (Ontario) : Association des produits forestiers du Canada. **http://www.fpac.ca/publications/2004_HowCanadaCompares.pdf**

## Combien de forêts le Canada possède-t-il?

**Sources**

- Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture. 2010. *Évaluation des ressources forestières mondiales.* **http://www.fao.org/docrep/013/i1757f/i1757f.pdf**
- Inventaire forestier national. Rapports types, tableau 4.1, Superficie des terres forestières et non forestières selon l'écozone terrestre au Canada. **https://nfi.nfis.org/publications/standard_reports/NFI3_T4_FOR_AREA_fr.html**
- Wulder, M. A., Campbell, C., et autres. 2007. National circumstances in the international circumboreal community. *Forestry Chronicle* 83, 539-556. **http://pubs.cif-ifc.org/doi/abs/10.5558/tfc83539-4**

## Indicateur : Zone forestière

**Sources**

- Inventaire forestier national. Rapports types, tableau 4.1, Superficie de terres forestières et non forestières selon l'écozone terrestre au Canada. **https://nfi.nfis.org/publications/standard_reports/NFI3_T4_FOR_AREA_fr.html**
- Inventaire forestier national. Rapports types, tableau 5.1, Superficie de terres forestières selon le type de forêt, la classe d'âge et l'écozone terrestre au Canada. **https://nfi.nfis.org/publications/standard_reports/NFI3_T5_FORAGE20_AREA_fr.html**

**Remarques**

- Cinq pays ont une superficie de terres forestières par habitant qui est supérieure à celle du Canada, à savoir : la Guyane française, le Suriname, le Guyana, le Gabon et le Nioué.
- Pour en savoir davantage à ce sujet, consulter :
  - Johnston, M., Campagna, M., et autres. 2009. *Vulnérabilité des arbres du Canada aux changements climatiques et propositions de mesures visant leur adaptation : un aperçu destiné aux décideurs et aux intervenants du monde forestier*. Ottawa (Ontario) : Conseil canadien des ministres des forêts. **http://scf.rncan.gc.ca/publications?id=30277**
  - Ressources naturelles Canada – Service canadien des forêts. Climat en évolution, zones forestières en transition. **http://www.rncan.gc.ca/forets/changements-climatiques/13094**
  - Price, D. T., Alfaro, R. I., et autres. 2013. Anticipating the consequences of climate change for Canada's boreal forest ecosystems. *Dossiers environnement* 21, 322-365. **http://scf.rncan.gc.ca/publications?id=35306**

## Indicateur : Volume de bois

**Sources**

- Inventaire forestier national. Rapports types, tableau 16.1, Volume total d'arbres selon le groupe d'espèces, la classe d'âge et l'écozone terrestre au Canada. **https://nfi.nfis.org/publications/standard_reports/NFI3_T16_LSAGE20_VOL_fr.html**
- Base de données nationale sur les forêts. Approvisionnement en bois – Tableaux nationaux, tableau 2.1, graphique B, Approvisionnement en bois par tenure, dernière période calculée, 2013. **http://nfdp.ccfm.org/data/graphs/graph_21_b_f.php**
- Base de données nationale sur les forêts. Approvisionnement en bois – Tableaux nationaux, tableau 2.1, graphique C, PAC par rapport à la récolte actuelle, terres publiques provinciales – bois rond industriel, 1990-2013. **http://nfdp.ccfm.org/data/graphs/graph_21_c_f.php**

## Indicateur : Déboisement et boisement

**Source**

- Environnement Canada. 2015. Rapport d'inventaire national 1990-2013 : Sources et puits de gaz à effet de serre au Canada. **http://unfccc.int/national_reports/annex_i_ghg_inventories/national_inventories_submissions/items/8812.php**

**Remarques**

- Les estimations sur le déboisement à l'échelle nationale sont calculées périodiquement suivant la méthode décrite dans le rapport intitulé « National deforestation monitoring system description report ». Les estimations de l'année 2015 sur le déboisement par secteur industriel seront mises en disponibilité après 2017 dans la section sur les indicateurs du rapport *L'État des forêts au Canada*. Pour en savoir davantage, consulter :
  - Dyk, A., Leckie, D., et autres. 2015. Canada's national deforestation monitoring system: System description. Victoria (Colombie-Britannique) : Ressources naturelles Canada – Service canadien des forêts. **http://scf.rncan.gc.ca/publications?id=36042**
- Environnement Canada, 2014, *Rapport d'inventaire national*, fondé sur les analyses et les données du Système national de surveillance, de comptabilisation et de production de rapports concernant le carbone des forêts du Service canadien des forêts de Ressources naturelles Canada.
- Toutes les valeurs communiquées correspondent à l'année indiquée.
- Les chiffres sur la foresterie sont le résultat de la construction de routes forestières permanentes.

- Les chiffres sur l'hydroélectricité excluent les réservoirs. Voir le texte sur l'indicateur pour connaître l'ampleur du déboisement attribuable à une inondation des réservoirs.
- Les chiffres sur l'industrie et le transport comprennent les mines, les gravières, les infrastructures pétrolières et gazières, et la construction d'autoroutes.
- Les chiffres sur les activités municipales incluent le développement urbain.
- Les chiffres sur les loisirs incluent les pentes de ski et les terrains de golf.
- Les chiffres totaux sont rajustés pour être arrondis.

### En primeur : Les forêts du Canada dans le contexte mondial

**Sources**

- Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). 2012. *Guide pour l'établissement des rapports nationaux pour le FRA 2015* (document de travail du Programme d'évaluation des ressources forestières 2015). **http://www.fao.org/3/a-au190f.pdf**
- Inventaire forestier national. Rapports types, tableau 12.1, Superficie de terres forestières selon la propriété et l'écozone terrestre au Canada. **https://nfi.nfis.org/publications/standard_reports/NFI3_T12_FOROWN_AREA_fr.html**

**Remarques**

- On peut trouver de plus amples renseignements sur l'évaluation des ressources forestières mondiales faite par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et dans les rapports canadiens passés à **http://www.fao.org/forestry/fra/fra2010/fr/**
- L'évaluation des ressources forestières mondiales de 2015 faite par la FAO sera disponible à **http://www.fao.org/forestry/fra/fra2015/fr/**
- On peut trouver de plus amples renseignements sur le Congrès forestier mondial à **http://www.fao.org/about/meetings/world-forestry-congress/fr/**

## Combien de bois est récolté, et l'est-il de façon durable?

**Sources**

- Inventaire forestier national. Rapports types, tableau 16.1, Volume total d'arbres selon le groupe d'espèces, la classe d'âge et l'écozone terrestre au Canada. **https://nfi.nfis.org/publications/standard_reports/NFI3_T16_LSAGE20_VOL_fr.html**
- Base de données nationale sur les forêts. Approvisionnement en bois – Tableaux nationaux, tableau 2.1, graphique A, Approvisionnement en bois par rapport à la récolte actuelle, bois rond industriel, 1970-2013. **http://nfdp.ccfm.org/data/graphs/graph_21_a_f.php**
- Base de données nationale sur les forêts. Approvisionnement en bois – Tableaux nationaux, tableau 2.1, graphique B, Approvisionnement en bois par tenure, dernière période calculée, 2013. **http://nfdp.ccfm.org/data/graphs/graph_21_b_f.php**

**Remarque**

- La Colombie-Britannique compte pour un peu plus de 40 % de la PAC cumulée. Ensemble, le Québec et l'Ontario comptent pour 31 %; les provinces des Prairies et la région de l'Atlantique comptent respectivement pour environ 25 % et 4 %.

## Indicateur : Superficies exploitées

**Source**

- Base de données nationale sur les forêts – Tableaux nationaux, tableau 6.2, Superficie récoltée par tenure, par méthode de récolte et par province ou territoire, 1990-2014. **http://nfdp.ccfm.org/data/compendium/html/comp_62f.html**

**Remarques**

- Les données incluent les terres forestières privées et publiques provinciales destinées à l'aménagement équien (coupe à blanc), inéquien (coupe de jardinage), et aux éclaircies commerciales.
- Le graphique ne montre pas les terres fédérales parce qu'il est impossible de représenter leur petite superficie à l'échelle donnée.

## Indicateur : Régénération

**Sources**

- Base de données nationale sur les forêts – Tableaux nationaux, tableau 6.2, Superficie récoltée par tenure, par méthode de récolte et par province ou territoire, 1990-2014. **http://nfdp.ccfm.org/data/compendium/html/comp_62f.html**
- Base de données nationale sur les forêts – Tableaux nationaux, tableau 6.6, Superficie ensemencée directement par tenure et par province ou territoire, 1990-2014. **http://nfdp.ccfm.org/data/compendium/html/comp_66f.html**
- Base de données nationale sur les forêts – Tableaux nationaux, tableau 6.7, Superficie plantée par tenure, espèces et province ou territoire, 1990-2013. **http://nfdp.ccfm.org/data/compendium/html/comp_67f.html**

**Remarques**

- Les données portent sur les forêts des terres publiques dans l'ensemble du Canada.
- Les terres fédérales et privées sont exclues.

## Indicateur : Volume récolté par rapport à l'approvisionnement en bois durable

**Source**

- Base de données nationale sur les forêts. Approvisionnement en bois – Tableaux nationaux, tableau 2.1, graphique A, Approvisionnement en bois par rapport à la récolte actuelle, bois rond industriel, 1970-2013. **http://nfdp.ccfm.org/data/graphs/graph_21_a_f.php**

**Remarques**

- Les récoltes incluent seulement le bois rond industriel et excluent le bois de chauffage.
- L'approvisionnement en bois inclut les possibilités annuelles de coupe (PAC) dans les terres publiques provinciales et les récoltes possibles dans les terres fédérales et privées.

# Comment les perturbations façonnent-elles les forêts du Canada?

**Sources**

- Environnement Canada. 2015. Rapport d'inventaire national 1990-2013 : Sources et puits de gaz à effet de serre au Canada. **http://unfccc.int/national_reports/annex_i_ghg_inventories/national_inventories_submissions/items/8812.php**

- Base de données nationale sur les forêts. Incendies de forêt – Tableaux nationaux, tableau 3.1, Superficie incendiée, 1970-2014. **http://nfdp.ccfm.org/data/graphs/graph_31_b_f.php**

## Indicateur : Feux de forêt

**Sources**

- Centre interservices des feux de forêt du Canada. 2014. *Rapport du Canada 2014.* **http://www.ciffc.ca/images/stories/pdf/2014_canada_report.pdf**
- Base de données nationale sur les forêts. Incendies de forêt – Tableaux nationaux, tableau 3.1, Statistiques sur les incendies de forêt par province, territoire ou agence, 1990-2013. **http://nfdp.ccfm.org/data/compendium/html/comp_31f.html**

## Indicateur : Insectes forestiers

**Sources**

- British Columbia Ministry of Forests, Lands and Natural Resource Operations. Forest health conditions – 2013 aerial overview survey summary table. **http://www2.gov.bc.ca/gov/DownloadAsset?assetId=32425BEF95C345A9B582A20F6DEEAD43&filename=2013_forest_health_summary_table.pdf**
- Base de données nationale sur les forêts. Insectes forestiers – Tableaux nationaux, tableau 4.1, Superficie où il y a de la défoliation allant de modérée à grave, y compris une aire où la mortalité des arbres est due aux scolytes, selon les insectes et la province ou le territoire, 1975-2014. **http://nfdp.ccfm.org/data/compendium/html/comp_41f.html**

**Remarques**

- La superficie touchée par le dendroctone du pin ponderosa ne comprend que la Colombie-Britannique.
- La superficie touchée par les insectes défoliateurs n'inclut que les zones avec mortalité des arbres et de la défoliation allant de modérée à grave. La défoliation n'est pas toujours suivie par de la mortalité. Par exemple, les peuplements dans lesquels la défoliation est modérée se rétablissent souvent et il est possible que leur croissance ne soit pas trop réduite.
- La défoliation est cartographiée en fonction des espèces d'insectes, et une superficie donnée peut être touchée par plus d'une espèce à la fois. Cela peut entraîner la comptabilisation double ou triple dans les zones touchées par plus d'une espèce, ce qui accroît l'étendue totale de la zone défoliée.

## Indicateur : Émissions et absorptions de carbone

**Source**

- Environnement Canada. 2015. *Rapport d'inventaire national 1990-2013 : Sources et puits de gaz à effet de serre au Canada.* (D'après les données fournies par Ressources naturelles Canada.) **http://unfccc.int/national_reports/annex_i_ghg_inventories/national_inventories_submissions/items/8108.php**

**Remarques**

- Cet indicateur est évalué tous les ans au moyen du Système national de surveillance, de comptabilisation et de production de rapports concernant le carbone des forêts du Service canadien des forêts de Ressources naturelles Canada. Le système intègre l'information relative aux inventaires forestiers, à la croissance des forêts, aux perturbations naturelles, aux activités d'aménagement forestier et au changement d'utilisation des terres dans l'évaluation des stocks de carbone, des modifications des stocks et des émissions de gaz à effet de serre autres que le $CO_2$ dans les forêts aménagées du Canada. Le système évalue également les transferts vers le secteur des produits forestiers ainsi que le sort des produits ligneux fabriqués à partir du bois récolté au Canada, y compris les émissions résultant de ces produits.

- L'expression « terres aménagées » englobe toutes les terres aménagées pour la production de fibre ligneuse ou de bioénergie issue du bois, pour la protection contre les perturbations naturelles ou pour la conservation de valeurs écologiques. Au sein de ces terres aménagées, le mot « forêt » inclut toutes les superficies d'un hectare ou plus qui ont le potentiel de développer un couvert forestier d'une fermeture minimale de 25 % et où la taille minimale des arbres est de 5 mètres à maturité *in situ*.
- Les zones touchées par des insectes qui sont illustrées dans la figure incluent seulement les zones affectées par des insectes d'une façon suffisamment grave pour avoir eu un impact sur les émissions et les absorptions de carbone forestier.
- L'estimation des émissions associées aux produits ligneux récoltés fait appel à la méthode de production du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) et inclut les émissions annuelles de tous les produits ligneux récoltés au Canada depuis 1961, indépendamment de leur emplacement actuel. On suppose que les transferts des produits du bois et du papier dans les sites d'enfouissement s'oxydent instantanément en $CO_2$.
- Les résultats présentés ici diffèrent de ceux de la déclaration des GES de l'Inventaire national. À compter de 2015, ils incluront les émissions provenant de l'utilisation des émissions du bois de chauffage et ils les attribueront au secteur forestier. Aux fins du présent rapport, on suppose que les résidus de coupe qui pourraient servir de bois de chauffage se décomposent dans la forêt.
- Pour en savoir davantage à ce sujet, consulter :
  - Kurz, W. A., Shaw, C. H., et autres. 2013. Carbon in Canada's boreal forest: A synthesis. *Dossiers environnement* 21, 260-292. **http://scf.rncan.gc.ca/publications?id=35301**
  - Stinson, G., Kurz, W. A., et autres. 2011. An inventory-based analysis of Canada's managed forest carbon dynamics, 1990 to 2008. *Global Change Biology* 17, 2227-2244. **http://scf.rncan.gc.ca/publications?id=32135**
  - Lemprière, T. C., Kurz, W. A., et autres. 2013. Canadian boreal forests and climate change mitigation. *Dossiers environnement* 21, 293-321. **http://scf.rncan.gc.ca/publications?id=35627**

## En primeur : Le climat changeant au Canada fera changer ses forêts

**Remarques**

- Carte de la distribution du tremble selon une projection de sa niche climatique fondée sur le profil représentatif d'évolution de concentration 8.5 et les modèles de changement climatique de la zone de rusticité des plantes, disponible à **http://www.planthardiness.gc.ca/index.pl?&lang=fr**
- Pour en savoir davantage à ce sujet, consulter
  - Johnston, M., Campagna, M., et autres. 2009. *Vulnérabilité des arbres du Canada aux changements climatiques et propositions de mesures visant leur adaptation : un aperçu destiné aux décideurs et aux intervenants du monde forestier*. Ottawa (Ontario) : Conseil canadien des ministres des forêts. **http://scf.rncan.gc.ca/publications?id=30277**
  - Ressources naturelles Canada – Service canadien des forêts. Climat en évolution, zones forestières en transition. **http://www.rncan.gc.ca/forets/changements-climatiques/13094**
  - Price, D. T., Alfaro, R. I., et autres. 2013. Anticipating the consequences of climate change for Canada's boreal forest ecosystems. *Dossiers environnement* 21, 322-365. **http://scf.rncan.gc.ca/publications?id=35306**
  - Ste. Marie, C. (compilateur). 2014. Adapter l'aménagement forestier durable aux changements climatiques : Examen de la migration assistée des espèces d'arbres et de son rôle potentiel dans l'adaptation de l'aménagement forestier durable aux changements climatiques. Ottawa (Ontario) : Conseil canadien des ministres des forêts. **http://scf.rncan.gc.ca/publications?id=35869**

## Indicateur : Maladies des arbres forestiers

**Sources**

- Comité sur la situation des espèces en péril au Canada. **http://www.cosewic.gc.ca**
- Hutchison, T. 2013. Red band needle blight at ATISC. *Bugs and Diseases* 24, 1-2. **http://esrd.alberta.ca/lands-forests/forest-health/forest-pests/bugs-diseases/documents/BugsDiseasesNewsletter-Apr2013.pdf**
- Laflamme, G. 2013. Spread of *Heterobasidion irregulare* in eastern Canada towards northern natural forests of *Pinus banksiana*. Dans Capretti, P., Comparini, C., et autres. (éd.), *Proceeding of the XIII International Conference on Root and Butt Rot of Forest Trees*, Florence, Italie, 4 au 10 septembre 2012, 162-163.
- Smith, C. M., Langor, D. W., et autres. 2013. Changes in white pine blister rust infection and mortality in limber pine over time. *Revue canadienne de recherche forestière* 43, 919-928.
- Smith, C. M., Shepherd, B., et autres. 2013. Changes in blister rust infection and mortality in whitebark pine over time. *Revue canadienne de recherche forestière* 43, 90-96.
- Woods, A., Coates, K. D., et autres. 2005. Is an unprecedented Dothistroma needle blight epidemic related to climate change? *BioScience* 55, 761-769.

# En quoi les forêts sont-elles bénéfiques aux Canadiens?

**Sources**

- Affaires autochtones et Développement du Nord Canada. Les collectivités sont géoréférencées par le code postal.
- Alliance for Community Trees. 2011. *Benefits of trees and urban forests: A research list.* **http://www.actrees.org/files/Research/benefits_of_trees.pdf**
- Santé Canada. 2009 (révisé 2010). L'effet des îlots de chaleur urbains : causes, impacts sur la santé et stratégies d'atténuation. *Changements climatiques et santé – Bulletin sur l'adaptation*, 1, 1-2. **http://www.hc-sc.gc.ca/ewh-semt/pubs/climat/adapt_bulletin-adapt1/index-fra.php**
- Santé Canada. Pollution atmosphérique et santé. **http://www.hc-sc.gc.ca/ewh-semt/air/out-ext/health-sante/index-fra.php**
- Statistique Canada. Recensement de la population de 2011.
- Statistique Canada. Enquête sur la population active (extraction spéciale).
- Services économiques TD. 2014. *Forêts urbaines : La valeur des arbres de la ville de Toronto* (étude spéciale). **http://www.td.com/francais/document/PDF/economics/special/UrbanForests_fr.pdf**

## Indicateur : Emploi

**Sources**

- Statistique Canada. Tableau CANSIM 383-0031 : Statistiques du travail conformes au Système de comptabilité nationale (SCN) par province et territoire, selon la catégorie d'emploi et le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN). **http://www5.statcan.gc.ca/cansim/a26?id=3830031&pattern=&p2=-1&stByVal=1&p1=1&tabMode=dataTable&paSer=&csid=&retrLang=fra&lang=fra**
- Statistique Canada. Recensement de la population de 2011.

**Remarques**

- Les municipalités se réfèrent aux subdivisions de recensement (SDR). **http://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2011/ref/dict/geo012-fra.cfm**
- Le Système de comptabilité nationale (SCN) est la source officielle des données sur l'emploi de Ressources naturelles Canada. Voir la section Données et faits saillants sur le secteur des ressources naturelles pour avoir les données sur le SCN les plus à jour. **http://www.rncan.gc.ca/publications/faits-saillants/16014**

## Indicateur : Rémunération moyenne

**Sources**

- Conseil des universités de l'Ontario. 2014. *2013 Graduate survey*. **http://cou.on.ca/publications/reports/pdfs/2013-graduate-survey---final**
- Statistique Canada. Tableau CANSIM 281-0027 : Rémunération hebdomadaire moyenne (Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures de travail), par type d'employé pour les industries classées selon le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN). **http://www5.statcan.gc.ca/cansim/a26?id=2810027&pattern=&p2=-1&stByVal=1&p1=1&tabMode=dataTable&paSer=&csid=&retrLang=fra&lang=fra**
- Statistique Canada. Tableau CANSIM 380-0102 : Indices du produit intérieur brut. **http://www5.statcan.gc.ca/cansim/a26?id=3800102&pattern=&p2=-1&stByVal=1&p1=1&tabMode=dataTable&paSer=&csid=&retrLang=fra&lang=fra**

**Remarques**

- Pour en savoir davantage à ce sujet, consulter :
  - Ressources naturelles Canada – Service canadien des forêts. 2013. La pénurie de gens de métiers spécialisés : un problème régional. Coupes sélectives (11 juin 2013). **http://scf.rncan.gc.ca/selective-cuttings/12?lang=fr_CA**
  - Ressources naturelles Canada – Service canadien des forêts. Aperçu – L'industrie forestière canadienne en chiffres. **http://www.rncan.gc.ca/forets/industrie/13312**
- Les données excluent les heures supplémentaires.

## Indicateur : Collectivités

**Source**

- Les calculs du Service canadien des forêts de Ressources naturelles Canada sont fondés sur le recensement de la population de 2011 et sur l'Enquête sur la population active de Statistique Canada.

**Remarques**

- Cet indicateur constitue une norme de base qui permettra de mesurer cet aspect de la durabilité au cours des prochaines années. Il est important de souligner qu'une baisse de cet indicateur peut indiquer soit des événements malchanceux (p. ex., fermeture d'une scierie, réduction du revenu tiré du secteur forestier), soit une diversification accrue de l'économie (p. ex., le revenu issu du secteur forestier ne change pas, mais le revenu provenant d'autres sources augmente). C'est pourquoi la tendance à la hausse ou à la baisse dans le nombre de subdivisions de recensement où le secteur forestier est un important moteur économique sera difficile à interpréter en l'absence d'autres données.
- On définit « zone forestière » comme une zone où le couvert forestier est de plus de 60 %.
- Tous les indicateurs des collectivités sont maintenant fondés sur les subdivisions de recensement de Statistique Canada, qui sont définies comme suit : « une municipalité ou une zone considérée équivalente à une municipalité aux fins de production de rapports statistiques (p. ex., une réserve

indienne ou un territoire non organisé) ». Étant donné qu'il n'y a pas de définition standard de « collectivité » dans les provinces et les territoires, l'utilisation de l'expression « subdivisions de recensement » assure la cohérence des rapports dans le temps. Ainsi, les subdivisions de recensement ne correspondent pas nécessairement aux définitions des communautés, qui ont été utilisées dans l'évaluation de l'indicateur précédent sur les collectivités tributaires des forêts.

- Le secteur forestier est considéré comme un moteur économique important s'il compte directement pour 20 % ou plus de la rémunération totale dans une subdivision de recensement. Cela diffère de la définition précédente, qui portait sur la dépendance à la forêt, selon laquelle le revenu total était de plus de 50 % – en incluant le revenu provenant des transferts – directement attribuable au secteur forestier.

## Comment l'industrie forestière contribue-t-elle à l'économie?

**Sources**

- Statistique Canada. Tableau CANSIM 383-0031 : Statistiques du travail conformes au Système de comptabilité nationale (SCN) par province et territoire, selon la catégorie d'emploi et le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN). **http://www5.statcan.gc.ca/cansim/a26?id=3830031&pattern=&p2=50&stByVal=1&p1=1&tabMode=dataTable&paSer=&csid=&retrLang=fra&lang=fra**
- Statistique Canada. Données sur le commerce de marchandises (extraction spéciale), données mensuelles.
- Les calculs de Ressources naturelles Canada sont fondés sur le tableau CANSIM 379-0031 de Statistique Canada : Produit intérieur brut (PIB) aux prix de base, selon le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN), mensuel (dollars); et déflateurs estimatifs des prix de l'industrie de RNCan.

**Remarque**

- Les paramètres du secteur de l'énergie excluent les activités minières liées au charbon et à l'uranium.

### Indicateur : Produit intérieur brut

**Sources**

- Les calculs de Ressources naturelles Canada sont fondés sur le tableau CANSIM 379-0031 de Statistique Canada : Produit intérieur brut (PIB) aux prix de base, selon le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN), mensuel (dollars); et déflateurs estimatifs des prix de l'industrie de RNCan.
- Statistique Canada. Tableau CANSIM 379-0031 : Produit intérieur brut (PIB) aux prix de base, selon le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN). **http://www5.statcan.gc.ca/cansim/a26?id=3790031&pattern=&p2=1&stByVal=1&p1=1&tabMode=dataTable&paSer=&csid=&retrLang=fra&lang=fra**
- Statistique Canada. Tableau CANSIM 379-0029 : Produit intérieur brut (PIB) aux prix de base, selon le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN). **http://www5.statcan.gc.ca/cansim/a26?id=3790029&pattern=&p2=-1&stByVal=1&p1=1&tabMode=dataTable&csid=&retrLang=fra&lang=fra**
- Statistique Canada. Tableau CANSIM 379-0023 : Produit intérieur brut (PIB) aux prix de base en dollars courants, les valeurs repères du Système de comptabilité nationale (SCN), selon le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN). **http://www5.statcan.gc.ca/cansim/a26?id=3790023&pattern=&p2=-1&stByVal=1&p1=1&tabMode=dataTable&csid=&retrLang=fra&lang=fra**

- Statistique Canada. Tableau CANSIM 379-0024 : Produit intérieur brut (PIB) aux prix de base en dollars courants, les valeurs repères du Système de comptabilité nationale (SCN), agrégations industrielles spéciales fondées sur le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN). **http://www5.statcan.gc.ca/cansim/a26?id=3790024&pattern=&p2=-1&stByVal=1&p1=1&tabMode=dataTable&csid=&retrLang=fra&lang=fra**

**Remarques**

- Le tableau CANSIM 379-0031 remplace 379-0027 et passe des dollars de 2002 aux dollars de 2007.
- Les tableaux CANSIM 379-0023 et 379-0024 ont été remplacés par le tableau CANSIM 379-0029.

### Indicateur : Production

**Sources**

- APA – The Engineered Wood Association. Production de rapports trimestriels.
- Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, Division statistique. **http://faostat3.fao.org/download/F/FO/F**
- Conseil des produits des pâtes et papiers.
- Statistique Canada. Tableau CANSIM 303-0064 : Production, livraisons et stocks de bois d'œuvre, selon le Canada et les provinces. **http://www5.statcan.gc.ca/cansim/a26?id=3030064&pattern=&p2=1&stByVal=1&p1=1&tabMode=dataTable&paSer=&csid=&retrLang=fra&lang=fra**

**Remarque**

- Les données sur la production de bois de sciage incluent la production canadienne totale de bois d'œuvre.

### Indicateur : Exportations

**Source**

- Statistique Canada. Données sur le commerce de marchandises.

**Remarque**

- En 2014, il y a eu légère révision des codes du Système harmonisé (SH) de façon à les faire concorder avec les autres rapports fédéraux. Maintenant, le « total de tous les produits forestiers » englobe uniquement les codes SH 44, 47 et 48. Le « papier d'impression et d'écriture » inclut trois nouveaux codes : 480210, 480220 et 480900. Les changements touchent moins de 1 % de valeur marchande dans les deux cas.

## Comment l'industrie forestière change-t-elle?

**Remarques**

- Pour en savoir davantage sur le programme Investissements dans la transformation de l'industrie forestière offert par le Service canadien des forêts de Ressources naturelles Canada, consulter :
  - Ressources naturelles Canada – Service canadien des forêts. Programme Investissements dans la transformation de l'industrie forestière. **http://www.rncan.gc.ca/forets/programmes-federaux/13140**
  - Ressources naturelles Canada – Service canadien des forêts. Le ministre Rickford annonce un appel d'offres pour la prochaine phase d'investissements dans l'innovation des produits de la forêt. **http://nouvelles.gc.ca/web/article-fr.do?nid=863019**
  - Ressources naturelles Canada – Service canadien des forêts. Investissements dans la transformation de l'industrie forestière – Information à l'intention des demandeurs. **http://cfs.nrcan.gc.ca/entrepotpubl/pdfs/35626.pdf**

## Indicateur : Rendement financier

**Source**

- Statistique Canada. Statistiques financières trimestrielles des entreprises (61-008-X) (extraction spéciale).

## Indicateur : Seconde transformation

**Sources**

- Industrie Canada. Données sur le commerce en direct. **https://www.ic.gc.ca/app/scr/tdst/tdo/crtr.html?productType=NAICS&lang=fra**
- Statistique Canada. Tableau CANSIM 301-0003 : Enquête annuelle des manufactures (EAM), statistiques principales selon le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN), entreprises incorporées avec employés et ayant des ventes de biens manufacturés supérieures ou égales à 30 000 $). **http://www5.statcan.gc.ca/cansim/a26?id=3010003&pattern=&p2=-1&stByVal=1&p1=1&tabMode=dataTable&paSer=&csid=&retrLang=fra&lang=fra**
- Statistique Canada. Tableau CANSIM 301-0006 : Statistiques principales des industries manufacturières selon le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN). **http://www5.statcan.gc.ca/cansim/a26?id=3010006&pattern=&p2=-1&stByVal=1&p1=1&tabMode=dataTable&paSer=&csid=&retrLang=fra&lang=fra**
- Statistique Canada. Tableau CANSIM 304-0014 : Ventes, stocks, commandes et ratios stocks-ventes des fabricants, selon le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN), Canada, annuel (dollars x 1 000). **http://www5.statcan.gc.ca/cansim/a26?id=3040014&pattern=&p2=50&stByVal=1&p1=1&tabMode=dataTable&paSer=&csid=&retrLang=fra&lang=fra**

**Remarques**

- Industrie Canada définit la « valeur ajoutée » comme une mesure de la production nette – soit la production brute moins les achats d'intrants qui ont été intégrés à la valeur du produit.
- Le tableau CANSIM 301-0003 de Statistique Canada couvre des données à valeur ajoutée de 1997 à 2003 qui correspondent aux mêmes codes de l'industrie notés ci-dessous. En raison des changements de méthodes et de définitions, les données des tableaux CANSIM 301-0006 et 301-0003 ne concordent pas parfaitement.
- Le tableau CANSIM 301-0006 de Statistique Canada couvre des données à valeur ajoutée de 2004 à 2012 concernant les produits bruts du bois (SCIAN 3211 et 3212), secondaires du bois (SCIAN 3219), les produits primaires de papier (SCIAN 3221) et secondaires de papier (SCIAN 3229). Les données sur les meubles en bois et les armoires (SCIAN 33711, 337123 et 337213) ne sont pas comprises.
- La consommation intérieure est calculée en fonction des ventes intérieures moins les exportations et plus les importations.

## Indicateur : Émissions de carbone de l'industrie forestière

**Sources**

- Ressources naturelles Canada. Base de données complète sur la consommation d'énergie. **http://oee.nrcan.gc.ca/organisme/statistiques/bnce/apd/menus/evolution/tableaux_complets/liste.cfm?attr=0**
- Statistique Canada. *Bulletin sur la disponibilité et l'écoulement d'énergie au Canada* (version préliminaire de 2012). **http://www.statcan.gc.ca/pub/57-003-x/57-003-x2014002-fra.htm**

**Remarque**

- La méthodologie utilisée dans l'évaluation de la quantité d'énergie primaire attribuée au bois et à la liqueur résiduaire dans le sous-secteur de fabrication des pâtes et papiers a été mise à jour, ce qui a entraîné des modifications aux séries de données prises entre 1995 et 2002. De plus, entre 1990 et 2010, les résidus de bois et la liqueur résiduaire ont été inclus de façon erronée dans d'autres combustibles lorsqu'on a évalué la production d'électricité dans le *Bulletin sur la disponibilité et l'écoulement d'énergie au Canada*. Les données ponctuelles de 2011 et de 2012 ont été corrigées, mais il n'y aura pas de corrections faites sur les données des années précédentes. Ces changements ont directement influé sur les estimations sur l'énergie industrielle et la production d'électricité, et ils ont influé indirectement sur les émissions estimatives. Les données de la série chronologique de 1990 à 2012 peuvent par conséquent ne pas concorder parfaitement avec les données des années précédentes.

# Profils statistiques

## Inventaire forestier

**Sources**

*Classification de la superficie forestière*

- Inventaire forestier national. Rapports types, tableau 4.1, Superficie de terres forestières et non forestières selon l'écozone terrestre au Canada. **https://nfi.nfis.org/publications/standard_reports/NFI3_T4_FOR_AREA_fr.html**

*Changement d'affectation du territoire forestier*

- Environnement Canada. 2015. Rapport d'inventaire national 1990-2013 : Sources et puits de gaz à effet de serre au Canada. **http://unfccc.int/national_reports/annex_i_ghg_inventories/national_inventories_submissions/items/8812.php**

*Type forestier*

- Inventaire forestier national. Rapports types, tableau 5.1, Superficie de terres forestières selon le type de forêt, la classe d'âge et l'écozone terrestre au Canada. **https://nfi.nfis.org/publications/standard_reports/NFI3_T5_FORAGE20_AREA_fr.html**

*Matériel sur pied*

- Inventaire forestier national. Rapports types, tableau 15.1, Volume total d'arbres sur les terres forestières selon le type de forêt, la classe d'âge et l'écozone terrestre au Canada. **https://nfi.nfis.org/publications/standard_reports/NFI3_T15_FORAGE20_VOL_fr.html**

*Propriété des forêts*

- Base de données nationale sur les forêts. Inventaire forestier – Contexte – Propriété. **http://nfdp.ccfm.org/inventory/background_f.php**

**Remarques**

- *Changement d'affectation du territoire forestier* – le Rapport d'inventaire national 2012-2013 d'Environnement Canada est fondé sur les analyses et les données du Système national de surveillance, de comptabilisation et de production de rapports concernant le carbone des forêts du Service canadien des forêts de Ressources naturelles Canada.

- *Classification de la superficie forestière* – dans l'Inventaire forestier national, on se sert des définitions suivantes qui proviennent de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) :

- *Terres forestières* – terres avec un couvert arboré supérieur à 10 % de la superficie totale formé d'arbres capables d'atteindre 5 mètres à maturité. Sont exclus les terrains à prédominance urbaine et ceux utilisés à des fins d'agriculture.
- *Autres terres dotées de couvert arboré* – terres avec un couvert arboré supérieur à 10 % de la superficie totale formé d'arbres capables d'atteindre 5 mètres à maturité. Comprend les groupes d'arbres se trouvant dans les paysages agricoles, les parcs, les jardins et autour des bâtiments. Comprend aussi les plantations forestières établies principalement à des fins autres que la production de bois, p. ex., les vergers.
- *Autres terres boisées* – terres avec soit 1) un couvert d'arbres qui fait entre 5 et 10 % de la superficie totale, arbres dont la hauteur à maturité peut mesurer plus de 5 mètres, soit 2) un mélange d'arbustes, d'arbres et de boisés qui couvre plus de 10 % de la superficie. Ces terres comprennent les milieux humides arborés et les terres sur lesquelles poussent des arbres à faible croissance et des arbres épars. Sont exclues les terres à usage à prédominance agricole ou urbaine.

## Perturbations

**Sources**

*Insectes*

- Base de données nationale sur les forêts. Insectes forestiers – Tableaux nationaux, tableau 4.1, Superficie où il y a de la défoliation de modérée à grave, y compris une aire où la mortalité des arbres est due aux scolytes, selon les insectes, la province ou le territoire, 1975-2013. **http://nfdp.ccfm.org/data/compendium/html/comp_41f.html**

*Feux*

- Centre interservices des feux de forêt du Canada. 2014. *Rapport du Canada 2014.* **http://www.ciffc.ca/images/stories/pdf/2014_canada_report.pdf**
- Base de données nationale sur les forêts. Incendies de forêt – Tableaux nationaux, tableau 3.1, Statistique sur les incendies de forêt par province, territoire ou agence, 1990-2013. **http://nfdp.ccfm.org/data/compendium/html/comp_31f.html**

**Remarques**

- *Insectes* – les données incluent les zones dans lesquelles il y a mortalité des arbres et de la défoliation allant de modérée à grave. La défoliation n'est pas toujours suivie par de la mortalité. Par exemple, les peuplements dans lesquels la défoliation est modérée se rétablissent souvent et il est possible que leur croissance ne soit pas trop réduite. La défoliation est cartographiée en fonction des espèces d'insectes, et une superficie donnée peut être touchée par plus d'une espèce à la fois. Cela peut entraîner la comptabilisation double ou triple dans les zones touchées par plus d'une espèce, ce qui accroît l'étendue totale de la zone défoliée.
- *Feux* – les données nationales englobent toutes les zones brûlées dans les forêts du Canada. Les données provinciales n'incluent pas les superficies brûlées dans les limites des parcs nationaux. En 2014, 81 feux ont brûlé 282 125 hectares dans les parcs nationaux du Canada.

## Aménagement des forêts

**Sources**

*Récolte*

- Base de données nationale sur les forêts. Sylviculture – Tableaux nationaux, tableau 6.2, Superficie récoltée par tenure, par méthode de récolte et par province ou territoire. **http://nfdp.ccfm.org/data/compendium/html/comp_62f.html**

- Base de données nationale sur les forêts. Produits de la forêt – Tableaux nationaux, tableau 5.2, Volume marchand net de bois rond récolté par espèce, tenure et par province ou territoire, 1990-2013. **http://nfdp.ccfm.org/data/compendium/html/comp_52f.html**

*Régénération*

- Base de données nationale sur les forêts. Sylviculture – Tableaux nationaux, tableau 6.6, Superficie ensemencée directement par tenure et par province ou territoire. **http://nfdp.ccfm.org/data/compendium/html/comp_66f.html**
- Base de données nationale sur les forêts. Sylviculture – Tableaux nationaux, tableau 6.7, Superficie plantée par tenure, par espèce et par province ou territoire. **http://nfdp.ccfm.org/data/compendium/html/comp_67f.html**

*Certification d'un tiers*

- Certification Canada. *Statistiques canadiennes*. **http://certificationcanada.org/fr/statistiques/statistiques-canadiennes/**

*Forêt protégée*

- Inventaire forestier national. Rapports types, tableau 22.1, Superficie de terres forestières selon la catégorie de l'UICN, et l'écozone terrestre au Canada. **https://nfi.nfis.org/publications/standard_reports/NFI3_T22_PSOWN_AREA_fr.html**

**Remarques**

- *Récolte* – les chiffres nationaux, provinciaux/territoriaux sur le volume de récolte incluent les données sur le bois rond industriel et le bois de chauffage.
- *Superficie plantée et ensemencée* – la superficie totale plantée et ensemencée au Canada inclut toutes les terres publiques fédérales, provinciales et territoriales ainsi que les terres privées.
- *Certification d'un tiers* – si la forêt a été homologuée selon plus d'une des trois normes d'aménagement forestier durable (l'Association canadienne de normalisation [CSA], la Sustainable Forestry Initiative [SFI] et le Forest Stewardship Council [FSC]), la zone est calculée seulement une fois. Par conséquent, la certification totale suivant des normes d'aménagement forestier durable peut être inférieure à la somme des totaux concernant ces normes.

## Inventaire des gaz à effet de serre

**Source**

- Environnement Canada. 2015. Rapport d'inventaire national 1990-2013 : Sources et puits de gaz à effet de serre au Canada. **http://unfccc.int/national_reports/annex_i_ghg_inventories/national_inventories_submissions/items/8812.php**

**Remarques**

- Le *Rapport d'inventaire national 1990-2013* d'Environnement Canada est fondé sur les analyses et les données du Système national de surveillance, de comptabilisation et de production de rapports concernant le carbone des forêts du Service canadien des forêts de Ressources naturelles Canada.
- Dans le cas des terres forestières touchées par un changement d'affectation des terres, les chiffres relatifs au déboisement et au boisement rendent compte des taux annuels. Les chiffres sur les émissions et absorptions d'équivalent en $CO_2$ (éq. $CO_2$) rendent compte de l'année en cours plus des 20 dernières années. Ainsi, les chiffres sur les émissions d'éq. $CO_2$ incluent les émissions résiduelles des zones déboisées au cours des 20 dernières années, et les chiffres sur les absorptions d'éq. $CO_2$ incluent les absorptions continues par zone reboisée au cours des 20 dernières années.
- Les émissions et les absorptions concordent parfaitement avec les chiffres les plus récents de l'inventaire des gaz à effet qui ont été présentés à la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques. Aux fins de comptabilité, les émissions sont affectées d'un signe positif et les absorptions, d'un signe négatif.

## Retombées économiques intérieures

**Sources**

*Mises en chantier de maisons au Canada*

- Statistique Canada. Tableau CANSIM 027-0009 : Société canadienne d'hypothèques et de logement, logements mis en chantier, en construction et en achèvement, toutes les régions. **http://www5.statcan.gc.ca/cansim/a26?id=0270009&pattern=&p2=1&stByVal=1&p1=1&tabMode=dataTable&paSer=&csid=&retrLang=fra&lang=fra**

*Contribution au PIB nominal*

- Le calcul de Ressources naturelles Canada – Service canadien des forêts se fonde sur le tableau CANSIM 379-0031 de Statistique Canada : Produit intérieur brut (PIB) aux prix de base, selon le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN) et les déflateurs estimatifs des prix de l'industrie.

*Contribution au PIB réel*

- Statistique Canada. Tableau CANSIM 379-0031 : Produit intérieur brut (PIB) aux prix de base, selon le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN). **http://www5.statcan.gc.ca/cansim/a26?id=3790031&pattern=&p2=1&stByVal=1&p1=1&tabMode=dataTable&paSer=&csid=&retrLang=fra&lang=fra**

*Revenus des produits fabriqués*

- Statistique Canada. Tableau CANSIM 301-0006 : Statistiques principales des industries manufacturières selon le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN). **http://www5.statcan.gc.ca/cansim/a26?id=3010006&pattern=&p2=-1&stByVal=1&p1=1&tabMode=dataTable&paSer=&csid=&retrLang=fra&lang=fra**
- Statistique Canada. Tableau CANSIM 301-0007 : Exploitation forestière, statistiques principales selon le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN). **http://www5.statcan.gc.ca/cansim/a26?id=3010007&pattern=&p2=-1&stByVal=1&p1=1&tabMode=dataTable&paSer=&csid=&retrLang=fra&lang=fra**

**Remarques**

- *Mises en chantier de maisons au Canada* – un taux de rajustement est utilisé sur les données économiques ou commerciales, qui vise à éliminer les variations saisonnières des données. La période de l'année affectera la plupart des données. Le rajustement sur les variations saisonnières permet des comparaisons plus exactes d'un mois à l'autre. On calcule le taux annuel désaisonnalisé en divisant le taux annuel non rajusté du mois par son facteur saisonnier et en créant un taux annuel rajusté pour le mois. Ces rajustements sont utilisés plus souvent lorsque les données économiques sont diffusées au public.
- *Contribution au PIB* – mesure de la production économique qui se fait à l'intérieur des limites géographiques du Canada. Le PIB nominal est mesuré en dollars courants et est disponible uniquement pour le Canada. Les dollars courants servent à décrire la valeur de la production au cours d'une année donnée. Le PIB réel est mesuré en dollars de 2007 et est corrigé pour l'inflation, ce qui permet de comparer exactement les années entre elles.
- *Revenus des produits fabriqués* – sont inclus les revenus des ventes de biens fabriqués au moyen des matériaux que possèdent l'établissement, ainsi que des revenus provenant du travail de réparation, des frais de service de la fabrication et des travaux et des travaux confiés à d'autres par l'intermédiaire d'un contrat.

## Emploi dans l'industrie forestière

**Sources**

*Emploi*

- Statistique Canada. Enquête sur la population active (extraction spéciale).
- Statistique Canada. Tableau CANSIM 281-0023 : Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures de travail (EERH), estimations non désaisonnalisées, emploi selon le type de salariés et le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN). **http://www5.statcan.gc.ca/cansim/a26?id=2810023&pattern=&p2=-1&stByVal=1&p1=1&tabMode=dataTable&paSer=&csid=&retrLang=fra&lang=fra**
- Statistique Canada. Tableau CANSIM 383-0031 : Statistiques du travail conformes au Système de comptabilité nationale (SCN) par province et territoire, selon la catégorie d'emploi et le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN). **http://www5.statcan.gc.ca/cansim/a26?id=3830031&pattern=&p2=-1&stByVal=1&p1=1&tabMode=dataTable&paSer=&csid=&retrLang=fra&lang=fra**
- L'emploi indirect est calculé par Ressources naturelles Canada à partir des tableaux symétriques d'entrées-sorties nationaux de Statistique Canada (15-207-XCB) et des multiplicateurs nationaux de Statistique Canada (15F0046XDB).

*Traitements et salaires*

- Statistique Canada. Tableau CANSIM 301-0006 : Statistiques principales pour les industries manufacturières, selon le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN). **http://www5.statcan.gc.ca/cansim/a26?id=3010006&pattern=&p2=-1&stByVal=1&p1=1&tabMode=dataTable&paSer=&csid=&retrLang=fra&lang=fra**
- Statistique Canada. Tableau CANSIM 301-0007 : Exploitation forestière, statistiques principales selon le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN). **http://www5.statcan.gc.ca/cansim/a26?id=3010007&pattern=&p2=-1&stByVal=1&p1=1&tabMode=dataTable&paSer=&csid=&retrLang=fra&lang=fra**

**Remarques**

- *Emploi* – inclut les emplois des personnes qui travaillent directement dans les industries suivantes : foresterie et exploitation forestière; industries qui ont des activités de soutien à la foresterie; fabrication de produits de pâtes et papiers; fabrication de produits en bois. Les données sont tirées de l'Enquête sur la population active (EPA) et de l'Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures de travail (EERH) de Statistique Canada. Les données de l'EPA servent à rendre compte de l'ampleur du travail autonome dans le secteur forestier. Les données de l'EERH servent à comparer l'emploi direct en foresterie à l'emploi direct dans d'autres secteurs. Le Système de comptabilité nationale (SCN) utilisé par Statistique Canada permet de rassembler toutes les données pertinentes sur l'économie canadienne en un ensemble cohérent de mesures.
- *Traitements et salaires* – revenus, en argent ou en nature, des résidents canadiens pour le travail effectué avant les déductions des impôts et les contributions aux caisses de retraite, à l'assurance-emploi et aux autres régimes d'assurance sociale.

## Commerce

**Source**

- Statistique Canada. Données sur le commerce de marchandises (extraction spéciale), données mensuelles.

**Remarques**

- *Balance commerciale* – différence entre la valeur des biens et services qu'un pays exporte et la valeur des biens et services qu'il importe. Si les exportations d'un pays dépassent ses importations, il a un excédent commercial. Si ses importations dépassent ses exportations, le pays a un déficit commercial.
- Les valeurs des importations (en dollars de 2014) des produits primaires de bois de la province de l'Île-du-Prince-Édouard (Î.-P.-É.) ne sont pas disponibles de sorte qu'elles ne sont pas comprises dans le calcul de la valeur totale des importations et de la balance commerciale, autant de l'Î.-P.-É. que du Canada.

## Production intérieure et investissement

**Sources**

*Production*

- Statistique Canada. Tableau CANSIM 303-0064 : Production, livraisons et stocks de bois d'œuvre, selon le Canada et les provinces. **http://www5.statcan.gc.ca/cansim/a26?id=3030064&pattern=&p2=-1&stByVal=1&p1=1&tabMode=dataTable&paSer=&csid=&retrLang=fra&lang=fra**
- Conseil des produits des pâtes et papiers.
- APA – The Engineered Wood Association.

*Dépenses en capital et dépenses en réparations*

- Statistique Canada. Tableau CANSIM 029-0045 : Immobilisations et réparations, selon le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN), Canada, provinces et territoires. **http://www5.statcan.gc.ca/cansim/a26?id=0290045&pattern=&p2=-1&stByVal=1&p1=1&tabMode=dataTable&csid=&retrLang=fra&lang=fra**

**Remarques**

- *Production* – les chiffres de production et de consommation sur le papier journal, le papier d'impression et le papier d'écriture, et la pâte de bois sont fondés sur les données du Conseil des produits des pâtes et papiers. Les données sur la production et la consommation des panneaux structuraux (contreplaqué et panneaux de particules orientées) proviennent de l'APA – The Engineered Wood Association.
- *Dépenses en capital* – sont inclus les coûts d'obtention, de construction, d'installation ou de location d'usines, de machinerie et d'équipement pour remplacer les actifs existants ou pour en ajouter. Sont inclus tous les coûts capitalisés, comme les coûts des études de faisabilité, ainsi que les honoraires d'architectes, d'avocats, d'ingénieurs et les frais d'installation; la valeur des immobilisations mises en place par les entreprises, soit par un contrat, soit avec la main-d'œuvre de l'entreprise; les frais d'intérêt capitalisés sur les emprunts sur les projets d'immobilisations.
- *Dépenses en réparations* – sont les coûts des réparations et de l'entretien des structures, de la machinerie et de l'équipement.

## Consommation intérieure

**Source**

- Chiffres de consommation d'un éventail de produits, calculés par Ressources naturelles Canada.

**Remarque**

- Cette information est disponible uniquement au niveau national.

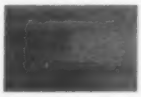
## Trouvez les produits forestiers – réponses

Certains vêtements sont en rayonne qui est produite à partir de la cellulose, l'une des composantes du bois. Les tissus en rayonne sont souples et confortables et au toucher leur texture est semblable à celle de la soie, de la laine, du coton et du lin.

Les essuie-tout sur le comptoir et les serviettes de table sont évidemment des produits forestiers. Les produits en papier tissu comme les essuie-tout, les chemises d'hôpital et les serviettes contribuent dans une large mesure à la salubrité des établissements de santé modernes d'aujourd'hui.

En 2014, le Canada a vendu 29 millions de litres de produits de l'érable d'une valeur de 310 millions de dollars.

Les bioplastiques peuvent être fabriqués à partir de la cellulose. Ils peuvent être biosourcés en totalité ou en partie et biodégradables, ou les deux. La capacité de production globale de bioplastiques pourrait connaître une croissance de 300 % d'ici 2018 *(source : European Bioplastics)*.



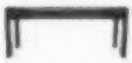
Les planchers de bois franc sont un choix classique et distingué pour le revêtement de sol intérieur. Ils sont solides, durables et faciles à nettoyer.

Le Canada est le plus important producteur de bleuets sauvages (bleuets nains) au monde. Les exportations de bleuets frais ou surgelés ont rapporté 207 millions de dollars en 2014.

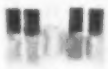
Les écrans ACL d'un grand nombre d'appareils électroniques modernes contiennent du triacétate de cellulose, une composante du bois appliqué en une fine couche à l'intérieur des écrans pour former un film polarisant.

Les armoires en bois créent un intérieur chaud et invitant. Les variations attrayantes du grain et la couleur du bois permettent de créer une grande diversité de styles.

Malgré la prédominance des médias électroniques dans notre société, le matériel imprimé est tout de même aussi omniprésent. En raison de la gestion durable des forêts au Canada, l'utilisation des produits de papier demeure un choix écologique.



En plus d'apporter chaleur et caractère à une pièce, les meubles en bois constituent un choix écologique. Des produits du bois durables peuvent survivre à plusieurs générations avec un entretien minimal.



Certains polis à ongles contiennent une nitrocellulose, l'une des composantes du bois qui ajoute de la résistance et qui favorise le séchage rapide. On trouve de la nitrocellulose dans une grande variété de produits, y compris les feux d'artifice!

Les fabricants d'emballage utilisent de plus en plus des biomatériaux à la grande joie des consommateurs! En fait, en janvier 2015, le monde a vu la première vente d'un carton, d'origine entièrement végétale *(source : Tetra Pak)*.

Plus de la moitié des Canadiens font des achats en ligne au moins tous les mois *(source : PwC 2015)*. Les produits d'emballage qui proviennent de la forêt jouent un rôle prépondérant dans la protection des biens en cours de transport et offrent l'avantage de n'avoir qu'une petite empreinte environnementale.

Un grand nombre de pilules contiennent de la cellulose microcristalline, une substance qu'utilise l'industrie pharmaceutique comme moyen économique et non toxique de libération d'ingrédients actifs dans le corps d'un patient.



Certaines peintures contiennent de la cellulose d'hydroxyéthyle, un agent épaississant qui sert à réduire les éclaboussures. L'innovation dans le secteur forestier est en voie de créer des produits chimiques évolués qui peuvent améliorer la performance de la peinture et des enduits.


***Sources***

*http://www.pwc.com/gx/en/retail-consumer/retail-consumer-publications/global-multi-channel-consumer-survey/survey-highlights.jhtml*
*http://www.tetrapak.com/packages/chilled-packages/tetra-rex*
*http://en.european-bioplastics.org/*

Ressources naturelles Canada | Natural Resources Canada

# Avis des lecteurs

Quelle information ou section du rapport de cette année vous a été le plus utile?

Quels sujets ou quelles modifications suggéreriez-vous pour les prochains rapports?

Quelle catégorie décrit le mieux votre appartenance?

- ○ Gouvernement provincial-territorial
- ○ Gouvernement fédéral
- ○ Grand public
- ○ Industrie
- ○ Éducation
- ○ International
- ○ Autre

Veuillez indiquer tout autre commentaire ou suggestion sur ce rapport.

Canada

1000010520-K1A0E4-BR01

RNCAN - SCF
580 RUE BOOTH
OTTAWA ON K1A 9Z9

NRCAN - CFS
580 BOOTH ST
OTTAWA ON K1A 9Z9

scf.rncan.gc.ca/etatdesforets